

de pédales PS

Périodique belge des Collectionneurs
et Archivistes du vélo

PEDRO SALAS
CHAMPION
D'ARGENTINE
1952



PEDRO SALAS (1929-1996)
y AMBROSIO ANTONIAR

Périodique trimestriel - 9^e année
SEPTEMBRE - OCTOBRE 1996 - N° 56

Abonnement annuel

Belgique: 1000 FB - France: 200 FF - Autres pays: 1200 FB

Prix par numéro: Belgique: 185 FB - France: 40 FF



Administration, annonces
119, rue de la Forêt
4100 SERAING (BELGIQUE)
Tél. 04/338 15 88

Fax :

C.C.P. : 000-1517180-03
C.C.P France 864 V Paris

Responsable de la publication

CLAUDE DEGAUQUIER

Comité de Rédaction

Guy CRASSET

Denis COULON

Claude DEGAUQUIER

Rédacteurs

Willy ANSEEUW

Rudi CREETEN

Michel DARGENTON

Jean-Pierre MARCUOLA

Correspondants

Bourgogne : Michel BOUTON

Bretagne : Jean-Pierre LARIVIERE

Centre France : Jean TRACLET

Sud-Ouest : Gérard DESCOUTES

Ile-de-France : Yvon BOUILLY

Robert JACOB

Suisse : Jean-François NICOD

Espagne : Juan Luis Lopez RUIZ

Jose Luis SANCHEZ ESTEBAN

Hollande : Wout KOSTER

Italie : Stefano FIORI

Franco TOTA

Pologne : Piotr EJSMONT

Allemagne : Bernd GOHR

Océanie : J.M. LECAUDE

Colombie : M. QUIROGA-CARDENAS

Photographe

Denis COULON

Montage

Alain BAML

Mise en page

Yves Alié

Imprimerie

S.C. DUCHESNE - 4100 SERAING

CDP - A.S.B.L.

Membre de l'O.M.P.P.



Les vacances sont terminées et le comité de rédaction suppose que vous avez apprécié les événements cyclistes de l'été avec en point d'orgue un joli Tour de France avec un vainqueur autoritaire et plein de panache.

Avec les Ullrich, Virenque, Luttenberger, Olano, Vandenbroucke et quelques autres, notre sport favori est loin d'être moribond.

Coups de Pédales poursuit aussi son petit bonhomme de chemin et pense déjà à fêter son 10ème anniversaire en avril 97.

Que le temps passe vite depuis ce n° 1 de 6 pages en photocopies tiré à 50 exemplaires. Encore un petit effort de parrainage et pour la fin de l'année, nous pourrions atteindre les mille abonnés répartis dans 14 pays !

Avec l'automne qui s'annonce et dans la perspective d'un beau championnat du monde, vous ne manquerez pas de lecture avec la réédition des 10 premiers numéros et le Tome 2 des stars du cyclisme belge enfin paru.

Claude DEGAUQUIER
Rédacteur en Chef

SOMMAIRE

Pedro Salas 6 fois champion d'Argentine	3
La Saga Mann	5
Avis recherches	12
Livres service	15
Le circuit de Belgique 1941	19
Vuelta 1956	22
Sante Gaiardoni	33
Ils nous ont quittés	36
Michel Descombin	45
Les méconnus du peloton	48
Résultats 1996	50
Le coin des archivistes	56



PEDRO SALAS : Six fois champion d'Argentine



Solide gaillard, dont le poids de forme était de 78 kilos et sa capacité pulmonaire de 6,8 litres, Pedro Salas allait se révéler comme le meilleur rouleur de l'Argentine durant les années 40 et 50. Il fut une véritable idole dans son pays à l'instar de Mathieu et de Sevillano.

Spécialiste de l'effort solitaire, le coureur des cycles Tomasport allait décrocher six titres de champion d'Argentine, trois sur route et autant en poursuite. A cette époque le championnat routier se déroulait sur une distance de 120 km à parcourir contre la montre. Pedro Salas, né à Cordoba le 7 décembre 1923, s'est imposé en 1949, 1952 et en 1958 sur la route, et en 1950, 1951 et en 1953 en poursuite.

Durant toute sa carrière, il a disputé 309 courses, tant sur route que sur piste et enleva 161 victoires et 50 secondes places. Il fit équipe avec des coureurs de bonne réputation comme Aldo Arregui, Ambrosio

Aimar et l'Italo-français Hugo Anzile (en 1952).

Pedro Salas quitta à quelques occasions le continent sud-américain pour venir rencontrer les meilleurs européens comme lors des joutes mondiales de 1948, aux Jeux Olympiques de Londres et d'Helsinki ou lors de meetings en Italie (en 1950) et à Paris (1^o d'une poursuite en 1950)

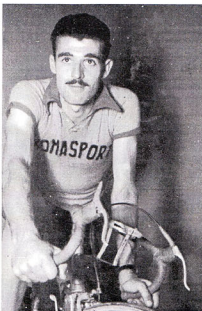
Coureur éclectique il se comporta également avec bonheur en vitesse et lors d'épreuves d'américaine.

JUNIOR
8 victoires

AMATEUR - 3^o catégorie
11 victoires

Saison 1941-1942
9 victoires dont le championnat de Cordoba en vitesse

Saison 1942-1943
2 victoires



Pedro Salas en 1949

AMATEUR - 2^o catégorie

Saison 1942-1943
3 victoires

Saison 1943-1944
2^o du Circuit Pajas Blanca

Saison 1944-1945
service militaire
3^o du Circuit Pajas Blanca

AMATEUR - 1^o catégorie
128 victoires

Saison 1945-1946
10 victoires dont:
le championnat de Cordoba
le Circuit de la Tirolesa
le Circuit Asochinga

Saison 1946-1947
16 victoires dont:
le Circuit Pajas Blanca
le Circuit de la Tirolesa
le Championnat de Cordoba
(120 km clm)
le Championnat de Cordoba
en vitesse
11^o du Chpt d'Argentine (clm)

Saison 1947-1948
8 victoires dont:
le Circuit Pajas Blanca
le Circuit de la Tirolesa
la présélection Olympique
à Santa Fé
2^o du Chpt d'Argentine (clm)
3^o du Circuit Olympique à Londres
(100 km)
3^o du Chpt d'Argentine de vitesse
15^o de Rosario-Santa Fé
Abandon au Chpt du Monde
à Valkenburg

Saison 1948-1949
14 victoires dont:
le Championnat d'Argentine
(clm)
le Circuit de la Tirolesa
le Circuit Asochinga





avec Jorge BATIZ (à gauche)
en 1954

le critérium de Buenos-Aires
le Chpt de Cordoba (clm)
3° du Circuit Pajas Blanca
4° du Chpt de Cordoba de vitesse

Saison 1949-1950

10 victoires dont:
le Circuit Pajas Blanca
le Circuit Ascochinga
le Championnat d'Argentine de poursuite
éliminé 1/8 finale du CHPT DU MONDE de poursuite à Rocourt par Lo Guidice

Saison 1950-1951

Saison 1951-1952:

11 victoires dont:
le Championnat d'Argentine (clm)
le critérium de Cordoba
9° temps aux JO de Helsinki (Poursuite par équipes)

Saison 1952-1953

18 victoires dont:
le Championnat d'Argentine de poursuite
le GP Calengasta San Juan (en 2 étapes)
le Chpt de Cordoba (clm)
le Chpt de Cordoba de vitesse
le Chpt de Cordoba de poursuite

2° du Chpt d'Argentine (clm)

Saison 1953-1954

10 victoires dont:
le Circuit Falda del Carmen
le critérium de San Vicente
le Circuit Ascochinga
le GP Calengasta San Juan (en 2 étapes)

1° du Chpt de Cordoba de poursuite
2° du Chpt d'Argentine de Poursuite
2° du Chpt d'Argentine de Poursuite Olympique

Saison 1954-1955

5 victoires dont:
le critérium de Jesus Maria

Saison 1955-1956

12 victoires dont:

le Championnat de Cordoba
le Circuit Ascochinga
le Circuit Pan de Azucar
le critérium de San Vicente
le critérium de Monté Cristo
2° du Chpt d'Argentine (clm)
2° du GP San Pablo (Brésil)
2° du Chpt d'Argentine de poursuite

Saison 1956-1957

1 victoire à Buenos-Ayres

Saison 1957-1958

3 victoires dont:
le Championnat d'Argentine (clm)
le Chpt de Cordoba (clm)

Daniel DHOOGÉ



avec à droite Ferregra

NB: Vous pouvez obtenir la reproduction de la photo, très rare, de Pedro Salas en maillot de champion d'Argentine (page 3) contre 60 FB ou 10 FF. Le paiement par les modalités habituelles.

Nous vous signalons qu'il reste encore quelques repros de Jean Moxhet, d'Emile Reinecke et de Marcel Kint.

PARRAINAGE

Faites connaître C.D.P. auprès de vos parents et amis. Communiquez nous les adresses de personnes susceptibles d'être intéressées par notre revue.

Nous ferons parvenir à ces derniers un exemplaire de Coups de Pédales. Pour tout abonnement, chaque parrain recevra un petit cadeau.

Merci d'avance - La Rédaction.



LA SAGA MANN

SAISON 1961 G.S. MANN

COMPOSITION ET VICTOIRES DE LA FORMATION

BUTZEN Willy

2 victoires
Saint-Nicolas (26.6)
Boom (15.10)

CLERCKX Karel

2 victoires
Hoogstraaten (2.7)
Beveren (17.8)

DECLERCQ Willy (I)

DE LAET Karel (I)

DELEVE Johnny (I)

DEPAEPE Paul

DESMEDT Clément (I)

DESMETH Victor (I)

DE WAGHENEIRE François (I)

EMBRECHTS Gilbert (I)

HANSEN Willy

HERMANS Alphonse

1 victoire
Grand Prix de la Libération (3.9)

HUYSKENS Cyrille

JACOBS Petrus (I)

JANSSENS Marcel

1 victoire
Zele (2.10)

KERCKHOVE Norbert

3 victoires
Alost (22.7)
Herve (15.8)
Kortemark (31.8)

MARTENS Paul

MERTENS Julius

MEURIS Jean

1 victoire
Circuit Mandel - Lys - Escaut (28.5)

OELLIBRANDT Petrus

3 victoires
Averbode (27.5)
Circuit Mandel - Lys - Escaut (B)
(28.5)
Zwijndrecht (21.6)

PAUWELS Eddy

4 victoires
Bornem (19.6)
14ème étape du Tour de France
Montpellier et Perpignan (9.7)
17ème étape du Tour de France Lu-
chon et Pau (12.7)
Rijmenam (25.7)

POSSEMIERS Joseph (I)

RAES Willy (I)

STEYAERT Antoine (I)

SOMERLING Camille (I)

TROONBEECKX Lode

2 victoires



Duffel (17.7)

Heist-op-den-Berg (19.9)

VAN BAELE Joseph

VAN DEN BROECK Eugène (I)

VAN EGGERSMOND Henri (I)

VAN VLIERBERGHE Etienne

VAN WOENSEL Auguste (I)

VERACHTERT Jos

6 victoires
Tour de Hesbaye (19.3)
1ère étape (A) du Tour
de Champagne (3.5)
Tessenderlo (30.5)
Made (23.7)
Arendonk (4.9)
Baarle - Hertog (10.9)

VINDEVOGEL Roger

VLOEBERGS Joseph

1 victoire
Zellik (3.9)

VRANCKEN Raymond

2 victoires
Borgloon (9.4)
Grand Prix de l'Escaut (1.8)

WARTEL Victor

Directeur Sportif

TEUGHELERS Frans

UN EQUIPE GUERE MODIFIEE

La formation MANN présente un effectif pléthorique de 36 coureurs (21 professionnels et 15 indépendants) à l'aube de cette nouvelle saison. Les dirigeants anversoïses s'engageaient ainsi à satisfaire tous les organisateurs nationaux lorsque plusieurs courses étaient organisées la même journée. En vue de remplacer un Léon Van Daele parti en quête de réhabilitation chez WIEL'S-



FLANDRIA, ils vont choisir un nouveau leader aussi robuste que volontaire: Norbert Kerckhove. Agé de 29 ans, celui-ci venait de passer 5 années au service de Rik Van Looy dans l'équipe Faema. Les récents exploits de Pino Cerami le feront beaucoup réfléchir. Il nourrissait d'autres ambitions et l'offre du G.S. MANN répondait tout à fait à son attente. En l'absence d'un chef de file unique, «Schottej» (surnom donné en raison de son appartenance à cette race de Flandriens si brillamment illustrée par Brik Schotte) pourra enfin jouer sa carte personnelle. Si le coureur de Meulebeke constituait le seul transfert important de l'entre-saison, l'équipe ne se trouvait pas pour autant déforcée. Frans Teughels avait en effet pratiquement conservé tout l'effectif de base. Le directeur sportif anversoïse espérait donc que Marcel Janssens, Petrus Oellibrandt ou Eddy Pauwels reviennent à leur meilleur niveau, que Fons Hermans et Joseph Vloeberghs confirment, voire que Lode Troonbeeckx se révèle. Marcel Janssens pensait être complètement rétabli de sa pénible maladie (voir numéro 55) et ne demandait qu'à le prouver dès les classiques printanières. Le Tour de France ne figurait par contre plus parmi ses objectifs. Enfin, les responsables anversoïses jugeront sage de diminuer les moyens mis à la disposition du groupe. Le dernier stage de préparation à l'étranger n'ayant guère apporté les résultats escomptés, ils accorderont à leurs protégés une entière liberté d'entraînement. Seul Eddy Pauwels aura la chance d'être envoyé à Massat, dans l'Ariège, tous frais payés.

UN DEBUT DE SAISON PEU TRANSCENDANT

Après quelques années de tâtonnement, le Circuit du Het Volk retrouvait sa place initiale au calendrier et ouvrait à nouveau la saison en Belgique (de 1957 à 1959, cette épreuve était organisée au lendemain de Gand - Wevelgem. En 1960, elle n'eut pas lieu). Au départ, de nombreux participants ne cachaient pas leur satisfaction de renouer enfin avec la compétition après une trêve longue de 4 mois. Les représentants

du G.S. MANN manifestaient également les meilleures intentions. De fait, même s'ils se laisseront surprendre par l'attaque de 7 hommes à une vingtaine de kilomètres du but, Norbert Kerckhove et Lode Troonbeeckx peuvent être crédités d'une bonne (première) sortie. Réagissant un peu tard, le premier terminera 11ème dans un groupe de contre-attaquants avec un retard de 25" sur le lauréat Arthur De Caboter. Quant au second, il réglera l'ensemble du peloton et décrochera la 13ème place.

Les performances étaient encourageantes mais Frans Teughels attendait toutefois le verdict de Paris - Nice pour se prononcer sur la condition de ses troupes et le sérieux de l'entraînement suivi par chacun. Pour l'occasion, le mentor anversoïse emmènera son équipe de base: Fons Hermans, Marcel Janssens, Norbert Kerckhove, Petrus Oellibrandt, Eddy Pauwels, Lode Troonbeeckx, Joseph Vloeberghs et Joseph Verachtart. Celui-ci devra malheureusement se rendre à l'évidence. A l'exception du jeune Lode Troonbeeckx, ses hommes se trouvent encore insuffisamment préparés. Ils vont se montrer tout bonnement incapables de suivre le rythme du peloton lorsque l'allure augmentera. Après 9 mois d'inactivité, Marcel Janssens n'a pas encore (et c'est logique) retrouvé ses sensations. Il peine davantage que les autres. Lors de la 4ème étape, un contre la montre par équipes de 15 kilomètres autour de Montceau-Les-Mines, l'infortuné connaîtra même l'humiliation de se trouver lâché dès le début par ses compagnons. Mais, si la méforme de l'homme d'Edegem est compréhensible, les autres ne peuvent avancer aucune excuse valable. Après 4 jours de course, ceux-ci accusent déjà plus d'un quart d'heure de retard sur le leader Joseph Groussard. En définitive, seul Lode Troonbeeckx, le benjamin de l'équipe, 23 ans, parvient à tirer son épingle du jeu. Lors de la 2ème étape, Avallon - Montceau-Les-Mines (175 km), celui-ci ne sera devancé dans un sprint comprenant 85 concurrents que par André Darrigade (lancé, il est vrai, à la manière d'un six-dayman par Joseph Groussard) et le Champion du Monde, Rik Van Looy. Le gratin

du cyclisme commençait à connaître le nom de ce jeune Anversoïse à la chevelure blonde et à la pointe de vitesse si redoutable. Lode Troonbeeckx se montrera également capable de limiter les dégâts en haute montagne. Las, la 7ème étape, Manosque - Nice (190 km), comportant plusieurs ascensions dont le col du Gradon, le verra essuyer une sévère défaillance. Il terminera finalement la «course au soleil» à une très honorable 23ème place avec un retard excédant les 18' sur le vainqueur final, Jacques Anquetil. Cette performance sera d'autant plus remarquable que ses derniers équipiers, démotivés et au bord de la rupture, allaient tous renoncer au cours de l'ultime journée.

Après une telle déconvenue, les responsables du G.S. MANN n'attendaient aucun miracle de leurs coureurs à Milan - San Remo et .. ils eurent raison. Les hommes au maillot jaune canari brilleront en effet par leur absence à l'avant du peloton quand, dans le célèbre Capo Berta, la course entrera dans le vif du sujet. Piégeant tous les favoris, le jeune Raymond Poulidor succédera à son équipier René Privat au palmarès de la Primavera. Aucun protégé de Frans Teughels ne fera partie du premier peloton terminant presque dans le sillage de «Poupou» et réglé par Rik Van Looy. Lode Troonbeeckx (58ème), une nouvelle fois le meilleur des siens, et Marcel Janssens (65ème), qui revient progressivement dans le parcours, passeront sous la banderole d'arrivée au sein d'un second groupe avec 27" de retard.

Heureusement, Joseph Verachtart, un des rares routiers du G.S. MANN à s'être quelque peu distingué sur les routes de Paris - Nice (il achève la 5ème étape entre Saint-Etienne et Avignon - 210 km - à la 6ème place), apportera une petite consolation à ses patrons en s'adjugeant le Tour de Hesbaye, à Landen, au nez et à la barbe de ... Rik Van Steenberghe. Après avoir passé une journée très difficile, les giboulières ne faisant que rarement place aux éclaircies, un groupe de quelques rescapés allait se jouer la victoire au sprint. Grand favori et un peu présomptueux,



Rik I prendra résolument la tête au début de la ligne droite en pente pavée. Il semblait devoir l'emporter sans discussion. Mais, visiblement fatigué, il coïnga à 30 mètres de l'arrivée et fit un écart sur la droite. A cet instant, Rik Van Steenberghe vit, à sa grande surprise, Joseph Verachtert surgir sur sa gauche... Sa participation à la «Course du soleil» lui avait permis de trouver la force nécessaire pour résister au démarrage initial de son prestigieux adversaire et ensuite de le devancer de 2 longueurs. Ce redoutable finisseur apportait ainsi, au terme d'une épreuve d'une importance relative mais de manière tout à fait magistrale, un premier succès au G.S. MANN.

Cette performance ne connaîtra cependant pas de prolongement au Tour des Flandres, disputé une semaine plus tard. A l'image de tout le cyclisme belge, les routiers anversois vont essayer un cuisant échec. Si Willy Butzen et Joseph Verachtert (encore lui !) se glisseront dans une échappée matinale composée de 10 hommes, leurs leaders se montreront une nouvelle fois incapables de tenir un rôle quelconque dans la finale. Ainsi, 6 adacueux vont profiter du ravitaillage de Deerlijk (km 158) pour déjouer l'attention du peloton: Emile Daems (seul représentant belge), le champion d'Italie Nino Defilippis, Jo de Haan, Camille Le Menn, Tom Simpson et Mies Stolker. Il reste alors plus de 90 kilomètres à parcourir et 6 monts à gravir en seulement 44 bornes, du vieux Kwaremont (km 180) au Grootenberg (km 225). Le groupe de tête aura jusqu'au bout à craindre le retour de 19 hommes parmi lesquels un seul membre du G.S. MANN, l'omniprésent Lode Troonbeekx. La jonction ne s'effectuera toutefois jamais. Sur le circuit final de Wetteren, Nino Defilippis et Tom Simpson s'isolèrent. Bien que moins bon sprinter, le Britannique surprénda «Le Cid» dans les derniers mètres. Vexé, ce dernier expliquera sa défaite par... l'absence de banderole finale. Un vent violent l'avait en effet emportée et le Transalpin ignorait donc où était exactement jugée l'arrivée. Lode Troonbeekx terminera 15ème, au sein du peloton de contre-attaquants,

avec un retard de 1'. Une nouvelle fois cette saison, la prometteuse prestation de ce jeune espoir sauvera la formation anversoise d'une faille collective. Norbert Kerckhove, 26ème à 4'34", a par contre beaucoup déçu. Le «Ronde» constituait un de ses objectifs avoués et il n'a jamais fait illusion. Dans ce contexte, Paris-Roubaix lui offrait une chance supplémentaire de prouver que son statut de coureur protégé n'était pas usurpée...

L'INCROYABLE RETOUR DE MARCEL JANSSENS

L'épreuve pascale se déroulera dans des conditions climatiques idéales. Durant toute la journée, le soleil brillera au milieu d'un grand ciel bleu parsemé de quelques nuages et un vent faible soufflera dans le dos des concurrents. La course n'entrera dans sa phase décisive qu'à 30 kilomètres du vélodrome de Roubaix. Jusque là, l'imposant peloton, souvent étiré, avait réduit à néant toutes les tentatives d'échappée. A Templeuve (km 236 sur 263 au total), Henry Anglade et l'espoir belge René Van der Veken déclenchent enfin les hostilités. Attentif, Rik Van Looy les rejoint très vite suivi par Gabriel Borra, Ivo Molenaers, Albertus Geldermans, Walter Martin et un revenant... Marcel Janssens. A Lysoing (km 245,5), Emile Daems et Norbert Kerckhove rentrent également. Les redoutables pavés du nord effectueront ensuite une impitoyable sélection au sein de ce groupe. Ainsi, Gabriel Borra, Ivo Molenaers et Walter Martin seront irrémédiablement distancés tandis que Henry Anglade, accidenté, perdra lui aussi ses dernières illusions. A 10 kilomètres du but, 6 coureurs peuvent encore revendiquer la victoire. Parmi eux, 2 représentants du G.S. MANN et un Rik Van Looy pour le moins surprenant. Celui-ci, victime d'une chute lors du Tour des Flandres, souffrait d'une luxation au poignet gauche. Son plâtre lui avait été retiré peu avant le départ. En retard de préparation, incapable de prendre le guidon par en dessous, «l'Empereur d'Herentals» survolait toutefois les débats non sans certain panache. Aucun de ses

compagnons d'échappée ne semblait vraiment en mesure de l'inquiéter. Le champion du monde, la main gauche bandée, repoussera les limites de la souffrance et écouèrera ses adversaires en leur imposant un rythme infernal. La dernière heure de course sera couverte à 45, 709 km/h de moyenne!



A plusieurs reprises, le Hollandais Albertus Geldermans tentera de tromper la vigilance de Rik II, en vain... Les (timides) assauts de Marcel Janssens ne connaîtront pas plus de succès. Les autres se contenteront de suivre sans que personne ne songe à dénoncer une telle passivité. Que pouvaient-ils en effet espérer face à un Van Looy aussi conquérant? Malgré un boyau arrière se dégonflant insensiblement depuis la flamme rouge, celui-ci ne doutera jamais de son succès. Placé en seconde position, il attendra l'ultime virage du vélodrome roubaixien pour produire son effort et déborder irrésistiblement Emile Daems. «L'Empereur d'Herentals» signait ainsi son premier succès à Paris-Roubaix. Entrés les derniers sur la piste, les 2 coureurs du G.S. MANN vont, pour leur part, étonner tous les suivants par un bel état de fraîcheur. Considéré comme le moins bon sprinter du lot, Marcel Janssens trouvera néanmoins les ressources nécessaires pour enlever une remarquable seconde place.



Après une longue période de réadaptation, l'Anversois avait enfin retrouvé tout son allant et sa combativité. Quant à Norbert Kerckhove, revenu très fort dans les derniers mètres, il s'emparait de la 4ème place. «Schotje» remerciait ainsi, de belle manière, ses employeurs de lui avoir conservé une totale confiance. Quinze routiers belges réussirent à se classer dans les 20 premiers. L'afro du Tour des Flandres est vengé ... Dans le clan MANN, on ne peut que se féliciter de la résurrection des deux leaders. Malheureusement, les dirigeants anversoises ne pourront bientôt plus compter sur un Norbert Kerckhove en pleine possession de ses moyens. Le flandrien va en effet perdre son fils âgé de 2 ans dans un tragique accident la route. Profondément meurtri, «Schotje» aura bien du mérite à achever Gand - Wevelgem en 10ème position. Mais (quoi de plus normal ?), la suite de sa campagne printanière sera pour le moins discrète.

Le «Week-end flandrien» regroupant Anvers - Gand et Gand - Wevelgem (la première épreuve remplaçant les Trois Jours d'Anvers, course par étapes ne trouvant que difficilement sa place dans un calendrier surchargé) constituait le prochain objectif du G.S. MANN. Le sponsor anversoise aurait, bien entendu, aimé que ses protégés s'illustrer dans son propre fief. Hélas, ceux-ci ne profiteront pas de l'avantage du terrain et le meilleur d'entre eux, Fons Hermans, n'accrochera qu'une anonyme 9ème place. Pendant ce temps, la foule anversoise réservait une remarquable ovation au héros du jour, le champion de Belgique Frans De Mulder. Déçus, les coureurs de Frans Teughels entendaient bien prendre leur revanche à Gand - Wevelgem. Ils ne suivront qu'un seul mot d'ordre: se mêler à toutes les offensives. Joseph Vloebergs animera d'abord l'échappée matinale durant 100 kilomètres, dans un premier temps accompagné de deux équipiers de Rik van Looy, Armand Desmet et Willy Schroeders, puis seul. Repris à Krusek (km 137 sur 231 au total), il sera remplacé en tête par le courageux Norbert Kerckhove, flanqué de José De Noyette, jusqu'à

l'ascension du Mont Kemmel (km 179). La course entrera alors dans sa phase décisive. Peu avant la «colline» de Messine (km 195), Frans Aerenhouts, André Darrigade, Armand Desmet, Jean Forestier (rapidement écarté des débats en raison d'une crevaisson), Raymond Imanis, Ivo Molenaers, André Noyelle, René Vanderveken et un ... Marcel Janssens en grande forme s'extraient du peloton. Avant d'entamer la boucle finale de 12 kilomètres, ces 8 hommes comptent 1'10" d'avance. Derrière, la chasse s'organise. Armand Desmet sent le danger et tente un démarrage qui va condamner André Darrigade et René Vanderveken. Très attentif, Marcel Janssens ne s'est pas fait piéger mais son manque de vélocité devait le reléguer à un rôle secondaire dans l'ultime ligne droite. Comme l'année précédente, Frans Aerenhouts s'impose. Le routier d'Edegem, relevé, franchit la ligne en 5ème position. Celui-ci avait encore une fois marqué la finale de son emprunte sans pour autant s'emparer de la victoire. Mais, malgré cette défaite, le leader du G.S. MANN pouvait se réjouir. Il était redevenu ce coureur redoutable et capable de s'illustrer sur tous les terrains.

Le déroulement de Paris - Bruxelles devait persuader les derniers sceptiques. Comme tous les favoris, Marcel Janssens subira la loi d'un éblouissant Pino Cerami mais il fut un des grands animateurs de cette épreuve. Dans l'ascension du Tchenne Saint-Roch à Nivelles, troisième difficulté du parcours (km 257 sur 291 au total), celui-ci provoquera encore la déviation avec Jean Graczyk, Gilbert Desmet et le jeune Florent Van Pollaert (qui rentrera rapidement dans le rang). Ceux-ci verront bientôt revenir sur eux deux représentants du groupe PEUGEOT, Frans Schoubben et ... Pino Cerami. Ce dernier détient une forme exceptionnelle et peut donc compter sur le total dévouement d'un équipier de luxe. Le combat devient vite inégal. L'Italo-belge va attendre la côte de Linkebeek (km 281) pour s'isoler irrésistiblement et remporter Paris - Bruxelles avec 38" d'avance sur ses anciens compagnons d'échappée. Par la même occasion, Pino Cerami

pulvérisera la moyenne de l'épreuve avec 43, 111 km/h (record détenu jusque là par Rik Van Looy, lauréat en 1958 avec une moyenne de 40, 749 km/h. Pino Cerami avait terminé 2ème de cette édition). Une nouvelle fois barré au sprint, Marcel Janssens échouera à la 5ème place. La presse sportive saluera unanimement sa brillante campagne printanière. Même si l'Anversois n'avait pas encore trouvé la voie du succès, il s'était montré l'athlète le plus régulier, se classant successivement 67ème de Milan - San Remo, 30ème au Tour des Flandres, 2ème de Paris - Roubaix, 14ème de Anvers - Ougrée, 31ème à Anvers - Gand, 5ème à Gand - Wevelgem et 5ème de Paris - Bruxelles. Des résultats remarquables qui le placent à la 3ème place au classement du Super Prestige. Il s'agit d'un fulgurant retour pour ce ... convalescent que certains avaient imaginé (un peu tôt) perdu pour le sport de haut niveau en fin de saison passée. Ce bilan aussi mérité qu'inattendu témoigne d'une incroyable volonté. Jamais Marcel Janssens ne se laissa abattre par cette maudite atteinte de typhus. Il trouva la force morale suffisante pour reprendre tout à zéro. Après de longs mois d'incertitude, il tira enfin profit d'un phénoménal labeur. Et maintenant, le leader du G.S. MANN apparaissait déjà comme favori pour le prochain Bordeaux - Paris où il visait le doublé. Mais d'autres rendez-vous importants venaient avant le «Marathon de la Route» et tous les protégés de Frans Teughels se devaient de ne pas les négliger.

DANS L'OMBRE DE «L'EMPEREUR D'HERENTALS»

Le Tour de Belgique était le premier d'entre eux. Hélas, l'équipe anversoise, comme toutes les autres au départ, ne sera jamais en mesure de s'opposer à l'écrasante suprématie de la «Garde Rouge» emmenée par un Rik Van Looy impérial. Les représentants du G.S. FAEMA domineront outreannièrement les débats et ne laisseront que quelques miettes à leurs adversaires. Ils vont d'ailleurs remporter toutes les étapes en ligne



avec Armand Desmet, Louis Proost, Piet Van Est et Rik van Looy, le contre la montre par équipes ainsi que le classement final où Rik II triomphe devant ses fidèles compagnons Armand Desmet et Willy Schroeders. Maigre consolation, ce sont les membres du G.S. MANN qui donneront la meilleure réplique à l'extraordinaire armada dirigée par Guillaume Driessens. Fons Hermans, Lode Troonbeeck et Joseph Verachtert décrocheront quelques accessits mais la dernière étape les fera replonger dans l'anonymat. En définitive, Eddy Pauwels sera le seul à garder, tant bien que mal, le contact avec «l'Empereur d'Herentals» et ses hommes jusqu'au terme de l'épreuve. «Buster Keaton» (surnom donné par les journalistes en raison de son caractère taciturne et d'un visage impassible) se plaindra surtout à faire étalage de ses talents de grimpeur. Jamais dangereux mais toujours présent, celui-ci s'emparera finalement de la 4ème place. C'était de bon augure en fonction de ses prochains objectifs estivaux.

Avant, le routier de Bornem pouvait espérer se distinguer au «Week-end Ardennais». Mais Liège - Bastogne - Liège verra encore une fois Rik van Looy, grandissime favori, faire preuve d'une incontestable supériorité. A Jalhay (km 206 sur 251 au total), le groupe de tête ne comptait plus que 35 unités. Rik II, marqué par Eddy Pauwels et quelques autres, prend alors une légère avance. Il se sent très fort et veut tester ses derniers adversaires. Dans la descente vers Verviers (km 216), il accélère l'allure. Personne ne se montre capable de tenir sa roue. Pauwels et ses compagnons se relèvent alors et sont repris par le groupe de poursuivants. Marcel Rohrbach et Luis Otano, surveillés par le dévoué Armand Desmet, contre-attaquent directement. Peu avant la célèbre côte des Forges (km 239), ils voient revenir sur eux Emile Daems, Joseph Planckaert, Pierre Ruby, Piet Van Est, Guillaume Van Tongerlo et le courageux Fons Hermans. Eddy Pauwels a disparu des débats ... Dans l'ascension de cette ultime difficulté, Rik van Looy est lui aussi repris. Profitant de la jonction, les très

entretenant Marcel Rohrbach tente de surprendre ses rivaux. Attentif et disposant encore d'importantes réserves, «l'Empereur d'Herentals» saute dans sa roue. Armand Desmet, omniprésent dans ce final, trouvera encore des ressources suffisantes pour les accompagner et faciliter le triomphe de son leader. La course était jouée ... Après Paris - Roubaix et le Tour de Belgique, Rik Van Looy accrochait son troisième succès d'envergure en l'espace de 5 semaines. Une magnifique performance ! En comparaison, les résultats obtenus par les membres du G.S. MANN dans cette édition de la «Doyenne» paraissent bien maigres. Comme à son habitude assez discret, Fons Hermans parviendra quand même à prendre la 9ème place à moins de 1' de Rik II. Joseph Vloebergs (12ème), Marcel Janssens (13ème) et Eddy Pauwels (23ème) termineront pour leur part dans un second groupe avec 1'30" de retard. Cette honorable prestation d'ensemble ne pouvait toutefois faire oublier qu'aucun d'entre eux ne se montra en mesure d'inquiéter un tant soit peu Rik Van Looy dans son extraordinaire soif de vaincre.

Comme l'ensemble du peloton, les coureurs de la formation anversoise prendront le lendemain le départ de la Flèche Wallonne avec une seule idée: tenter de mettre un terme à l'accablante supériorité de «l'Empereur d'Herentals» et de sa garde. Mais comment ? Eddy Pauwels avait évidemment son idée sur la question. Ayant laissé entrevoir un bel état de forme au Tour de Belgique, «Buster Keaton» décevra quelque peu dans la finale de Liège - Bastogne - Liège où, trop juste, il ne pourra suivre le rythme imposé par les meilleurs. Le jeune Anversois voulait sa revanche et tablait sur une échappée lointaine pour surprendre Rik Van Looy. Attentif, celui-ci ne quittera pas les avant postes du peloton et à Sorée (km 82 sur 193 au total), il sera un des principaux instigateurs de la première (et dernière ...) offensive sérieuse de la journée. Mais, si Rik II ne figurait pas dans ce groupe de 13 hommes, ses compagnons de fugue étaient tout aussi redoutables avec entre autres Jacques Anquetil, Frans De Mulder, Armand Desmet,

Hans Junkerman, Rolf Wolfshohl ainsi que les rapides Frans Aerenhouts, Jean Graczyk et Willy Vannitsen. Face à une telle opposition, la marge de manoeuvre d'Eddy Pauwels paraissait très restreinte d'autant plus que la parcours final ne lui convenait guère. Si l'arrivée était encore jugée à Charleroi, la terrible ascension de la rue d'Assaut (chère à Pino Cerami) ne figurait plus au programme. De fait, la dernière difficulté, la côte de Strepys, se trouvait encore à 45 bornes de la banderole finale. Placée si loin du but, celle-ci ne pouvait raisonnablement pas servir de rampe de lancement. L'audacieux qui aurait imaginé pouvoir y faire la différence se serait en effet exposé à une course poursuite suicidaire. Chacun tenant à conserver suffisamment de ressources pour surprendre ses adversaires aux abords de la cité carolorégienne, les hommes de tête préférèrent rester grouper. Eddy Pauwels n'aura donc plus droit au chapitre et échouera finalement à la 12ème place avec un retard de 20" sur le fantasque Willy Vannitsen. En proposant une finale dénuée de réelles difficultés, les organisateurs de la Flèche Wallonne avaient pris le risque de dénaturer leur épreuve. Le déroulement de cette édition les fera beaucoup réfléchir et ils reviendront à un parcours plus sélectif. En attendant, le petit grimpeur de MANN pouvait se sentir floué. Détenant une forme plus qu'appréciable, il aurait vraiment voulu jouer un rôle plus en vue dans une course dont les tracés ... précédents lui convenaient parfaitement. Mais Eddy Pauwels ambitionnait avant tout de briller sur les routes du Tour de France et devait maintenant s'atteler à entretenir sa (bonne) condition jusqu'en juillet. Cela n'était pas une mince affaire, puisque, contrairement aux années précédentes, aucune épreuve par étapes de préparation ne figurait au programme des MANN.

**BORDEAUX - PARIS:
DE LA DECEPTION
DE PIET OELLIBRANDT
A LA CRUELLE
DESILLUSION DE
MARCEL JANSSENS**



Au terme de la campagne printemps, les dirigeants de la formation anversoise pouvaient vraiment se réjouir du comportement de leurs hommes. Certes, ceux-ci n'étaient pas parvenus à décrocher un succès retentissant mais ils se montrèrent souvent à la pointe du combat. Les performances réalisées par un Marcel Janssens renaissant constituèrent les principales sources de satisfaction. Le routier d'Edegem opposa en effet une farouche résistance à l'insolente suprématie de Rik van Looy. Sa belle régularité aurait sans doute mérité de se concrétiser par une victoire importante. Quant à Fons Hermans, Eddy Pauwels et le (malheureux) Norbert Kerckhove, ils glanèrent quelques accessits intéressants. Une grande partie de l'équipe aura par contre beaucoup déçu par une absence totale de résultat significatif. Un tel constat ne pouvait laisser Frans Teughels sans réaction et celui-ci annoncera que les 2/3 de l'effectif ne verraient pas leur contrat renouvelé. Il ne leur restait plus qu'à se mettre en quête d'un nouvel employeur... Piet Oellibrandt semblait particulièrement visé par cette mesure. Faisant preuve d'une intolérable désinvolture depuis le début de la saison, il avait fini par perdre tout son crédit auprès de ses PATRONS. Inexistants dans les classiques, l'ancien champion de Belgique sentira l'épée de Damoclès tournoyer au dessus de sa tête et va rapidement se remotiver. Les résultats ne se feront pas attendre... L'Anversoise remportera son premier succès le 27 mai lors de la kermesse d'Averbode et s'adjugera le lendemain le circuit Mandel - Lys - Escaut, semi-classique très convoité, en résistant seul pendant 25 kilomètres à une meute littéralement déchaînée. Une brillante démonstration qui suscita l'enthousiasme de tous les suiveurs.

Fort de cette éclatante victoire, Piet Oellibrandt pensait avoir persuadé Frans Teughels de le reprendre au départ de Bordeaux - Paris, une épreuve convenant bien à ses aptitudes puisqu'il s'y était classé 3ème l'année précédente pour sa première participation. Mais, au grand dam du citoyen de Beveren-Waas, son directeur sportif avait déjà arrêté

sa sélection et n'entendait pas y apporter de modifications. Afin d'épauler Marcel Janssens, celui-ci choisira 2 néophytes, Fons Hermans et Joseph Verachtert. La mort dans l'âme, Piet Oellibrandt devait se résigner à rester au bercail. Et pourtant, sa présence aurait sans doute été très utile à Marcel Janssens pour contrecarrer les plans d'Henry Anglade, de Pino Cerami ou de Raymond Poulidor. Le leader du G.S. MANN se sentait en meilleure condition encore que l'année précédente et ambitionnait donc le doublé. Il espérait que Fons Hermans et Joseph Verachtert, qui étaient chargés de fatiguer ses adversaires par d'incessantes attaques, se montreraient à la hauteur.

Après la traditionnelle prise des entraîneurs motorisés à Châteleraut (km 258 sur 557 au total), les 2 hommes répondront d'ailleurs à l'attente et se glisseront dans toutes les escarmouches. La course de mouvement imaginée par le staff anversoise fonctionnait assez bien. Mieux, l'opiniâtre Joseph Verachtert va s'isoler peu avant La Monnaie (km 342). Celui-ci restera seul en tête jusqu'au 400ème km, après avoir compté un maximum de 2' d'avance sur ses plus proches poursuivants. Les 15 concurrents se retrouvent à nouveau groupés. Après Bonneval (km 453), le hollandais Jo De Roo porte la première offensive sérieuse. A Chartres (km 465), où Fons Hermans, encore un peu tendre pour une épreuve aussi exigeante que le «Derby de la Route», renonce, l'avance du puissant bataave est montée à 3'. Marcel Janssens décide alors de réagir. A 65 bornes du but, celui-ci ne se trouve plus accompagné que du vétéran Wim Van Est et de Camille Le Menn. En abordant la difficile traversée de la vallée de Chevreuse, il dégage une belle impression d'aisance et paraît capable de rééditer sa victoire. Sentant lui-même l'exploit possible, Marcel Janssens effectue la meilleure ascension de la côte de Dourdan (km 506). Ses compagnons de fortune ne peuvent le suivre. L'Anversoise revient rapidement à 2'15" de Jo De Roo. Euphorique, il oublie de gérer son effort. Marcel Janssens va payer rapidement cette imprudence.

Peu avant Limours (km 520),

le champion défaillant voit revenir sur lui Wim Van Est et Jo De Haan. Celui-ci ne peut accrocher leurs roues... Au prix d'un courage extraordinaire, il parviendra toutefois à stabiliser les écarts. La victoire reviendra finalement à Wim Van Est. A 38 ans, le doyen hollandais au style pas toujours orthodoxe s'offrait un troisième succès à Bordeaux - Paris après ceux de 50 et 52. Au prix d'un impressionnant retour, Louison Bobet s'empara de la seconde place à 24". Ce sera d'ailleurs le dernier podium de «Louison» dans une course prestigieuse... Termineront ensuite le valeureux Camille Le Menn à 25", Jo De Haan à 35", Marcel Janssens à 1'30" et Jo De Roo, grand animateur de la journée, à 1'51". Joseph Verachtert terminera quant à lui 9ème avec un retard de 4'09". Marcel Janssens avait fondé de nombreux espoirs sur ce «Marathon de la Route». Alors qu'il semblait bien parti pour l'emporter, une erreur de jugement lui sera fatale. Il était écrit que cette 59ème édition de Bordeaux - Paris sourirait aux routiers très expérimentés. Agé seulement de 29 ans (il est né le 30 décembre 1931), Marcel Janssens avait encore quelques années devant lui pour tenter de s'imposer une nouvelle fois dans cette épreuve si particulière... Pour sa part, Piet Oellibrandt surmontera rapidement sa déception de ne pas y avoir été sélectionné et renouvellera son titre de Champion de Belgique de poursuite sur le vélodrome de Rocourt (Liège) en battant le pistier local Barthélémy Gillard, alors détenteur du record national de l'heure (le 10 novembre 1960, il avait couvert 45,203 km/h au Vigorelli de Milan. Une performance qui ne sera améliorée que le 30 octobre 1967 par Ferdinand Bracke avec 48, 0934 km/h).

**LA GRANDE BOUCLE:
UN MYTHE PEU
ENCHANTEUR POUR
EDDY PAUWELS
ET JOSEPH VLOEBERGS.**

Mais déjà, le Tour de France faisait l'objet de toutes les attentions. Les directeurs techniques des nations engagées avaient déjà établi leur sé-



lection. Georges Ronsse, à la tête de l'équipe belge pour la deuxième année, ne pouvait pas encore compter sur un leader capable de tenir la dragée haute aux grands favoris tels que Jacques Anquetil, Federico Bahamontes ou Charly Gaul. Il espérait toutefois que la cohésion régnant dans sa formation vaudrait à toute la Belgique sportive de nombreuses satisfactions. Au départ de Rouen, les rôles étaient clairement définis. Jean Adriaenssens, Joseph Hoevenaers, Eddy Pauwels et Joseph Planckaert se présentaient comme les coureurs protégés. Les finisseurs Frans Aerenhouts, Emile Daems, René Vanderveken et Martin Van Gendeguen devaient viser les victoires d'étapes. Enfin, Jean-Baptiste Claes, Louis Proost, Michel Van Aerde et Joseph Vloebergs étaient chargés de les épauler le mieux possible. Marcel Janssens, repris seulement comme réserve, payait en quelque sorte ses prestations en demi-teinte des 3 dernières années. Cette éviction ne contrariait toutefois en rien le champion d'Edegem qui ne considérait plus la célèbre épreuve française comme une de ses priorités.

En son absence, Eddy Pauwels portait pratiquement tous les espoirs des dirigeants de MANN sur ses épaules. La révélation de l'édition précédente ne tardera d'ailleurs pas à s'illustrer. Il sera en effet l'instigateur de la première offensive sérieuse de cette 48ème édition du Tour de France. Quarante kilomètres après le départ de Rouen, il s'isolera avec Armando Pellegrini et Marc Huiart. Une dizaine d'hommes reviendront sur ce trio parmi lesquels Frans Aerenhouts, Jacques Anquetil, Guido Carlesi, André Darrigade et Seamus Elliott. Ils ne seront plus revus et à l'arrivée jugée à Versailles, le Landais André Darrigade s'imposera de justesse devant le néophyte italien Mario Minieri et Jean Gainche. Malheureusement Eddy Pauwels sera également impliqué dans la première ... cabriole du tour. Terminant à la 10ème place, «Buster Keaton» avait quand même des raisons de se réjouir. Après seulement 136 km 500 de course, il comptait déjà près de 5' d'avance sur la plupart des concurrents. Le deuxième tronçon de l'étape

initiale, un contre la montre individuel de 28 km 500 autour de Versailles, fera toutefois perdre à ce piètre rouleur, 6'56" sur un Jacques Anquetil ayant déjà remis les pendules à l'heure. Suivant le bon exemple donné par son équipier, Joseph Vloebergs se mettra lui aussi en évidence lors de la 2ème étape Pontoise - Roubaix (230,5 km). Sur des routes rendues glissantes par les averses, le tailleur de diamant (métier qu'il exerçait en dehors de la saison routière) va rejoindre à 22 kilomètres du but Pierre Beuffeuil, Carlo Brugnami, André Darrigade et Camille Le Menn partis en éclaireurs. Il est rapidement imité par Jean Forestier, Luis Otano et son compatriote Emile Daems. La victoire ne peut plus échapper à un de ces hommes qui rentrent groupés sur le vélodrome de Roubaix. Hélas, Joseph Vloebergs accusera une certaine fatigue en fin d'étape et ne pourra apporter aucune aide à Emile Daems dans l'explication finale. Au contraire, l'insatiable André Darrigade sera admirablement lancé par Jean Forestier et remportera ainsi sa deuxième victoire sur le Tour en ... deux jours !

Malgré la défaite, Georges Ronsse se montrait très satisfait du comportement offensif de ses hommes. Alors que la Grande Boucle s'appropriait à faire une courte incursion en Belgique, le mentor anversois voyait l'avenir proche avec optimisme. Ses sélectionnés paraissaient tous très affûtés et chacun désirait briller devant un nombreux public acquis à leur cause. Et pourtant, la 3ème étape emmenant la caravane de Roubaix à Charleroi (197,5 km) ne va pas débiter sous les meilleurs auspices ... Peu après le départ, Joseph Planckaert brise sa fourche. Quelques bornes plus loin, Louis Proost se trouve victime du même incident. Joseph Vloebergs est alors délégué pour les attendre ... Le trio ne parviendra toutefois jamais à refaire son retard sur le peloton. Pire, celui-ci ne cessera de croître. A mi-course, les 3 hommes naviguent déjà à 11'. Le spectre de l'élimination plane sur eux. Grâce à un courage exemplaire, ils oublieront la présence insupportable du camion-balai et rejoindront la cité carolorégienne dans les



délais, avec un retard avoisinant les 20' ! Le couperet était vraiment passé tout près ... Joseph Planckaert, Louis Proost et Joseph Vloebergs n'apprendront que très tard l'extraordinaire exploit signé par leurs équipiers.

Rudi CREETEN (à suivre)

TOUR DE LOMBARDIE 1905

- Le départ a été donné à Rogoredo (banlieue sud-est de Milan) et non à Rogoredo situé au nord-est de Monza

- Voici quelques prénoms manquants
Gustavo BECCARIA
Siro GRIFFINI
Angelo CARONI
Giuseppe SERETTI
Francesco VERRI
Alfredo SINGROSSI

- D'après «VELOCIPEDE» il s'agirait de Luigi GATTI et non Eraldo et de Amadeo SALMOIRAGHI et non Carlo

M. Hugo Meeus nous signale que Nino Borsari est né le 14 décembre 1911 à Cavazzo et Fermo Camellini le 7 décembre 1914 à Scandione.



AVIS DE RECHERCHES

A) REPONSES A D'ANCIENNES QUESTIONS

Q. de HOUOT Rémy
R. de LEVAQUE Robert

Complément: après sa carrière cycliste, Ercole Baldini est devenu directeur sportif puis conseiller technique de la FIC et enfin il est actuellement vice-président de cette même fédération.

B) REPONSES AUX QUESTIONS DE CDP N° 55

Q. de AERTS Charles
R. de LEGRAND Alain

Voici en complément les 9° et 10° (+ le 11°) classés concernant Paris - Valenciennes 1946:

9. HERUBEL Pierre
10. BOCKLAND Robert (B)
11. DUBOIS

Source: «Le Courrier Picard»
NRR: n'y avait-il que 11 classés ?

Q. de SCHROEDERS Fer
R. de LUMINEAU Henri

- CAIMMI Pio est né le 15.05.1905 à Cesenatico (Forlì). Même réponse de la part de Mr. Meeus
- CAMUSSO Francesco est né le 8.03.1908 à Cumiana (Torino) et est décédé le 23 juin 1995 (où ?)
- CANARDO Mariano est né le 5.02. 1906 à Olite (Navarre) et est décédé le 20.06.1987 à Eibar (Guipuzcoa)
- CANAZZA Aldo est né le 4.01.1908 à Stanghelle (Padova)
- CANEPARI Clemente est né le 11.11.1886 à Pieve Porto Morone (Pavia)
- CANAVESE Dominique est né le 6.11.1923 à Aix-en-Provence (Bouches du Rhône)

Q. de GONELLA Jean-Louis
R. De BURREMANS Jacques et CRASSET Guy

Voici un complément de palmarès d'Adelin Van Simayes (né le 15.08. 1914 à Gavere):

- 1935: 2° du Cht de Belgique des Militaires
- 1936: 3° de Bruxelles - Queue du Bois
3° du Circuit des Régions Flamandes (Indé)
- 1937: 1° à Terjoden
2° à Wavre
3° du Cht de Belgique
3° à Anvers (Kiel)
3° à Malines
8° à Paris - Belfort
18° de Paris - Bruxelles

Sa deuxième place dans Toulouse - Paris était en réalité le Circuit du Midi, où il s'est classé 2° de la 1ère étape; 4° de la 2ème et 3° de la 3ème.

- 1938: 6° de Paris - Belfort
10° du G-P de Wallonie
- 1939: 1° à Burcht
1° à Deurne
1° a Neder-over-Heembeek
2° à Bottelare
3° de Bruxelles - Hozémont
3° à Erembodegem
10° de Bruxelles - Hologne
11° du Cht de Belgique
14° du G-P de l'Escaut
35° de Pans - Roubaix.

- 1940: 1° à Wetteren
4° à Malines
5° du Cht de Belgique
- 1941: 2° du G-P de Bruxelles
3° à La Louvière
- 1942: 1° du Critérium de Bruxelles
1° à Heist-op-den-Berg
1° à Malines
1° de Putte - Malines
1° à Ruisbroek
2° à Diegem
2° à Kessel-Lo
5° à Genk
5° à Waarschoot
- 1943: 1° à Ruisselede
3° à Hoboken
- 1945: 3° à Bertem
- 1946: 3° à Laeken
4° du G.P. de la Famenne

Voici également quelques renseignements sur Louis Nackaerts:

- 1942: 10° du Cht National (Pro B)

- 1944: 1° à Geraardsbergen
1° à Maaseik (Pro B)
- 1945: 2° à Bekkevoort
2° à Rode Ste Genèse
2° à Beersel
2° à Ramsel
3° à St Trond
3° à Lier
3° à Wespelare
3° à Hasselt
3° à Halen
3° à Louvain
7° de Liège - Bastogne - Liège
- 1946: 1° du GP des Alliés (F)
1° à Rijmenem
2° à Bornem
3° à Keerbergen
3° à Malines
3° à Malderen
3° à Wichelen
3° à Riemst
8° du Circuit Het Volk
11° de Liège - Bastogne - Liège
- 1947: 1° à Muizen
1° à Berlaar
2° à Malines
2° à Boortmeerbeek
2° à Steendorp
3° de Kampenhout
Charleroi - Kampenhout
4° de la 1ère étape de Berg - Housse - Berg (abandon)
10° des Trois Villes Soeurs
28° de Liège - Bastogne - Liège

C) LES NOUVELLES QUESTIONS (avec réponses)

Q. de LOUISSON Alfred

Voici quelques prénoms demandés:
- NOVO Jean. mais aussi Emmanuel
- BERTARELLI Camillo, mais il y avait aussi Attilio
- RHO Augusto
- AMPURIAS Jean
- ALPINI Adriano
- GIRBE Julien
- DE FLOTRIÈRE Antoine
Recherche également les prénoms de Davico et Sigorini

Voici enfin les résultats suivants:
MILAN-SAN REMO 1933



1. GUERRA Learco
2. BOVET Alfredo
3. RIMOLDI Pietro
4. ALTENBURGER Karl (D)
5. GEYER Ludwig (D)
6. BINDA Alfredo 1'56"
7. NEGRINI Antonio
8. BETTINI Decimo
9. MORETTI Carlo
10. MARA Michele 3'29"
11. GIRARDENGO Costante
12. GROSSO Maggiorino
13. VIETTO René (F)
14. DI PACO Raffaele 7'19"
15. CANAZZA Aldo 9'19"

TOUR DE LOMBARDIE 1934

1. GUERRA Learco
2. CIPRIANI Mario
3. PIEMONTESE Domenico
4. RIMOLDI Pietro
5. VIETTO René (F)
6. CAMUSSO Francesco
7. SCORTICATI Renato
8. CANAVESI Severino
9. CAZZULANI Giovanni
10. MOLINAR Edoardo

Recherche aussi les 20 premiers de PARIS-CAEN 1932 et les 10 premiers des VILLES D'EAUX D'Auvergne 1934.

Q. de JOLLY Jean-Claude

Voici les prénoms demandés de coureurs engagés aux Championnats du Monde sur Route

1931: HERMANSEN FALK Oswald (DK) (idem 1934-36-38)

1933: JOHANSEN Sven-Ake (DK)

1934: TRUEBA Vicente (E);
ISTENES Ladislas (H)
idem 1935.

1935: MILLINER Ernest (AUS);
STUART Walter (AUS)

1937: BURL William F (GB)

1938: BUCKLEY Joe (AUS)

Recherche également les prénoms de CARO (A - 1928); MILLS (GB - 1932); KRAJEWSKI (PL - 1934) et FISCHER E (A - 1936)

Q. de GUY Pascal

Voici quelques renseignements demandés

- ARNOULT Maurice est né le 30.04.1897 à Belloy (Somme)

- DELOFFRE Jules (et non Jean) est

né le 22.04.1885 à Caudry (Nord)

- CATELAN Henri est né le

13.07.1895 à Sanvic

(Seine-Maritime)

- AUDIER Gaston est né le

27.02.1913 à Souspierre (Drôme)

- GUELPA Hugues (et non Hubert)

est né le 30.03.1920 (où ?)

- GENIN René est né le 2.07.1931 à

Voiron (Isère)

- CASTELIN Robert est né le

23.05.1920 à Allauch (Bouches du

Rhône)

- BERTAINA Jean est né le 9.04.1928

à Cannes le Bocca

(Alpes-Maritimes)

- LAJOIE Noël est né le 13.12.1927

à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme)

- JOLLY Charles est né le 13.06.1919

(où ?)

NRR: Mr Guy recherche aussi éventuellement les dates et lieux de décès.

Q. de GICQUEL Patrice

Suite et fin des palmarès du Giro

1991

* Points

- | | |
|-----------------------|-----|
| 1. Chiappucci Claudio | 283 |
| 2. Chioccioli Franco | 239 |
| 3. Cipollini Mario | 191 |

* Montagne

- | | |
|-----------------|----|
| 1. Gaston Inaki | 75 |
| 2. Chiappucci | 69 |
| 3. Chioccioli | 57 |

* Equipes

- | | |
|--------------------------|------------|
| 1. Carrera-Jeans | 299.49'51" |
| 2. Once | à 5'10" |
| 3. Gatorade-Château d'Ax | à 21'40" |

1992

* Points

- | | |
|------------------------|-----|
| 1. Cipollini Mario | 236 |
| 2. Indurain Miguel | 208 |
| 3. Sciandri Maximilien | 177 |

* Montagne

- | | |
|------------------|----|
| 1. Chiappucci | 76 |
| 2. Conti Roberto | 45 |
| 3. Indurain | 35 |

* Equipes

- | | |
|--------------------------|------------|
| 1. GB-MG | 311.31'55" |
| 2. Ariosteia | à 22' 34" |
| 3. Gatorade-Château d'Ax | à 29' 49" |

* Jeunes

1. Tonkov Pavel
2. Gotti Ivan
3. De Las Cuevas Armand

1993

* Points

- | | |
|-----------------------|-----|
| 1. Baffi Adriano | 228 |
| 2. Fondriest Maurizio | 187 |
| 3. Indurain Miguel | 167 |

* Montagne

- | | |
|-----------------------|----|
| 1. Chiappucci Claudio | 42 |
| 2. Piccoli Mario | 40 |
| 3. Indurain | 33 |

* Equipes

- | | |
|-----------------|------------|
| 1. Lampre-Polti | 294.50'53" |
| 2. Carrera | à 2'24" |
| 3. Ariosteia | à 6'47" |

* Jeunes

1. Tonkov Pavel
2. Belli Wladimir
3. Casagrande Stefano.

1994

* Points

- | | |
|-----------------------------|-----|
| 1. Abdoujaparov Djamilidine | 202 |
| 2. Berzin Evgueni | 182 |
| 3. Bugno Gianni | 148 |

* Montagne

- | | |
|----------------------|----|
| 1. Richard Pascal | 78 |
| 2. Copolillo Michele | 58 |
| 3. Pantani Marco | 44 |

* Equipes

- | | |
|--------------------|------------|
| 1. Carrera-Tassoni | 302.25'45" |
| 2. Polti | à 24'55" |
| 3. Lampre-Panaria | à 24'56" |

* Jeunes

1. Berzin Evgueni
2. Pantani Marco
3. Belli Wladimir.

1995

* Points

- | | |
|-------------------|-----|
| 1. Rominger Tony | 205 |
| 2. Sorensen Rolf | 153 |
| 3. Berzin Evgueni | 148 |

* Montagne

- | | |
|----------------------|----|
| 1. Piccoli Mariano | 75 |
| 2. Rodriguez Nelson | 45 |
| 3. Guerrini Giuseppe | 43 |

* Equipes

- | | |
|--------------------|------------|
| 1. Gewiss-Ballan | 293.08'32" |
| 2. Mapei - GB | à 54'57" |
| 3. Carrera-Tassoni | à 1.09'43" |



D) LES NOUVELLES QUESTIONS

(sans réponse)

Q. de VAN EYLE Wim

Je recherche les précisions suivantes :

- CLARK Jacky (décédé quand et où ?)
- COLLE Henri (date et lieu de naissance et décédé ?)
- COLMENAREJO José-Martin (décédé en 11.1995 où ?)
- COMES Léon (décédé le 16.10.1915 où ?)
- CONTENET Henri (décédé quand et où ?)
- COOMANS Jacques (décédé en 1980, quand et où ?)
- COOPER Tom (date et lieu de naissance et décédé ?)
- CORLAITA Ezio (décédé quand et où ?)
- COTTEREAU Louis (décédé en 1917 à Dijon ?)
- CRUCHON Charles (décédé en 1956, quand et où ?)

Q. de SCHROEDERS Fer

Voici une liste de renseignements recherchés.

Quelqu'un peut-il m'aider ?

- CARLIER-CROISY P (prénom, date et lieu de naissance et de décès)
- CARLISLE R.H. (prénom, date et lieu de naissance et de décès)
- CARNISELLI Alfredo (date et lieu de naissance et de décès)
- CARRERE Maurice (nom avec un accent sur le E ?, date et lieu de naissance et de décès)
- CASELATTO Teimino (date et lieu de naissance et de décès)
- CASSIN Giuseppe (date et lieu de naissance et de décès)
- CATALANI Alessandro (date et lieu de naissance et de décès)
- CATALANI Aristide (date et lieu de naissance et de décès)
- CATTEL Livio (date et lieu de naissance et de décès)
- CAZALIS Lucien (date et lieu de naissance et de décès)

Q. de MOUNIER Antoine

1) Il y a-t-il une astuce pour savoir comment situer les années de paru-

tions des photos publicitaires émises par Mercier ?

2) Sur une carte postale d'Arthur Vanderstuyft, la légende précise 1° de la course des Six Jours de Bruxelles. Or, sur les palmarès, il n'y figure pas. Quel en est la raison ?

3) Quel est la nationalité de O'CONNOR sur série F. Potin et celle de THEILE ? (NRR: FITZGERALD est Australien).

4) Dans le livre de Wim Van Eyle et Jacques Burremans « 100 Jaar Wegrenners » la photo est identique aux pages 156 et 196. Qui représente t'elle vraiment: Hellemons Janus ou Jansen Hein ?

5) Qui peut me mettre un nom sur ces deux photos ?



Q. de VERWEIJ Dick

Des lecteurs pourraient ils me renseigner les prénoms des coureurs suivants ayant participé au Chpt du

Monde amateur 1991

- BONNEMAISON E (Andorre)
- BIRMAN B (Israël)
- COMBRIE Y (Israël)
- RUBIN Z (Israël)
- TOLEDANO A (Israël)
- LO S. (Taïpei)
- TSAI K. (Taïpei)
- LEE A (Taïpei)
- PABON G (Vénézuéla)
- HVASTJA M (Yougoslavie)
- LEE K (Corée)
- NAM T (Corée)

Q. de GUY Pascal

Je désirerais connaître les vainqueurs des classements par points et de la montagne du Tour de l'Avenir 1994.

Michel DARGENTON
69B, Rue de Bridoux - 6769
ROBELMONT
Tél. et Fax: 063/57 02 45

AVIS

Suite à une erreur chez le relieur, certains exemplaires du n° 55 peuvent présenter des anomalies avec des pages manquantes et/ou d'autres en double.

Si vous avez reçu un tel numéro, renvoyez le à la rédaction, nous vous le remplacerons.

Avec toutes nos excuses
La rédaction

VIENT DE PARAÎTRE

30 ANS DE L'AMSTEL GOLD
RACE
par Wim Van Eyle
de 1966 à 1995

couverture quadrichromie
format 26x20,5 cm - N/B
nombreuses illustrations, classements complets, un livre à figurer dans votre bibliothèque
Prix non communiqué.

Pour tous renseignements,
contacter: Monsieur Van Eyle Wim
1, Herenweg
NL 1744KC ST MAARTEN
HOLLAND



LIVRES SERVICE

UNE LONGUE ECHAPPEE (1)

Le titre sonnait comme un hommage : « L'Homme aux 50 Tours de France », et du jubilé de Pierre Chany, chacun aurait conservé le fastueux souvenir de la reconnaissance confraternelle. Le destin, cruel, ne l'aura pas voulu Maître Pierre s'en est allé, vaincu par la maladie, alors même que ses futurs compagnons de vagabondage bouclaient fiévreusement leurs valises pour une nouvelle Grande Boucle.

Dès lors, il faut saluer la prémonition quasi divine de l'ami Christophe Penot qui choisit d'interviewer son professeur ès-journalisme afin de le laisser épancher cinquante années de souvenirs cyclistes. En sept entretiens délicieusement partagés entre le 30 janvier et le 26 avril dernier, Chany accorde à ses propres souvenirs le label de la vie. Résistant de la première heure, il tissa probablement dans sa lutte pour la liberté les liens invisibles qui l'unirent, toujours, aux champions qu'il encensa sans jamais les flatter et dont il restera le plus fidèle héraut.

Si Pierre Chany ne lira jamais les pages émouvantes de son demi-siècle de pérégrinations vélocipédiques, il eût été sacrilège de ne pas en léguer l'héritage aux jeunes générations, celles-ci bercées d'une fausse culture, quand le sport cycliste nourri de paramètres scientifiques se fourvoie à défier les glorieux Anciens qui marquèrent nos mémoires du génie de leur imagination.

Du cyclisme improvisé de nague à celui codifié désormais par ordinateur, Chany, entraînant Penot dans son sillage, n'aura eu qu'à laisser couler sa passion pour magnifier la nôtre de ses inestimables coups de cœur. A lire absolument.

PIERRE CHANY, L'HOMME
AUX 50 TOURS DE FRANCE, re-

cueilli par Christophe PENOT, 256 pages format 15x22 + cahier de 16 pages photos, aux Editions CRISTEL, 40, rue du Ballon, Porte 23, 45650 SAINT-JEAN-LE-BLANC. Tél. : 38 51 30 98. Prix : 118 FF + 16 FF de port.

(1) Auteur d'une multitude d'ouvrages de référence, dont notre livre de chevet, Arriva Coppi ou Les rendez-vous du Cyclisme, les célèbrissimes Années du Cyclisme et les Fabuleuses Histoires du Tour, des Classiques et des Championnats du Monde, Pierre Chany s'était essayé à un roman autobiographique, Une longue échappée (La Table Ronde - 1971), dont le titre équivoque ralliait tous les suffrages. Pressenti pour le Prix Interallié, l'essai n'eut pas de suite, ainsi que le raconte pudiquement Philippe Brunel, l'héritier spirituel, dans l'Equipe-Magazine du 29 juin dernier.

LE SPORT A L'AFFICHE

Journaliste réputé à l'Equipe, Serge Laget est un chercheur inventé. Amoureux du passé pour ce qu'il laisse de délicieusement indélébile aux générations présentes, il vient, avec l'active complicité de Françoise, son épouse, de sélectionner quatre cents affiches sportives pour Sportissimo, Cent Ans de Grandes et Petites Histoires du Sport, un ouvrage monumental de 224 pages publié par les Editions du Chêne à Paris. Dans la sobriété et l'harmonie des lignes, des formes et des couleurs, ces belles affiches regroupées en neuf grandes familles - on sait que le cyclisme inspira les plus illustres dessinateurs - ont une force d'évocation telle que toute éloquence en devient superflue. Un nom suggère un lieu, le lieu un exploit et l'on vibre comme des gamins aux prouesses des noms magiques qui peuplent nos mémoires. Pelé, Fangio, Cerdan, Coppi ou Bobet : un regard sur le Sport et ses dieux s'affichent, c'est l'épopée qui surgit, dans

tout sa splendeur !

Est-ce une faiblesse que de l'avouer ? A Coups de Pédales, nous aimons bien Serge Laget. Historien pointilleux, il joint à son souci de la précision un réel talent de narrateur. Son parcours littéraire - Le Cyclisme (Larousse 1978), Le Livre d'Or du Sport Français (Editions du Chêne 1979), La Saga du Tour de France (Gallimard 1990) - fut couronné du très convoité Grand Prix de la Littérature Sportive avec Le Grand Livre du Sport Féminin, une récompense et un dû qui ravirent ses nombreux collaborateurs et amis, lesquels ne manquèrent pas de l'associer aux fabuleux 50 Ans de Sport de l'Equipe. Cela méritait bien ce modeste coup de chapeau.

SPORTISSIMO - CENT ANS DE GRANDES ET PETITES HISTOIRES DU SPORT, par Françoise et Serge LAGET, Préface de Jean-Claude KILLY, 224 pages (Cyclisme p. 182 à 194) format 210x240 reliées sous jaquette, 400 illustrations, aux Editions du CHENE, 43, quai de Grenelle, 75015 PARIS. Tél. (16-1) 43 92 33 87. Fax : (1) 43 92 33 81. Prix : 245 FF en librairie.

IN...EDDY

Deux générations d'idoles constituèrent le peloton de tête de la très riche collection « la Véridique Histoire », confiée aux éditions Glénat par le plus prolifique de nos journalistes, Jean-Paul Ollivier. Ainsi, Fausto Coppi (89 FF), Gino Bartali (98 FF), Hugo Koblet (119 FF), Jean Robic (98 FF), Louison Bobet (119 FF) et Raphaël Geminiani (119 FF) précèdent-ils d'une roue Roger Walkowiak (119 FF), Charly Gaul (119 FF), Jacques Anquetil (139 FF), Raymond Poulidor (119 FF), l'infortuné Roger Rivière (98 FF) et le dernier rentré dans l'échappée, au sprint naturellement, André Darrigade (130 FF), pour une réimpression d'une biographie déjà parue aux Editions Sud-Ouest en 1989.



Intarissable, «Polo la Science» ne pouvait laisser dans l'ombre l'illustre génération qui suivit ces deux-là, celle d'un génie perpétuellement insatisfait qui fit du cyclisme une science exacte et réactualisa la célèbre maxime du Baron Pierre de Coubertin: «L'essentiel est de gagner ! « Avec : Eddy Merckx, le Cannibale (130 FF), l'auteur ouvre un excitant chapitre. Certes, le livre peut paraître sobre, lisse et sans surprises. Allez donc, sur un tel phénomène, écrire encore de l'in ... Eddy ! Mais l'illustration bien choisie, des documents peu connus ayant été préférés à d'autres mille fois diffusés, ramènera dans le giron des merckxistes les lecteurs passablement blasés. Et l'on veut croire pour eux que, derrière le monstre, se profilent déjà, chez Glénat ou ailleurs, les noms glorieux de Luis Ocana, Roger De Vlaeminck, Felice Gimondi ou Bernard Thévenet, ces champions d'orgueil qui manquèrent tant, jusqu'à ce jour, à la terne invulnérabilité de Miguel Indurain

EDDY MERCKX, LE CANNIBALE, par Jean-Paul OLLIVIER, 280 pages 16x24 broché, aux Editions GLENAT, BP 177, 38008 GRENOBLE CEDEX. Prix : 130 FF en librairie.

Tous les ouvrages cités ci-dessus sont également proposés par FRANCE TÉLÉVISION DISTRIBUTION, « La Boutique », 1, Bd Victor, 75015 PARIS. Prévoir 60 FF de frais forfaitaires d'expédition. Au-delà de 5 livres commandés, en cadeau, la Vidéo du Tour de France 96 disponible depuis la dernière semaine de juillet.

L'AUTRE CANNIBALE

On l'appelle le nouveau cannibale parce qu'il a ressuscité le cyclisme total, ce cyclisme à panache dans l'accomplissement duquel le Tour de France ne constitue plus l'obsession suprême, mais une simple pierre d'une saison complète bâtie sur la route. On sait combien le noble édifice hérité des Anciens est aujourd'hui lézardé. Dès lors, Laurent Jalabert peut survoler Paris - Nice, le Critérium International et la Flèche

Wallonne au printemps, s'habiller magistralement de Vert en été, et surclasser tout son monde dans une Vuelta d'Espagne déplacée à l'automne, performance oubliée des pelotons cyclistes depuis qu'un despotisme venu de Navarre impose ses tyranniques vérités.

On l'appelle aussi «Jaja» et c'est sous ce ridicule sobriquet que Laurent Jalabert entrera dans l'Histoire puisque tel est le titre de sa première biographie signée Jean-Luc Gatellier et Philippe Pailhories. Où l'on suit, pas à pas, la trajectoire sportive de cet enfant de Mazamet, en censé trop tôt, brûlé encore plus vite, pas toujours adopté par ses pairs et qui trouva dans un exil forcé le mentor susceptible d'ouvrir les yeux du microcosme pédalant. Pas un directeur français ne se bousculait pour l'engager ? Manolo Saiz en fit le n°1 mondial !

Ayant pénétré l'intimité du champion, nos deux journalistes ont choisi de lui laisser la bride sur le cou, et Jalabert, pris au piège des confidences, joue pleinement le jeu, livrant à ses lecteurs les premiers souvenirs, drôles, cocasses ou dramatiques, d'une jeune carrière forcément inachevée mais qui porte déjà les stigmates d'un destin hors série.

L'ouvrage, illustré de 16 pages hors-texte couleur, décortique quelques-unes des places obtenues par Laurent depuis ses débuts à l'Union Véloépédique Mazamétain en 1980 jusqu'à la date arrêtée du 16 avril 1996.

ON M'APPELLE «JAJA», par Jean-Luc GATELLIER et Philippe PAILHORIES, chez SOLAR, Collection Sports 2026. 222 pages + 16 pages hors-texte. Prix : 109 FF en librairie.

EPUISÉS (2)

Par définition, le succès populaire d'un chef d'oeuvre de la littérature ne s'essouffle pas. A contrario, son tirage, lui, s'épuise. Aussi accueillera-t-on d'enthousiasme la réédition de certains morceaux d'anthologie considérés comme introuva-

bles. Sur le Tour de France, d'Antoine Blondin, et Le Roi René, de Louis Nucéra, sont de ces merveilles à redécouvrir. La Table Ronde, dans sa collection de poche La petite Vermillon, reprend l'incomparable texte du premier, dont l'humeur vagabonde s'était exprimée d'abord chez Hachette en 1977, puis Mazarine en 1979. Au second, l'on devait un portrait sans concessions mais plein d'une ferveur idolâtre d'un des plus fabuleux grimpeurs du Tour de France. Primitivement publié par Le Sagittaire en 1976, désormais réédité par Le Comptoir à Paris, l'ouvrage s'est augmenté de l'émouvant adieu à celui qui fut l'enfant-roi du bon peuple de France dans les années trente.

Autre perle rare, L'Épopée du Tour de France, parue chez: Olivier Orban en 1975, permettait à Marcel Bidot, sous la plume éclairée de Jacques Augendre, d'évoquer son mariage d'amour avec le Tour de France, union commencée comme coureur en 1926 et poursuivie, avec la réussite que l'on sait, comme Directeur Technique des équipes de France au temps béni des sélections nationales, quand le drapeau galvanisait Bobet, Darrigade, Anquetil, Poulidor ou Pigeon. Enrichie de photos tirées de l'album familial, le livre revit grâce aux Editions de la Maison du Boulanger, à Troyes, le fief même de Marcel Bidot.

SUR LE TOUR DE FRANCE, d'Antoine BLONDIN, Editions LA TABLE RONDE, collection La petite Vermillon. Prix : 45 FF en librairie.

LE ROI RENÉ, de Louis NUCERA, Editions LE COMPTOIR, Diffusion Ulysse-Distique, 10, rue des Feuillantines, 75005 PARIS. Prix: 85 FF en librairie.

MARCEL BIDOT: SOUVENIRS, ou L'EPOPEE DU TOUR DE FRANCE, texte de Jacques AUGENDRE, préface de Jacques MARGAINE, 278 pages, Editions LA MAISON DU BOULANGER, 42, Rue Paillot de Montabert, 10000 TROYES. Tél.: 25 43 55 00. Fax : 25 73 91 26. Prix: 120 FF + 16 FF de port.



1924: LE TOUR DE LONDRES (2)

Certains articles de presse ont forgé de toute pièce le mythe des Géants de la Route et les plus célèbres d'entre tous restent les incontournables Forçats de la Route. Mais, à moins d'être né et d'avoir appris à lire avant 1924, peu d'entre nous ont pu les savourer dans leur intégralité. Signés dans le Petit Parisien par le fameux Albert Londres, une légende du journalisme, ces trésors littéraires interpellent définitivement nos passions par la volonté affichée des Editions Arléa et du Serpent à Plumes de nous les restituer. Au-delà de l'abandon des frères Pélissier à Coutances, les portraits en filigrane des Géants de l'époque - Alavoine, Bottecchia, Barthélémy, Tiberghien - ressuscitent alors la magie envoûtante des Grandes Boucles qualifiées d'héroïques. Soixante-douze ans après, ce Tour de Londres résonne aussi magistralement que le célébrissime Big Ben. Un vrai bonheur !

(2) Sources: le précieux Serge Laget (déjà cité) à qui nous adressons notre fraternelle gratitude.

LES FORÇATS DE LA ROUTE, articles d'Albert LONDRES, 64 pages format de poche 11x18, aux Editions ARLÉA, 16, Rue de l'Odéon, 75006 PARIS. Tél.: (16-1) 43 26 98 18 Fax : (1) 44 07 04 88 Prix: 20 FF en librairie.

ou: TOUR DE FRANCE - TOUR DE SOUFFRANCE, mêmes articles dans la Collection Motifs, 104 pages, format 10x14,5, aux Editions du SERPENT A PLUMES, 3, Rue du Vieux Colombier, 75006 PARIS. Tél.: (16-1) 45 48 58 89. Prix: 28 FF en librairie.

SE PRENDRE AUX JEUX

Comme Jean Gille, son secrétaire, nous l'avait promis, Vélo-Star consacre son n° 317 aux Jeux Olympiques, le plus monumental rassemblement des forces sportives de la planète. Emile Besson y signe un historique complet du cyclisme, ce gé-

néreux pourvoyeur de médailles pour la France - 61 au total ! - des JO du renouveau à Athènes jusqu'à Barcelone, et dans une double page offerte en supplément, Jacques Augendre rappelle les repères historiques et sportifs de chaque Olympiade. A signaler en page 4, la remarquable analyse « Le Jaune et les Anneaux » sur le Tour et l'Olympisme, sans doute le dernier papier de Pierre Chany.

VÉLO-STAR, n° 317 - Spécial JO, 50 FF chez Jean GILLE, secrétaire de «L'Amicale du Cyclisme», 5, Rue de Tanger, 75019 PARIS. Tél. (16-1) 40 37 36 61.

TOUR DE PLUMES

Le Tour rend fou, le Tour rend sage, et l'on y puise à la source un bonheur de lire intarissable. C'est encore le cas avec Tour de plumes corréziennes, un recueil de vingt-six prestigieuses signatures qui, toutes issues du terroir, jouent les Régionaux de l'étape à l'instigation de Jacques Goddet. Dans ce peloton, Pierre Bergounioux, Claude Duneton, Jean-Paul Escande, Pierre Dauzier, Denis Tillinac ou Colette Naussac y distillent leurs coups de coeur à l'occasion des retrouvailles du Tour avec la Corrèze.

Les mêmes émotions habitent La Grande Boucle, Tour et Détours de France, aux éditions Quorum, où seize autres plumes de renom ont choisi de rallumer la flamme de leur plus beau souvenir lié à la Caravane de Juillet. L'occasion était offerte à Louis Nucéra, José Giovanni, Alain Demouzon, Didier Daeninckx et bien d'autres, de sanctifier seize lieux de légende, Rouen ou Roubaix, le Tourmalet ou l'Aubisque, Izoard ou Ventoux, et de sublimer «leur» étape-reine du Tour de France.

TOUR DE PLUMES CORREZIENNES, 144 pages, Editions LES TROIS EPIS, Place de l'Hôtel de Ville, BP 533, 19107 BRIVE. Prix: 100 FF en librairie.

LA GRANDE BOUCLE - TOUR ET DÉTOURS DE FRANCE, Editions QUORUM, 32, rue du Vieux, 1340 OTTIGNIES (B). Prix: 99 FF en librairie.

DU GRAND ARTE

Durant deux soirées thématiques inoubliables, ARTE, la chaîne franco-allemande de télévision, aura, début juillet, totalement justifié sa spécificité culturelle. Avec « Chacun son Tour », l'évocation lyrique de la Légende voulue par Desgrange, « Pouliodor en jaune » qui, déjouant l'Histoire, concrétisa pour rire le rêve bonhomme de tout un peuple, un auto-portrait du Roi Miguel Indurain et « le Fou du Tour », ce Jean Traclet pas si fou que cela, si l'on en croit les lecteurs de notre journal, ARTE recevait une première fois l'adhésion de tous les fana qui savourèrent ces «échappées» royales délicieusement prolongées d'un film rare, Pour le Maillot Jaune, un document habillé de véritables scènes tournées sur le Tour 39(!).

Mais le meilleur était à venir. Dans son émission « Grand Format » du 5 juillet 96, la diffusion de cette « Histoire d'Italie » magnifiée, de 1945 à 1960, par la carrière incomparable du mythique Fausto Coppi restera dans les annales comme le plus formidable hommage rendu à un pays exsangue et qui puisa dans l'irrésistible ascension de son idole l'euphorique sublimation qui légitime les miracles. Ecrit par Dominique Jameux et Jean-Christophe Rosé, ce film historico-sportif remarquable se double aujourd'hui d'un ouvrage de référence: Fausto Coppi, l'échappée belle, publié conjointement par ARTE et Austral Editons. Conçu comme une symphonie - Dominique Jameux est musicien - le livre de 190 pages entreprend le pari d'évoquer en parallèle deux destins hors série, celui, collectif, d'un pays écrasé par la guerre et berné par vingt ans d'illusions fascistes et celui, individuel, d'un enfant pauvre du Piémont, lui aussi brisé par la captivité et avide de lumière et de liberté. On sait combien l'un et l'autre meurtris dans leurs chairs trouvèrent dans leur communion profonde les ressorts de la renaissance, la Nation tout entière relevant la tête derrière son incommensurable champion, «le plus fabuleux coureur cycliste de tous les temps», lui, portant haut son génie pédalant



pour écrire les pages dorées promises à l'immortalité. Film ou livre: du grand Arte assurément !

FAUSTO COPPI, L'ECHAPPEE BELLE, par Dominique JAMEUX, chez ARTE Editions et AUSTRAL, 190 pages + 8 p. hors-texte. Prix: 120 FF en librairie.

VÉLORAMA

Nouveau venu dans nos kiosques, Vélorama a bichonné son numéro 1 de Juillet 96 en sacrifiant à l'indispensable présentation de la 83e Grande Boucle. Un guide presque parfait des équipes, du parcours et des arcanes du Tour, avec des interviews des incontournables favoris, des analyses du phénomène sociologique et sportif que constitue le Grand Cirque Itinérant de l'été, le tout illustré, sur 106 pages papier glacé, de photos superbes de Graham Watson ! Vous cherchez un gage de crédibilité quant à l'avenir de ce magazine dirigé par Didier Coste ? Alors, lisez, comme nous, cet édifiant pronostic assené page 57 :

«Le 21 est à la mode cette année. Il y a vingt et un ans, le Tour s'emparait des Champs Elysées pour effectuer ses derniers tours de roue. Et par un heureux fait du hasard, c'est le 21 juillet que s'achèvera la 21e étape de l'édition 96. Pour peu que le futur lauréat de la Grande Boucle porte le dossard 21, le numéro qui sera attribué à Bjarne Riis au départ de 's-Hertogenbosch...! « Bien vu, le petit nouveau !

Parallèlement, le mensuel Le Sport a, comme l'an dernier, sorti un hors-série Spécial Avant-Tour de 82 pages dont on louera la présentation soignée, les amateurs de belles images en ayant pour leur argent. Cependant, outre quelques informations erronées sur l'avant saison ou sur l'histoire de la Grande Boucle, certaines légendes de photos fantaisistes ne rendent pas toujours à César ce qui lui appartient. Ces menues mais éternelles réserves émises à l'endroit d'une revue pluridisciplinaire - il en faut ! - soulignent combien un Spécial Tour se doit de friser la perfection s'il veut séduire les véritables

amoureux du vélo.

VELORAMA n° 1 - Juillet 96 - édité par RIVER SIDE Publications, Place des Fêtes, B.P. 44, 78420 CARRIERES-SUR-SEINE. Tél. (16-1) 39 13 33 22. Fax: (1) 39 13 33 66. Prix: 25 FF en kiosques.

LE SPORT, 6 bis, rue Auguste Vitu, 75015 PARIS. Tél.: (16-1) 45 77 41 41. Fax: (1) 45 79 22 11. Prix: 28 FF en kiosques.

NDLR: Le n°20 de VELO UN est également un Avant-Tour de qualité. 66 pages + un double poster détachable, Indurain - Jalabert et la carte du TOUR 96. Prix: 30 FF en kiosques.

DES GÉANTS EN VIDEO

La concurrence parfois sauvage avec les chaînes du Service Public a depuis belle lurette chassé le cyclisme des créneaux de TF1 et nous croyons pouvoir affirmer que cette absence prolongée en attriste quelques-uns du côté de chez Bouygues. TF1 semble décidé à rectifier le tir par une initiative rien moins que géniale: la création d'une collection vidéo intitulée « Les Géants du Vélo » en association avec GEMKA Production. Inaugurant la série, Anquetil, Merckx et Poulidor roulent de concert vers leur propre passé, sur des commentaires toujours lyriques de Roger Driès notamment. GEMKA Production attire cependant l'attention de ses fidèles clients: le contenu de la cassette « Jacques Anquetil, Champion de Légende » est rigoureusement le même que celle primitivement éditée en 1994, seule la jaquette ayant été changée.

JACQUES ANQUETIL, CHAMPION DE LEGENDE; EDDY MERCKX, LE CANNIBALE et RAYMOND POULIDOR, COEUR D'OR, trois cassettes vidéos de 50 à 75' environ. Collection: Les Géants du Vélo. Prix: 149 FF port compris à GEMKA Production S.A., 19, Bd Gambetta, 38000 GRENOBLE. Tél.: 76 87 47 84. Disponibles également dans les points de vente habituels en France, Belgique et Suisse.

COURRIER

N'ayant pu le faire à titre personnel, le responsable de cette rubrique remercie chaleureusement tous ceux qui répondirent spontanément à ses propres interrogations concernant certains ouvrages (voir CDP n° 54). Par leur courrier, les précieux René Ravallec, de Vannes, ou Philippe Transon, de Massy, - pour ne citer qu'eux - rappellent que Livres-Service est l'affaire de tous. Et d'autres antennes venues des Pays-Bas, d'Espagne ou d'Italie seraient sources inestimables pour l'ensemble de nos lecteurs. Voici, dans l'attente, les informations recherchées :

LE VÉLO S'Y PRÊTE, de Richard MARILLIER, Editions de l'ARMANÇON, BP. 14, Rue de l'Hôtel de Ville, 21390 PRECY-SOUS-THIL. Tél.: 80 64 41 87. Prix: 120 FF + 21 FF de port.

LE TOUR DE FRANCE ET LE VELO, de Philippe GABORIAU, Editions l'HARMATTAN, 57, Rue de l'école Polytechnique, 75005 PARIS. Tél.: (16-1) 43 54 79 10. Prix: 130 FF + 19 FF de port.

JEAN-PIERRE MARCUOLA

Article sur Pierre Nardi

Le soigneur se nomme Poupiche et non Poupichi.

BOURSES

Le 2.11.96 à Herentals de 9h00 à 14h00.

Endroit habituel. Contacter M. Vervoort - Tél.: 03/4497345

Le 16.11.96 à Valkenswaard (H) dès 10h00

Endroit habituel. Contacter M. Amels - Tél.: 00 3140 2017349

Qu'on se le dise !



LE CIRCUIT DE BELGIQUE 1941

Si le Circuit de Belgique 1940 était la dernière course disputée avant l'invasion nazie, l'édition suivante, présente cette particularité (tout comme celles de 42,43 et 44) d'être la seule course par étapes disputée en Belgique en 1941.

Replacer le Circuit de Belgique dans son contexte historique nous entraînerait bien loin du discours habituel de cette revue. Il faut toutefois savoir que le journal organisateur, le Soir, a été un des premiers à repaître après l'armistice, mais avec une direction et une rédaction profondément remaniées. Le grand journal bruxellois est devenu un porte-parole de l'occupant et de ses collaborateurs.

La Ligue s'est scindée en deux ailes, une flamande et une wallonne, placées sous une coupole unique. Pour des raisons autant politiques que sportives, les Flamands refusent de plus en plus l'autorité de la Ligue, «bastion de l'impérialisme franco-phon» et n'en font qu'à leur tête, ne respectant pas le calendrier établi en début de saison et organisant une foule de critères aux dates prévues pour les grandes courses. Les organisateurs sont donc obligés de transiger et de choisir les dates (et les parcours) disponibles. C'est pourquoi, ce Circuit de Belgique va être couru les 10 et 17 août exclusivement sur les routes brabançonnaises et wallonnes. L'itinéraire initial prévoyait une arrivée à Anvers, mais, une autre course empruntant quasiment le parcours prévu, les organisateurs ont dû renoncer à ce projet.

Le règlement de ce Circuit de Belgique est assez particulier, et, à notre connaissance, il s'agit d'une expérience restée unique dans l'histoire du cyclisme.

Lisons ensemble les articles 3, 4 et 11 du règlement. «La première et la deuxième étape se courront départ en ligne. Il sera établi à l'issue de la deuxième étape un classement

général par temps pour l'ensemble des deux étapes.

Les coureurs qui seraient ex aequo seront départagés par le total des places obtenues à l'arrivée de chaque étape. Le classement virtuel ainsi établi sera révisé par l'attribution au premier d'une bonification d'une minute sur le deuxième, qui lui-même bénéficiera d'une bonification de 30 secondes sur le troisième et ainsi de suite jusqu'au cinquième inclus, de telle sorte que le leader bénéficie au total d'une bonification de trois minutes sur le sixième du classement général. La troisième et dernière étape se disputera par départs séparés, ces départs étant donnés dans l'ordre du classement général révisé (leader en tête) et en tenant compte des écarts de temps figurant à ce classement. L'ordre des arrivées fournira donc le classement général définitif. La troisième et dernière étape ne doit pas être considérée comme une étape contre la montre. Il n'est pas obligatoire, par exemple, pour un coureur qui en rejoint un autre, de passer en tête et de mener le train. Chacun est libre de mener sa course à sa guise.»

La majorité des journalistes de l'époque vont dénoncer cette façon d'envisager les choses, craignant d'une part que les bonifications ne jouent un rôle trop important (à l'origine, les vingt premiers devaient recevoir des bonifications allant de 20" à 1' !), d'autre part que des regroupements de plusieurs concurrents ne faussent la course au détriment des attaquants des premières journées qui aborderaient cette ultime étape avec une avance insuffisante sur un peloton encore important.

Les participants seront 70, sélectionnés parmi les professionnels A et B (les anciens indés) qui se seront inscrits. Ils comprendront 20 coureurs des provinces flamandes, 20 coureurs des provinces wallonnes, 20 coureurs de la région brabançonne et dix coureurs «de deuxième série» sélectionnés sans

distinction de région. En désignant comme sélectionneurs Karel Steyaert, Albert Van Laethem et Charles Smulders, les organisateurs ont eu la présence d'esprit de choisir les personnages les plus influents de la presse flamande et wallonne et d'atténuer ainsi la vigueur des critiques qu'ils auraient pu émettre sur leur choix des coureurs.

LES PARTANTS

COUREURS DES PROVINCES FLAMANDES

1. André DEFOORT
2. Gustaaf VAN OVERLOOP
4. Richard BLENDEMAN
5. Achiel BUYSSSE
7. Sylvain GRYSOLLE
8. Joseph MOERENHOUT
9. Frans BONDUEL
10. Jules LOWIE
11. Albert RITSERVELDT
12. Brik SCHOTTE
13. Albert SERCU
14. Maurice VAN HERZELE
15. Emiel FAIGNAERT
16. Eugeen JACOBS
17. René DICK
19. Jozef VAN DE WEGHE
20. Jan STAEREN

COUREURS DES PROVINCES WALLONNES

31. Eloi MEULENBERG
32. Albert DUBUISSON
33. François NEUVILLE
34. Hubert DELTOUR
35. Albert ANCIAUX
36. Albertin DISSEAUX
38. Amand GILLES
39. François ADAM
40. Armand PUTZEYS
42. Henri MOTTE
43. Marcel QUERTINMONT
44. Oscar GILTAY
45. Gilbert CAUPAIN
46. Robert VAN GREMBERGEN
47. Marcel DUPONT
48. François DE DECKER
49. Albert DELPLANCHE
50. Jules CORDIER
51. Adolphe BIARENT



COUREURS BRABANCONS

61. Jean AERTS
62. Louis VAN ESPENHOUT
63. Joseph VANKERCKHOVEN
64. Georges CLAES
65. Jacques GEUS
66. Alphonse ABEELE
67. Robert WIERINCKX
68. René WALSCHOT
69. Jean CLAESSENS
70. François DE DONDER
71. Pierre VERMEIREN
72. Edward VAN DYCK
73. Frans DECOSTER
74. Albert TERKEN
75. Frans RYMENANTS
77. Théo VAN OPPEN
70. Félix DE RAES
79. Frans GOVAERTS
80. August JANSSENS
81. Camille MULS
82. Joseph JOSSART
83. Edward PEETERS

COUREURS HORS REGIONS (INDEPENDANTS)

91. Paul VAN HOEYLANDT
92. Frans VAN HELLEMONT
93. Jérôme DUFROMONT
95. Karel THYS
96. Roger VANDENDRIESSCHE
97. Lode JANSSENS (Hoboken)
98. Georges VANDENBERGHE
99. Léopold DESMAELE

La première étape Bruxelles - Charleroi

Les 66 partants vont relier Bruxelles à Charleroi par le chemin des écoliers. De Woluwe, ils s'élancent vers Wavre (km 21), Jodoigne (km 43), Hannut (km 60), Huy (km 82), Ciney (km 116), Dinant (km 131) et Philippeville (km 161) avant de rejoindre l'arrivée après 188 bornes.

Cette première étape va se résumer à une longue course par élimination qui ne laissera finalement aux prises que les plus forts et les plus heureux. La principale offensive de la journée réunira Gilles, Motte, Neuville, Anciaux, Van Oppen et Claessens, mais une chute de Neuville, Van Oppen et Motte réduira à néant leurs espérances, peu avant Sorinnes (km 127).

La course va se jouer dans les 25 derniers kilomètres. De 31 à Philippeville, les hommes de tête ne seront plus que 15 en vue du sprint final. Blendeman, un des plus valeureux du lot, perdra toute chance en subissant une seconde crevaison à quelques centaines de mètres du but. L'emballage final voit émerger André Defoort devant Van Overloop, qui confirment leur bonne forme affichée lors du récent Championnat de Belgique au terme duquel ils ont occupé les mêmes positions.

Le Classement

1. André DEFOORT
les 188 km en 5h24'



André DEFOORT

2. Gustaaf VAN OVERLOOP
3. Frans BONDUEL
4. Albert DUBUISSON
5. Brik SCHOTTE
6. Jan STAEREN
7. Joseph MOERENHOUT
8. Emiel FAIGNAERT
9. Georges CLAES
10. Albertin DISSEAUX
11. Jacques GEUS
12. Albert ANCIAUX
13. Jules LOWIE
14. Jean CLAESSENS à 0'11"
15. Richard BLENDEMAN à 0'40"
16. François ADAM à 1'30"
17. Frans VAN HELLEMONT

18. Georges VANDENBERGHE
19. Frans RYMENANTS
20. Albert SERCU

Deuxième étape Charleroi - La Louvière

Le dimanche suivant, ils ne sont plus que 42 à aborder la seconde étape disputée intégralement sur les routes hennuyères. En effet, partant de Charleroi (Marcinelle), les coureurs traverseront successivement Thuin (km 18), Binche (km 35), Mons (km 52), Ath (km 76), Enghien (km 93) et Soignies (km 105) avant d'arriver à La Louvière après 125 kilomètres.

Dès le départ, les wallons se montrent particulièrement incisifs et, à la sortie de Thuin, cinq d'entre eux réussissent à prendre le large, du jamais vu dans une course de ce niveau ! Il des Liégeois Neuville, Adam, Deltour, du Hennuyer Dubuisson et du Namurois Gilles.

A Bray (km 40), ils précèdent le peloton de 1'25", malgré les efforts de Disseau, Delplanche, Van Grembergen et Motte, tous Wallons, eux aussi ! Quelques bornes plus loin, à l'entrée de Mons, Deltour est éliminé sur chute (Hubert avait la réputation justifiée d'être une des victimes préférées de la poisse). Dans la bonne ville du Doudou, le peloton suit à 1'45". L'avance des fuyards culminera à 2'05" à Ath.

Sous l'impulsion de Georges Claes et des Wallons Caupain et Anciaux (on n'est jamais trahi que par les siens), le peloton se scinde en deux groupes et entame une poursuite effrénée. Les quatre leaders luttent avec l'énergie du désespoir, mais leur avance fond insensiblement. A Enghien (km 93), elle n'est plus que d'une minute. La jonction s'effectue peu avant Soignies. La jalousie régnant entre les coureurs wallons a été plus forte que l'esprit de solidarité qui aurait dû, théoriquement, les unir. Dans la phase décisive de la course qui peut maintenant commencer, à 20 km de l'arrivée, ni les fuyards, ni les poursuivants les



plus acharnés ne seront encore capables de tenir un rôle important !

C'est un Brabançon, le jeune Edouard Van Dyck qui va tirer les marrons du feu en attaquant en solitaire sur les petites routes sinueuses qui mènent à La Louvière. Dans la perspective des bonifications accordées aux cinq premiers du classement général, c'est toutefois le sprint de ses poursuivants qui suscite le plus d'intérêt. Georges Claes et Van Overloop effectuent la meilleure opération en s'emparant des 3ème et 4ème places...

Le Classement

1. Edouard VAN DYCK les 125 km en 3h25'



Ward VAN DIJK

2. Albert RITSERVELDT à 0'33"
3. Georges CLAES à 0'37"
4. Gustaaf VAN OVERLOOP
5. Emiel FAIGNAERT
6. Frans BONDUËL
7. Brik SCHOTTE
8. Albert SERCU
9. Amand GILLES
10. Gilbert CAUPAIN
11. Joseph MOERENHOUT
12. Jean CLAESSENS
13. Richard BLENDEMAN
14. Jozef VANKERCKHOVEN à 1'00"
15. Jan STAEREN à 2'10"
16. Oscar GILTAY à 2'21"
17. Frans VAN HELLEMONT à 3'55"

18. Jacques GEUS
19. Robert VAN GREMBERGEN
20. Camille MULS à 6'27"

Le leader André Defoort a abandonné ainsi que Disseaux et Lowie. Dubuisson a perdu plus de 8' et Anclaux 1/4 d'heure. Au classement général théorique, ils ne sont donc plus que 6 dans le même temps avec Claessens qui suit à 11" et Blendeman à 40". Les six leaders vont être départagés par l'addition des places obtenues lors des deux étapes en ligne. Van Overloop (6 points) précède Bonduel (9 pts), Claes (12 pts), Schotte (12 pts), Faignaert (13 pts) et Moerenhout (18 pts) et s'adjuge ainsi les 3' de bonification.

Les écarts au départ de la dernière étape

	Van Overloop
à 1'00"	Bonduel
à 1'30"	Claes
à 2'00"	Schotte
à 2'30"	Faignaert
à 3'00"	Moerenhout
à 3'11"	Claessens
à 3'40"	Blendeman
à 4'33"	Staeren
à 4'34"	Sercu

Troisième étape La Louvière - Bruxelles

Après quelques trois heures trente de repos, les 35 classés à l'issue de l'étape matinale reprennent le collier pour un ultime effort de 52 km. Si la sportivité de la formule n'est pas évidente (certains concurrents ont tout intérêt à regrouper leurs forces le plus rapidement possible, allant ainsi à l'encontre du but recherché par l'organisateur), le suspens est quand même garanti !

Après quelques kilomètres, Bonduel, Claes et Schotte forment déjà un redoutable trio de chasseurs qui grignote peu à peu l'avance de Van Overloop. Sur les longues lignes droites de cette dernière étape, ils ont bientôt le leader en point de mire. A Nivelles (km 22), ils ne sont plus qu'à 22 secondes. Un second trio composé de Faignaert, Moerenhout et Claessens suit à 1'25". Sercu, qui a effectué un départ sur les chapeaux de roue, compte encore un retard de

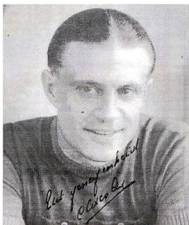
2'55" en compagnie de Van Dyck et de Blendeman.

Malgré tout son courage, Van Overloop doit s'avouer vaincu à la microuse. Les 26 derniers kilomètres vont offrir un passionnant match poursuite entre les 4 leaders et leurs trois poursuivants. L'écart se stabilisera finalement aux alentours de la minute, mais Moerenhout ne reçoit plus suffisamment d'aide de la part de ses deux compagnons et il doit s'avouer vaincu.

Georges Claes, le plus frais du quatuor de tête, s'impose nettement au sprint et signe en cette occasion le premier grand succès de sa carrière.

Le Classement final

1. Georges CLAES



2. Gustaaf VAN OVERLOOP
3. Frans BONDUËL
4. Brik SCHOTTE
5. Joseph MOERENHOUT à 1'06"
6. Emiel FAIGNAERT à 2'15"
7. Albert SERCU à 2'30"
8. Jean CLAESSENS à 2'40"
9. Edouard VAN DYCK à 4'27"
10. Albert RITSERVELDT à 4'29"
11. Richard BLENDEMAN à 5'55"
12. Jan STAEREN à 6'05"
13. Armand GILLES
14. Frans VAN HELLEMONT à 10'45"
15. Jacques GEUS
16. Gilbert CAUPAIN
17. Robert VAN GREMBERGEN
18. Camille MULS à 15'23"
19. Albert DUBUISSON à 15'24"
20. François ADAM à 22'05"
21. Oscar GILTAY à 27'35"
22. Marcel QUERTINMONT à 30'55"
23. Auguste JANSSENS à 36'05"
24. François DEDECKER à 36'55"
25. Jozef VANKERCKHOVEN à 37'30"



VUELTA 1956 : VUELTA NOUVELLE, AN II

En 1995, la Vuelta, course en septembre, a inauguré sa nouvelle place dans le calendrier cycliste. Par coïncidence, cette date tombe un nombre entier de décennies après 1955, année historique du redémarrage définitif de la Vuelta après un certain nombre d'éditions «en discontinu». Cet article vous propose le détail de la deuxième Vuelta après la reprise, donc celle de 1956.

Nous profitons de cette occasion pour faire remarquer qu'un trait sympathique de la Vuelta actuelle est sa capacité d'accueil à des équipes peu en vue. Sans oublier les équipes portugaises invitées régulièrement, nous citerons en exemple les équipes amateurs russes et polonaises de 1985 et 1986, l'équipe autrichienne Varta de 1993 et l'équipe russe Santa Clara de 1994. Ceci reste à comparer avec l'attristante éviction de l'équipe française Catavana - Corbeil - Essonne du Tour de France 1994, l'affaire «Le Groupement» du Tour 1995 et la difficulté en France de trouver des sponsors pour les équipes cyclistes.

Pour la deuxième année, la Vuelta 1956 est organisée par le quotidien «El Correo Espanol - El Pueblo Vasco», celui-là même qui a relancé la Vuelta en 1955. Cette année 1955 marque un renouveau pour la course.

En effet, jusqu'en 1950, la Vuelta d'Espagne a été plutôt marginale, un peu comme le cyclisme portugais à l'heure actuelle. Ainsi, en France, le lecteur de l'Equipe trouve tout juste un classement d'étape. D'abord, la Vuelta n'a jamais fait l'objet d'une confrontation internationale, et puis la plupart des vedettes qui s'y sont illustrées n'ont jamais remporté une grande course dans les nations cyclistes traditionnelles. Par exemple, Berrendero, double vainqueur en 1941 et 1942, n'a remporté qu'une seule étape au Tour de France, en

1937, assortie d'une modeste 15ème place à plus d'une heure et demie du vainqueur. Autre exemple, Delio Rodriguez, vainqueur d'étapes à la Binda dans les éditions de 1941 à 1947 (41 victoires), n'a pas remporté la moindre étape ni au Tour de France, ni au Giro, ni au Tour de Suisse, ni d'ailleurs la moindre classique internationale.

En 1955, après une interruption de quatre années «blanches» (la dernière édition avait eu lieu en 1950), le journal «El Correo Espanol - El Pueblo Vasco» intervient avec un gros budget pour relancer la course, budget utilisé pour obtenir un bon plateau de coureurs, tels Magni, Nencini, Bauvin, Geminiani. De plus, la relance de la course a été facilitée par la non-coïncidence du déroulement de la Vuelta et du Giro, nécessaire pour s'assurer non seulement les meilleurs Italiens, mais aussi une bonne publicité dans la presse : le télescopage de la Vuelta et du Giro dans l'Equipe aurait conduit, en France, à l'ignorance pure et simple de la Vuelta. Les bonnes conditions de budget et de calendrier se retrouvent en 1956.

LES EQUIPES

Parmi les neuf équipes de dix coureurs au départ, l'équipe à surveiller est l'équipe de France organisée autour de Louison Bobet, vainqueur des trois derniers Tours de France, et Gilbert Bauvin, avec le vainqueur sortant Jean Dotto et aussi Roger Walkowiak, le futur vainqueur du Tour de France 1956.

L'Italie paraît plus faible avec les trois maillots roses du début du Giro 52, Defilippis, Astrua et Conterno, réunis sur le même bateau pour la circonstance.

L'équipe suisse-mixte avec Koblet et Müller affiche les vieilles

gloires. Koblet s'estime «en rodage».

Les Belges alignent Rik Van Steenbergen, qui sort d'une honnête campagne de classiques, mais sans victoire, et les deux solides rouleurs que sont Couvreur et Impanis.

Enfin, les cinq équipes espagnoles sont organisées sur le modèle du Tour de France : une équipe nationale et quatre équipes régionales, dénommées Cantabrique, Centre-Sud, Pyrénées et Méditerranée. Comme en France, les places sont très convoitées dans l'équipe nationale d'Espagne, l'essentiel des moyens étant mis à la disposition des nationaux.

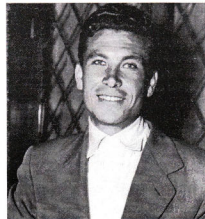
FRANCE

(D.S. Sauveur Ducazeaux)

1. DOTTO Jean
2. BOBET Louison
3. BOBET Jean
4. LAMPRE Maurice
5. BAUVIN Gilbert
6. BERGAUD Louis
7. REMY Raoul
8. TELOTTE Eugène
9. LE BER Claude
10. WALKOWIAK Roger

ESPAGNE

(D.S. Luis Puig)



Miguel Bover



11. BAHAMONTES Federico
12. BARRUTIA Antonio
13. BOTELLA Salvador
14. BOVER Miguel
15. GALDEANO Jesus
16. MASIP Francisco
17. LORONO Jesus
18. MARIGIL René
19. POBLET Miguel
20. RUIZ Bernardo

ITALIE

(D.S. Tomas Petrelli)

21. DEFILIPPIS Nino
22. ASTRUA Giancarlo
23. CONTERNO Angelo
24. FAVERO Nino
25. BURATTI Giuseppe
26. FALASCHI Roberto
27. PADOVAN Arrigo
28. GIANNESCHI Mauro
29. MICHELON Giuliano
30. PETTINATI Giovanni

SUISSE-MIXTE

(D.S. Raymond Louviot)

31. KOBLET Hugo (CH)
32. MULLER Heinz (All)
33. ROBINSON Brian (GB)
34. CROCI-TORTI Emilio (CH)
35. PIANEZZI Remo (CH)
36. METZGER Martin (CH)
37. VON BUREN Oscar (CH)
38. STEEL Ian (GB)
39. HOAR Tony (GB)
40. THEISSEN Rudi (All)

BELGIQUE

(D.S. Alphonse Versnick)

41. VAN STEENBERGEN Rik
42. COUVREUR Hilaire
43. SEVEREYNS Emile
44. SORGELOOS Edgar
45. IMPANIS Raymond
46. VERHELST Joseph
47. KERCKHOVE Norbert
48. BAUWENS Arsène
49. NOYELLE André
50. SCHROEDERS Willy

CANTABRIQUE

(D.S. Jesus Dermit)

51. BARRUTIA Cosme
52. FERRAZ Antonio
53. MORALES Carmelo
54. AZPURU Benigno
55. CRUZ Adolfo

56. RODRIGUEZ Emilio
57. RODRIGUEZ Manuel
58. VIDAURRETA Hortensio
59. VIDAURRETA Miguel
60. ALBERDI Felipe

CENTRE-SUD

(D.S. Julian Berrendero)

61. CORRALES Mariano
62. GELABERT Antonio
63. MORENO Francisco
64. JIMENEZ QUILEZ Antonio
65. CATALA José
66. SUAREZ Antonio
67. MOTOS Raul
68. HERNAN Emilio
69. VILANA Miguel
70. GUZMAN Pedro

PYRENEES

(D.S. José Saura)

71. ESCOLANO José
72. CRESPO Juan
73. CHACON Miguel
74. ESCOLA Juan
75. ITURAT Vicente
76. CAMPILLO Juan
77. MATEO José
78. SAURA Gabriel
79. SERRA José
80. PACHECO Miguel

MEDITERRANEE

(D.S. Bernardo Capo)

81. ALARCON Miguel
82. ALEMANY Matias
83. GUAL Miguel
84. GOMEZ DEL MORAL José
85. PEREZ LLACER José
86. PEREZ DE LAS HERAS José
87. TROBAT Andrés
88. COMPANY Gabriel
89. BIBILONI Juan
90. CASTELL Antonio

1ère étape

Bilbao - Santander (203 km)

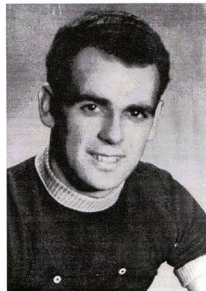
Cette première étape est marquée par une longue échappée de Miguel Pacheco qui compte jusqu'à 6 minutes d'avance sur le peloton. Il est rejoint par Morales, puis par Galdeano, Antonio Barrutia, Falaschi et Couvreur. Ce petit groupe est rejoint au km 168 par le peloton. L'étape

se termine par un sprint à 51. Emilio Rodriguez, le vainqueur de 1950, perd déjà 8 minutes.

Classement

1. Rik VAN STEENBERGEN

en 5h47'26"



Rik VAN STEENBERGEN

2. POBLET
3. BOVER
4. ITURAT
5. BOTELLA
6. DOTTO
7. un peloton de 45 coureurs

Abandons : SEVEREYNS, VERHELST, BAUWENS, ALBERDI, SAURA, ALEMANY

2ème étape

Santander - Oviedo (248 km)

Dès le passage dans les faubourgs de Santander, faisant fi du ciel menaçant et du vent défavorable, une vingtaine de courageux se détachent, avec parmi eux Adolfo Cruz et Miguel Chacon, qui insistent. A Torrelavega (km 27), ils sont rejoints par Walkowiak, Hortensio Vidaurreta, Padovan et Marigil. Cependant, le peloton revient au kilomètre 85, et c'est au tour de Buratti, Escola, Rémy et Guzman de jouer les éclaireurs sous une pluie torrentielle. Les quatre hommes connaissent des fortu-



nes diverses et au km 154, Escola compte 9'50" sur le peloton, Buratti à 3'55" et Guzman à 6'45" étant intercalés. Trente kilomètres plus loin, à Gijon, l'écart s'est réduit à 2'22" sur Marigil et 4'50" sur le peloton, lorsque Conterno sort en costaud, débordé les deux et finit détaché à Oviedo. Bover imite Conterno dans la dernière côte mais ne peut rattraper l'Italien.

C. BARRUTIA	
AZPURU	
CRUZ	
M. RODRIGUEZ	
GELABERT	
MATEO	
PACHECO	
PEREZ LLACER	
TROBAT	
33. DEFILIPPIS	3'47"
50. POBLET	15'52"

2. VAN STEENBERGEN	
3. KOBLET	
4. CONTERNO	
5. L. BOBET	
6. FALASCHI	
7. J. BOBET	
8. BAUVIN	
9. DOTTO	
10. ROBINSON	
11. LORONO	
12. IMPANIS	
13. BAHAMONTES	
14. BOTELLA	
15. un deuxième peloton	4'33

Classement

1. Angelo CONTERNO	en 8h14'15"
2. BOVER	1'12"
3. MARIGIL	2'09"
4. PADOVAN	2'53"
5. SORGELOOS	
6. CHACON	
7. DOTTO	3'05"
Louison BOBET	
Jean BOBET	
BAUVIN	
VAN STEENBERGEN	
IMPANIS	
KOBLET	
ROBINSON	
BAHAMONTES	
FALASCHI ...	

Abandons : NOYELLE, CORRALES, VILANA

Classement général

1. Angelo CONTERNO	en 14h01'41"
2. BOVER	1'12"
3. PADOVAN	2'53"
4. SORGELOOS	
5. CHACON	
6. ex aequo :	3'05"
DOTTO	
Louison BOBET	
Jean BOBET	
BAUVIN	
BERGAUD	
VAN STEENBERGEN	
COUVREUR	
IMPANIS	
KOBLET	
ROBINSON	
STEEL	
BAHAMONTES	
BOTELLA	
LORONO	
KERCKHOVE	
MASIP	
ASTRUA	
FALASCHI	

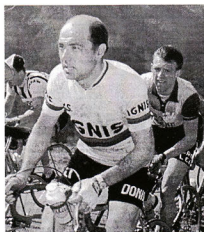
3ème étape

Oviedo (Santa Lucia) - Valladolid (175 km)

Les mauvaises conditions météorologiques ont encore protagonistes en ce troisième jour de course. Initialement prévu à Oviedo, le départ est donné au village de Santa Lucia, ce qui réduit le trajet de 255 à 175 km. La course est nerveuse et une longue descente menée tambour battant provoque la section du peloton en trois. Lorono et Marigil, piégés dans le second groupe, reviennent après une poursuite de cinq kilomètres. A 25 km de l'arrivée, un démarrage de Louison Bobet, Bergaud et Impanis est annihilé 5 km plus loin, sous une pluie battante. Et c'est un sprint à 14 qui est offert aux spectateurs de Valladolid.

Classement

1. Miguel POBLET	en 4h26'08"
------------------	-------------



Miguel POBLET

Classement général

1. Angelo CONTERNO	en 18h27'49
2. ex aequo :	3'05
Louison BOBET	
Jean BOBET	
BAUVIN	
BAHAMONTES	
BOTELLA	
LORONO	
FALASCHI	
KOBLET	
ROBINSON	
VAN STEENBERGEN	
13. BOVER	5'45

4ème étape

Valladolid - Madrid (212 km)

Après une échappée avortée de Chacon, Sorgeloos, Michelin, Conterno et Defilippis, dans le col de Cristo del Caloco, échappée que 1e seul Chacon prolonge, Bahamontes se dégage dans le col de Los Leones, avec Bergaud qui un moment peut tenir sa roue. Chacon est du même coup débordé. Dans la descente, Bergaud se joint à nouveau à l'Aigle de Tolède, mais les deux ne peuvent empêcher le retour du peloton à l'entrée de Madrid. Dans la capitale, Le Ber et Bover se dégagent et prennent dix secondes au peloton.

A l'entrée de Villacastin, une chute de Dotto, Company et Gelabert provoque l'abandon des deux derniers.

Le fait du jour est aussi une nouvelle hécatombe belge, semblait-il due à la mauvaise volonté pour des histoires d'argent.





Claude Leber vainqueur à Madrid est félicité par Louison Bobet

Classement

1. Claude LE BER en 5h39'25"
2. BOVER
3. POBLET 10"
4. PADOVAN
5. VAN STEENBERGEN
6. le peloton

Abandons: REMY, SCHROEDERS, KERCKHOVE, GELABERT, COMPANY, ALARCON, TROBAT, CASTELL

Classement général

Inchangé en ce qui concerne les premiers

5ème étape Madrid - Albacete (241 km)

Pour changer, s'il fait encore frais au départ, le temps est ensoleillé et la température se réchauffe progressivement durant la journée. Le parcours aidant, l'allure est rapide. Une escarmouche des Français au km 164 est annihilée par les Italiens. A 45 km de l'arrivée, une chute d'une trentaine de coureurs provoque le morcellement du peloton et 28 coureurs, dont tous les favoris sauf Lorono et Botella, arrivent dans le même temps. Les deux Espagnols, qui arrivent dans le second groupe, perdent 1'22".

Classement

1. Miguel POBLET en 6H04'15"
2. VAN STEENBERGEN
3. MÜLLER
4. KOBLET
5. ITURAT
6. J. BOBET
7. le peloton

Abandons: MOTOS, GUZMAN, CRESPO, ESCOLA, MATEO

Classement général

Inchangé en ce qui concerne les premiers

6ème étape Albacete - Alicante (227 km)

C'est la première journée de réelle chaleur sur la Vuelta. L'étape ne donne lieu à aucune action et se termine par un sprint sans Van Steenbergen, écarté des débats sur crevaisson à 2 km de l'arrivée.

Classement

1. Miguel POBLET en 6h32'35"
2. KOBLET
3. BOVER
4. LE BER
5. ITURAT
6. MÜLLER

7. J. BOBET
8. BAUVIN
9. MASIP
10. le peloton.

Classement général

Inchangé en ce qui concerne les premiers

7ème étape Alicante - Valence (182 km)

Encore une étape pour rien, mais une crevaisson de Poblet à 30 km de l'arrivée déclenche la bagarre. C'est Koblet qui prend l'initiative, relayé par Van Steenbergen. Presque aussitôt, Louison Bobet crève lui aussi, et en dépit de la rapidité avec laquelle Walkowiak lui passe son vélo, un groupe de onze hommes se forme à l'avant, avec Van Steenbergen, Couvreur, Sorgeloos, Koblet, Croci-Torti, Von Buren, Bover, Conterno, Falaschi, ainsi que les Français Jean Bobet et Le Ber. A l'arrière, Louison Bobet est attendu par Bauvin qui figurait dans le second groupe et les deux hommes, aidés de Dotto et Telotte, ne reçoivent aucune aide des Espagnols. Les quatre Français réussissent la jonction à 10 kilomètres de l'arrivée.

Le mot du jour est à l'actif du directeur technique Belge Versnick: «Et si Conterno venait à perdre son avance, qui prendrait le maillot de leader ?» La question n'est pas sans arrière-pensée, car citons L'Equipe: «Van Steenbergen fait partie du petit groupe qui suit Angelo Conterno à quelques trois minutes, et il est, au total des points, le mieux placé dans ce groupe. Ce qui n'empêche les préposés au classement de le classer, chaque jour, en dernière position, la première place étant occupée par L. Bobet, en considération de... l'ordre des dossiers.

Classement

1. Rik VAN STEENBERGEN en 5h15'56"
2. POBLET
3. KOBLET
4. BOVER



4. BAUVIN
5. MORALES
6. CONTERNO
7. le peloton.

Abandon: STEEL

Classement général

Inchangé en ce qui concerne les premiers

8ème étape Valence - Tarragone (249 km)

Cette dernière étape avant le jour de repos est désespérément plate à tout point de vue. Ceci fait bien les affaires du leader Conterno, qui recharge ses batteries tranquillement en attendant les attaques de ses adversaires. Le peloton termine compact à l'exception des deux régionaux espagnols Campillo et Perez de las Heras, attardés.

Classement

1. Rik VAN STEENBERGEN en 7h35'19"



Van Steenbergen bat Pobel à Tarragone

2. POBLET
3. KOBLET
4. MÜLLER
5. CONTERNO
6. BAUVIN
7. BOVER
8. VON BUREN
9. FALASCHI
10. ASTRUA

Classement général

Inchangé en ce qui concerne les premiers

9ème étape Tarragone - Barcelone (136 km)

Cette étape est également courue en pleine chaleur, et l'allure est vive, à cause de quelques essais de fugue: ainsi Escolano et Botella contrôlés par Defilippis au km 66, puis Iturat et Miguel Gual contrôlés par Falaschi au km 77. Le parcours se termine par trois tours du circuit de Montjuich. Au début du premier, Bahamontès surprend le peloton, suivi du seul Conterno. Les deux hommes ne sont repris que durant le troisième tour. Au sprint, Pobel part de trop loin, puis Koblet déborde Pobel et résiste au retour de Van Steenbergen qui n'a pu passer son grand développement.

Classement

1. KOBLET en 3h08'47"
2. VAN STEENBERGEN
3. POBLET
4. PADOVAN
5. BAUVIN
6. MÜLLER
7. le peloton

Classement général

Inchangé en ce qui concerne les premiers.

10ème étape (1er secteur) 5 tours du Circuit de Montjuich (21 km)

Cette étape contre la montre par équipes intervient un peu tard dans la course, certaines équipes, comme la Belgique, étant décimées. Les Italiens partent les plus vite, mais ils se font remonter par les Français et les Espagnols. Quant aux Suisses, ils sont disséminés sur la route, Koblet terminant seul.

Classement

- | | |
|-----------------|-----------|
| 1. France | en 31'36" |
| 2. Espagne | 1" |
| 3. Italie | 9" |
| 4. Suisse | 37" |
| 5. Pyrénées | 56" |
| 6. Belgique | 58" |
| 7. Cantabrique | 1'15" |
| 8. Méditerranée | 3'01" |
| 9. Centre-Sud | 3'06" |

Non partant : Miguel GUAL

10ème étape (2ème secteur) Barcelone - Tarrega (112 km)

Après trente kilomètres, au pied de l'Alto de Los Bruchs, un démarrage d'Hortensio Vidaurreta provoque l'échappée de Robinson, Loroño, Astrua, Koblet, Croci-Torti, Pacheco, Conterno et Serra. La côte, de 12 km avec des passages au pourcentage sévère, opère la sélection. Loroño, Robinson et Conterno se détachent tandis que Bauvin et Botella reviennent de l'arrière. Non loin du sommet, Robinson perd pied. Loroño et Botella, mollement relayés par Bauvin et Conterno, maintiennent un écart de 1'45" au pied de la difficulté suivante, le col de Panadella au km 87. Bahamontès, sorti peu avant le pied du col, est rejoint par Marigil, Impanis, Koblet, Campillo, Emilio et Manolo Rodriguez, Chacon, Serra. Dans le col, seul Koblet est lâché par ce groupe qui passe à 1'37" des leaders.

Une crevaisson de Bauvin dans la pluie reste sans incidence, le Français rejoignant après une poursuite de 8 km. A l'arrière, la poursuite d'Impanis permet au deuxième groupe de limiter les dégâts à 50". Le sprint pour la victoire d'étape est lancé par Loroño qui est remonté par Bauvin, Conterno (déclassé pour irrégularité) et Botella.

Classement

- | | |
|-------------------|-------------|
| 1. Gilbert BAUVIN | en 2h56'32" |
| 2. BOTELLA | |
| 3. LORONO | |





Gilbert BAUVIN

4. CONTERNO
 5. MARIGIL 50"
 6. IMPANIS
 7. CHACON
 8. BAHAMONTES
 9. M. RODRIGUEZ
 10. E. RODRIGUEZ
 14. à 4'52", un peloton de 18 hommes avec L. BOBET, J. BOBET, DOTTO, KOBLET, VAN STEENBERGEN, ROBINSON, FALASCHI, COUVREUR, etc

Classement général

1. Angelo CONTERNO en 56h12'33"
 2. BAUVIN 2'56"
 3. BAHAMONTES 3'47"
 4. BOTELLA 4'19"
 5. LORONO
 6. IMPANIS 4'44"
 7. L. BOBET 7'48"
 8. J. BOBET
 9. FALASCHI 7'57"
 10. KOBLET 8'25"
 11. VAN STEENBERGEN 8'46"

11ème étape Tarrega - Saragosse (238 km)

Après quelques petites escarmouches jusqu'à Lerida (km 43), le peloton retombe dans la léthargie et le seul fait notable du jour est l'abandon de Koblet, victime de coliques dues à la chaleur, et certainement aussi très déçu de sa modeste performance de la veille.

Classement

1. Rik VAN STEENBERGEN en 7h30'09"
 2. POBLET
 3. MÜLLER
 4. BAUVIN
 5. BOVER
 6. VON BUREN
 7. GALDEANO
 8. le peloton

Abandons: KOBLET, J. GOMEZ DEL MORAL

Classement général

Inchangé en ce qui concerne les premiers

12ème étape Saragosse - Bayonne (296 km)

Dès le 2ème kilomètre, Falaschi abandonne. Puis une échappée de Moreno et Michelin, qui comptent jusqu'à 3'30" d'avance, est neutralisée au km 67. Le peloton a entre temps perdu son favori au départ, Louison Bobet, qui se traîne depuis deux jours, victime d'un refroidissement... mais qui annonce quand même («L'Equipe»): «Plus de courses à étapes cette saison». Connaissant l'intervention chirurgicale de la fin de l'année précédente, le doute quant à la raison du retrait est permis. Quant à Poblet, il descend de machine un peu plus loin, laissant les sprints à Van Steenbergen!!!

La bonne échappée est déclenchée au km 67 par Jimenez - Quilez, rejoint bientôt par Astrua, Galdeano et Marigil. L'écart va grandissant et atteint 11'45" au km 145. Cet écart est l'oeuvre d'Astrua, dont le retour en forme est passé inaperçu en raison de la malchance, et qui traîne les trois Espagnols dans sa roue. Puis au km 156, Astrua démarre et seul Galdeano peut le suivre. A partir de cet instant, l'écart prend des proportions démesurées, pour atteindre au km 198, 10'35" sur Jimenez - Quilez et Marigil et 29' sur le peloton! Astrua, à 18'14" au classement général, est donc malot

amarré virtuel. C'est à cet instant, dans le col de Velate, qu'Astrua lâche Galdeano. Au ravitaillement d'Elizondo (km 224), le peloton est à 30', Galdeano étant à 3'45". Ceci prouve que Galdeano, membre de l'équipe nationale d'Espagne, n'est pas un grand rouleur après s'être fait traîner pendant plus de 100 km. Quand au peloton, il est mollement conduit par les Français, abandonnés à leur sort par les Espagnols et les Belges.

Malgré une sérieuse baisse de régime en fin de parcours, Astrua n'est plus rejoint et le peloton refait une partie de son retard, sur l'impulsion des Français qui prennent en main la chasse. Les Espagnols, les Italiens et aussi les Belges restent étrangement passifs.

A l'arrivée, Astrua ne se fait cependant pas d'illusions. Ainsi peut-on lire dans les colonnes de l'Equipe: «je suis mort!... je n'ai plus de force... je suis fou d'avoir fait ça! [...]

Classement

1. Giancarlo ASTRUA en 9h18'10"
 2. GALDEANO 5'18"
 3. JIMENEZ-QUILEZ 9'01"
 4. MARIGIL
 5. BOVER 17'38"
 6. ITURAT
 7. THEISSEN
 8. VAN STEENBERGEN
 9. le peloton



Galdeano animateur de la 12e étape



Abandon: L. BOBET, POBLET, FALASCHI, MÜLLER, METZGER, H. VIDAURETTA, CATALA, HERNAN, PEREZ DE LAS HERAS, PEREZ LACER

7. BAUVIN	3'07"
8. CHACON	4'31"
9. JEAN BOBET	4'32"
10. CONTERNO	5'38"
49. ASTRUA	16'32"
52. GALDEANO	20'58"

Classement général

1. Angelo CONTERNO	
en 73h18'30"	
2. ASTRUA	36"
3. BAUVIN	2'56"
4. BAHAMONTES	3'47"
5. BOTELLA	4'19"
LORONO	
7. IMPANIS	4'44"
8. J. BOBET	7'48"
9. VAN STEENBERGEN	8'46"
10. ROBINSON	8'50"

13ème étape

(1er secteur)

Bayonne - Irun

(54,9 km contre la montre)

Le matin du 9 mai était attendu depuis longtemps par les adversaires de Conterno qui, lors du contre la montre individuel, ne peut compter sur l'appui de son équipe. A l'issue de cette épreuve sur des routes en bon état, mais sinueuses et en montages russes, les espoirs sont en effet permis à Bahamontes, 2ème de l'étape et revenu à 8" au classement général, et à Bauvin, 7ème de l'étape et revenu à 25" au classement général. Cependant, le doute plane sur la véracité des temps, car l'entourage du Français n'a pas eu l'impression que Bahamontes ait terminé 3'08" avant lui (1'08" plus les 2' de décalage entre les deux coureurs). Cependant aucune réclamation ne fut déposée et l'histoire retiendra donc l'exploit de Bahamontes.

Les premiers de la veille sont les derniers, puisqu'Astrua est 49ème et Galdeano 52ème et dernier.

Classement

1. Claude LE BER	en 1h16'40"
2. BAHAMONTES	1'59"
BOVER	
4. IMPANIS	2'20"
5. DEFILIPPIS	2'34"
6. LORONO	2'51"

Classement général

1. Angelo CONTERNO EN	
74H40'48"	
2. BAHAMONTES	8"
3. BAUVIN	25"
4. IMPANIS	1'26"
5. LORONO	1'32"
6. BOTELLA	5'02"
7. JEAN BOBET	6'42"
8. CHACON	8'03"
9. ROBINSON	9'06"
10. VAN STEENBERGEN	9'07"
14. ASTRUA	11'30"

13ème étape

(2ème secteur)

Irun - Pampelune

(111 km)

La chaleur et la poussière dominent dans cette demi-étape de l'après-midi, où les Français se mettent à contrôler le peloton, dans l'euphorie du joli rapproché de Gilbert Bauvin au classement général. Dans l'Alto de Ezcurra, au km 57, Bahamontes crève et Defilippis, Conterno et Serra passent légèrement détachés devant le groupe, qui revient peu après. Walkowiak se dégage, imité peu après par Serra qui ne peut le rejoindre. Ces deux hommes arrivent dans l'ordre, vu l'apathie du peloton.

Plus tard, en fin d'après-midi, douze coureurs sont repêchés pour (citons l'histoire de la Vuelta Ciclista a Espana, de Chico Perez et Guerra) «avoir su justifier leur retard de façon convaincante devant les organisateurs». Ces douze rescapés avaient quand même pour nom Bernardo Ruiz (vainqueur de la Vuelta 48), Bover, Galdeano, Marigil, Miguel Vidaurreta, Campillo, Masip et les Italiens Defilippis, Astrua, Buratti, Michelon et Padovan, tous à 17'41" de Walkowiak.

Classement

1. Roger WALKOWIAK en 3h23'13"



Walkowiak vainqueur détaché à Pampelune

2. SERRA	1'53"
3. VAN STEENBERGEN	7'18"
4. ITURAT	
5. BAUVIN	
6. PETTINATI	
7. THEISSEN	
8. CONTERNO	
9. LE BER	
10. le peloton	

Classement général

1. Angelo CONTERNO	
en 78h11'19"	
2. BAHAMONTES	8"
3. BAUVIN	25"
4. IMPANIS	1'26"
5. LORONO	1'32"
6. BOTELLA	5'02"
7. JEAN BOBET	6'42"
8. CHACON	8'03"
9. ROBINSON	9'06"
10. VAN STEENBERGEN	9'07"

14ème étape

Pampelune - Saint Sébastien

(195 km)



Dernier tronçon avant les trois étapes de montagne qui terminent l'épreuve, cette étape est affrontée tranquillement par un peloton qui chemine à 26 km/h de moyenne. Les petites bosses sur le parcours ne sont pas assez sélectives, mais sûrement dans l'esprit des favoris, il faut mieux attendre le lendemain. Ceci fait le bonheur de Van Steenberg, seul grand sprinter restant en course.

Classement

1. Rik VAN STEENBERGEN
en 6h53'22"
2. ITURAT
3. THEISSEN
4. BAUVIN
5. PADOVAN
6. LE BER
7. MASIP
8. le peloton

Abandons: BOVER, PACHECO

Classement général

Inchangé en ce qui concerne les premiers

15ème étape Saint Sébastien - Bilbao (234 km)

Les quatre cols majeurs prévus au programme (Jaizquibel au km 15, Elgueta au km 126, Urquiola au km 152 et Santo Domingo au km 215) font de ce tronçon l'étape - reine de la Vuelta. Le climat s'est rafraîchi et le matin, les coureurs roulent sous une légère averse. Dès le Jaizquibel, sur une attaque de Serra, une échappée se forme avec Dotto, Suarez, Azpuru, Robinson, Cruz et Antonio Barrutia, rejoints peu après par Defilippis, Moreno et Bernardo Ruiz. Le peloton passe à 4'45" au sommet du Jaizquibel.

L'Elgueta est également escamoté par le peloton qui passe à 4'50" de la tête de la course (l'écart était redescendu à 2'10" en plaine). Le premier à franchir le sommet est encore Defilippis, devant les autres échappés éparpillés dans la montée. Dans la descente, Defilippis accen-

tue encore son avance: il possède 3' sur Serra, Dotto, Robinson, Suarez et Antonio Barrutia. Les autres sont repris par le peloton.

Dès le bas du col d'Urquiola, Loro et Bahamontes attaquent et presque aussitôt Gilbert Bauvin est en difficulté. Ils sont suivis de Conterno et Buratti qui lâchent à micol. Au sommet, Defilippis bascule une nouvelle fois en tête, avec 2'30" d'avance sur Bahamontes, 2'54" sur Suarez, 3'04" sur Dotto, 3'54" sur Loro, 4'10" sur Conterno, Robinson et Buratti. Bauvin passe à 8'. Après le col, Conterno et Buratti chassent pendant 15 kilomètres pour rejoindre Bahamontes. Le regroupement provoque une accalmie profitable à l'avance de l'homme de tête.

Un second regroupement a lieu derrière Defilippis. Le groupe Van Steenberg, avec notamment Impanis, Sorgeloo, Bibiloni, Chacon, Morales, Manolo Rodriguez revient peu avant la dernière difficulté. Dans la côte, c'est Rik 1er en personne qui attaque l, et Conterno doit laisser filer Van Steenberg, Sorgeloo, Bernardo Ruiz, Loro et Morales qui terminent derrière Defilippis.

Classement

1. Nino DEFILIPPIS
en 7h07'28"
2. VAN STEENBERGEN 2'18"
3. SORGELOOS
4. RUIZ
5. LORONO
6. MORALES
7. BAHAMONTES 3'07"
8. BIBILONI
9. CONTERNO
10. CHACON
11. IMPANIS
28. BAUVIN 9'54"

Abandons:
CROCI-TORTI, CAMPILLO

Classement général

1. Angelo CONTERNO
en 92h15'16"
2. BAHAMONTES 8"
3. LORONO 43"
4. IMPANIS 1'26"

5. CHACON 8'03"
6. BAUVIN 8'12"
7. VAN STEENBERGEN 8'18"
8. ROBINSON 9'06"
9. M. RODRIGUEZ 12'33"
10. SERRA 15'55"

16ème étape Bilbao - Vitoria (207 km)

La pluie a fait sa réapparition dans cette étape au cours de laquelle les cols de Orduña et Herrera sont au programme. Cette journée est marquée par la poisse de Bahamontes, l'Aigle de Tolède. Ainsi, dans l'histoire de la Vuelta Ciclista a Espana, de Chico Perez et Guerra, pouvons-nous lire : «L'Aigle avait percé à Logrono, sans conséquence, mais à 54 kilomètres de Laguardia, tout près de Herrera, il eut un problème. Les Italiens - Defilippis, Astrua, Buratti, Conterno et Padovan - attaquèrent donc à fond et Loro, qui les surveillait, se maintint avec eux au lieu de se décider à passer à l'attaque en solitaire ou d'attendre Federico. Ainsi, il ne se passa rien, ni à l'avant, ni à l'arrière. L'homme de Tolède lutta comme un désespéré pour récupérer son retard, mais il reperça dans la descente de Peñacerrada et même une autrefois à deux kilomètres de l'arrivée à Vitoria. Sa déroute était plus que consommée. Il termina à 13'03" de Azpuru et à pratiquement quatre minutes du groupe des Italiens accompagnés de Loro».

Dès le départ, le régional Azpuru prend une allure soutenue et ainsi commence une échappée de 207 kilomètres, soit la totalité de l'étape. A Logrono, son avance culmine à 27'20". Il la gère au mieux, et arrive 8'52" devant Padovan. Le troisième fait du jour est l'incident constitué par l'abandon de la quasi - totalité de l'équipe de France, démoralisée par les malheurs de Bauvin. Pour justification, le directeur technique Sauveur Ducazeaux invoque le prétexte de sandwiches avariés qui ont affaibli ses coureurs. En fait, le moral a quitté l'équipe de France après la contre-performance de Bauvin et



les coureurs valides (Telotte, Bergaud et Walkowiak) se mêlent aux diminués (Dotto, Le Ber et J. Bobet) pour désertier la course. Cette attitude, fustigée par la presse, rend furieux Sauveur Ducazeaux qui menace d'interdire le Tour de France aux contrevenants. Fort heureusement pour Walkowiak, sa menace ne sera pas mise à exécution !

Classement

1. Benigno AZPURU en 6h55'32"



Benigno Azpuru

- | | |
|--------------------|--------|
| 2. PADOVAN | 8'52" |
| 3. VAN STEENBERGEN | 9'14" |
| 4. CONTERNO | |
| 5. LORONO | |
| 6. DEFILIPPIS | |
| 7. ASTRUA | |
| 8. IMPANIS | 10'12" |
| 9. CHACON | |
| 10. BURATTI | |
| 11. ITURAT | 13'03" |
| 12. BAHAMONTES | |

Abandons: DOTTO, J. BOBET, LE BER, WALKOWIAK, BERGAUD, TELOTTE, BOTELLA, VON BUREN

Classement général

- | | |
|--------------------|-----|
| 1. Angelo CONTERNO | |
| en 99h20'02" | |
| 2. LORONO | 43" |

- | | |
|--------------------|--------|
| 3. IMPANIS | 2'24" |
| 4. BAHAMONTES | 3'57" |
| 5. VAN STEENBERGEN | 8'18" |
| 6. CHACON | 9'00" |
| 7. BAUVIN | 19'48" |
| 8. ROBINSON | 21'06" |
| 9. SERRA | 24'08" |
| 10. M. RODRIGUEZ | 25'25" |

- | | |
|-------------------------|--|
| 5. IMPANIS | |
| 6. MORALES | |
| 7. 13 coureurs ex aequo | |

Abandon: SUAREZ

LE CLASSEMENT FINAL



Conterno vainqueur de la Vuelta 1956

17ème étape Vitoria - Bilbao (190 km)

Cette dernière étape marque la dernière chance de Loroño pour renverser la situation. Son parcours est cependant relativement facile, la seule difficulté étant le col de Sollube, à 46 km de l'arrivée à Bilbao. Et, de fait, Loroño attaque dans cette côte avec Bahamontes et Marigil. Les trois hommes passent le sommet du col avec un peu plus d'une minute d'avance sur le peloton du leader, et Loroño est donc vainqueur virtuel de la course. Cependant, non seulement Conterno est poussé par ses équipiers et aidé par une véritable coalition étrangère, en particulier les Belges, mais en outre Loroño et Bahamontes crèvent à l'avant et sont rejoints par le peloton des seize hommes qui les poursuivaient.

C'est donc sur un sprint à 19 que se termine cette Vuelta, sprint remporté bien sûr par Rik I qui gagne sa sixième étape.

A l'issue de l'étape, l'ensemble de la course apprend que Conterno, si incisé les jours précédents, a contracté un refroidissement et pris le départ le matin même avec 39° de fièvre ! L'infraction devient donc explicable et du même coup préméditée, et le soir, les commissaires de course infligent une pénalisation de 30" au leader, ce qui fait malgré tout de Conterno le vainqueur officiel de la Vuelta.

Classement

- | | |
|------------------------|----------|
| 1. Rik VAN STEENBERGEN | |
| en 6h17'20" | |
| 2. ITURAT | |
| 3. LAMPRE | |
| 4. SORGELOOS | |
| 5. CONTERNO | 1'31" |
| 6. LORONO | 1'31" |
| 7. VAN STEENBERGEN | 1'31" |
| 8. BAHAMONTES | 1'31" |
| 9. VAN STEENBERGEN | 1'31" |
| 10. CHACON | 1'31" |
| 11. BAUVIN | 1'31" |
| 12. ROBINSON | 1'31" |
| 13. SERRA | 1'31" |
| 14. M. RODRIGUEZ | 1'31" |
| 15. E. RODRIGUEZ | 1'31" |
| 16. ASTRUA | 1'31" |
| 17. BURATTI | 1'31" |
| 18. MORALES | 1'31" |
| 19. A. BARRUTIA | 1'31" |
| 20. A. BARRUTIA | 1'31" |
| 21. MARIGIL | 1'31" |
| 22. SORGELOOS | 1'31" |
| 23. ITURAT | 1'31" |
| 24. PETTINATI | 1h00'03" |
| 25. PIANEZZI | 1h03'34" |
| 26. CRUZ | 1h09'51" |
| 27. FAVERO | 1h12'02" |
| 28. MASIP | 1h17'28" |
| 29. JIMENEZ QUILEZ | 1h17'50" |
| 30. THEISSEN | 1h26'23" |
| 31. RUIZ | 1h29'51" |
| 32. FERRAZ | 1h31'57" |





Conterno, Lorono et Defilippis vedettes de ce Tour d'Espagne

33. GALDEANO	1h41'26"
34. ESCOLANO	1h43'14"
35. MICHELON	1h45'00"
36. MORENO	1h49'20"
37. LAMPRE	1h54'39"
38. GIANNESCHI	2h02'27"
39. AZPURU	2h07'27"
40. M. VIDAURRETA	2h25'43"

CLASSEMENT PAR EQUIPES

1. Espagne	316h33'46"
2. Italie	15'39"
3. Belgique	55'31"
4. Cantabrique	1h08'20"
5. Pyrénées	1h15'50"
6. Suisse	1h39'19"

CLASSEMENT PAR POINTS

1. VAN STEENBERGEN	98 PTS
2. BAUVIN	187 PTS
3. CONTERNO	231 PTS
4. BAHAMONTES	295 PTS
5. IMPANIS	303 PTS

CLASSEMENT DU MEILLEUR GRIMPEUR

1. DEFILIPPIS	26 PTS
2. BAHAMONTES	19 PTS
3. SUAREZ	17 PTS
4. LORONO	15 PTS
5. AZPURU	13 PTS



Emilio RODRIGUEZ

EPILOGUE

A cause du déroulement de la dernière étape, la Vuelta 1956 s'est terminée dans une atmosphère de scandale. Pendant quelques jours, la presse s'est repue du sujet: les Espagnols accusateurs, les Italiens triomphants, les Belges contents malgré tout, les Français embarrassés.

Puis l'actualité a vite repris le dessus avec le départ quelques jours après, du Tour d'Italie. Depuis 1956, quelques trop rares articles ont vaguement évoqué l'épreuve, il est vrai étouffée par les grands Tours de l'époque, notamment les Tours de France et d'Italie 1955 et 1956.

Yves GUILLEUX

REEDITION des N° 1 à 10 de COUPS DE PEDALES

Il reste une bonne centaine d'exemplaires mis en vente. 100 pages, papier glacé, nombreuses photos inédites non publiées dans les numéros originaux. Palmarès complet d'Alex Close en sus. Photo couverture bistré.

Belgique 500 FB
France 95 FF
Autres pays 550 FB

Qu'on se le dise !

COUPS DE PEDALES Périodique belge des Collectionneurs et Accrochés de Vito

Rédition des numéros 1 à 10

REDOUZE 500 FB
FRANCE 95 FF
AUTRES PAYS 550 FB

JUN 1986



DOSSIER NATURALISATIONS

Antoine Abate est né en Italie, mais était-il Italien pour autant ? Pierre Brambilla a vu le monde en Suisse, mais il était de nationalité suisse et vint habiter en France avant de prendre cette nationalité. Qui n'a jamais entendu parler de Paul Néri, vainqueur du Championnat de France... avant que les officiels ne se rendent compte que celui-ci était Italien! Richard Menapace fut surtout connu comme Autrichien, mais pourtant il était Italien d'origine. Charles Meyer était Danois, mais il vint s'installer en France pour tenir un commerce de cycles. Prit-il pour autant la nationalité française? Maurice Farman, qui était né à Paris, était cependant Anglais, mais saviez-vous qu'il opta pour la nationalité française à...63 ans?

Ceci sont des exemples qui démontrent parfois la complexité de se retrouver dans les nationalités de chacun, d'autant que, bien longtemps, les listes d'engagés renseignaient le lieu de domicile des coureurs, et non la nationalité. Quel archiviste n'a pas hésité devant l'état civil de tel ou tel coureur? Aussi, dans le souci d'éclaircir bons nombres de doutes, bien que n'ayons pas loin de là, la prétention de tout élucider, CDP a pris le parti de vous informer le mieux possible. Mais, comme vous le savez, l'esprit de la revue est de faire participer ses lecteurs dans ses rubriques. Et comme il y en a plus dans plusieurs têtes que dans une, c'est avec votre aide et vos connaissances que le Dossier Naturalisations a le plus de chance d'aboutir à son ambition.

Pour cette liste inaugurale de vingt noms, repris ci-dessous, nous allons nous contenter de vous communiquer des coureurs dont nous connaissons divers renseignements de leur état civil. Mais en même temps, vous découvrirez la façon dont nous allons pratiquer, soit sous forme de tableau, qui est, nous pensons, la plus claire des formules.

Noms et prénoms	Date de naissance	Lieu de naissance	Pays d'origine	Naturalisation	Date de Naturalisation
ANZILE Guido	26.09.1928	Pocenia	Italie	Française	15.10.1954
ANZILE Ugo	02.02.1931	Pocenia	Italie	Française	15.10.1954
BERTOLO Mario	28.01.1929	San Vito	Italie	Française	14.11.1958
BIANCHI Sirio	23.08.1924	Santa Maria Monte	Italie	Française	03.07.1953
BOLZAN Aldo	09.09.1932	Esch-sur-Alzette (L)	Italie	Luxembourgeoise	23.07.1960
BRAMBILLA Pierre	12.06.1919	Villarbenbey (Suisse)	Italie	Française	09.1949
CAMELLINI Fermo	07.12.1915	Bosco di Rozzano	Italie	Française	08.10.1954
CAMILLA Célestin	17.09.1917	Niella Tanaro	Italie	Française	04.08.1949
CLERICI Carlo	03.09.1929	Zurich (Suisse)	Italie	Suisse	03.1954
CERAMI Pino	28.04.1922	Misterbianco	Italie	Belge	16.03.1956
DELEDDA Adolphe	26.09.1919	Villa Minozzo	Italie	Française	30.04.1948
FACHLEITNER Edouard	24.02.1921	Santa Domenica d'Albone	Italie	Française	1938
GARIN Maurice	23.03.1871	Arvier	Italie	Française	1892
GIANELLO Dante	26.03.1912	Chiesa	Italie	Française	22.01.1931
LAUREDI Nello	05.10.1925	Mulazzo	Italie	Française	1948
MARTINATO Bruno	08.05.1935	Esch-sur-Alzette (L)	Italie	Luxembourgeoise	28.07.1962
NERI Antonin	06.01.1920		Italie	Française	16.07.1947
NERI Paul	26.03.1917	Reggio de Calabre	Italie	Française	05.08.1955
SOWA Alexandre	08.04.1927	Lubormierz	Pologne	Française	29.10.1954
TACCA Joseph	12.08.1917	Cavaglio	Italie	Française	15.08.1948

Comme vous pouvez le constater, il manque encore l'un ou l'autre renseignement précis dans cette grille, à laquelle il faut encore apporter quelques précisions:

- D'après la revue italienne «Il Velocipede», Célestin Camilla était un Italien vivant en Espagne.
- Fachleitner, qui n'a rien d'une consonance italienne, est en fait d'origine autrichienne (de par son père).
- Paul Néri avait 38 ans lorsqu'il changea de nationalité et n'intervient donc pas dans sa période cycliste, puisqu'il arrêta la compétition à 34 ans (soit en 1951).

Beaucoup d'autres coureurs ont changé de nationalité, mais de nombreux points d'interrogations subsistent, tels Frankowski, Galliussi, Graglia, Klabinski, Polo, Sivilotti, Jules Rossi, Giauna, Cassin, Zanti, Vercellone, Piccardo, Jo Néri, Vergili, Bettini, Corolini, Endaco, Pezzuli, Sitek, et la liste n'est pas exhaustive...

Notez également que nous ferons une liste dont la nationalité du coureur n'a pas changé, bien que né à l'étranger. Mes premiers remerciements sont adressés à Jean-Luc Ligier et Hervé Dauchy, mais d'autres, nous en sommes certains, vont prendre le train en marche...

Michel DARGENTON



UNE ANNEE OLYMPIQUE - QUELQUES MEDAILLES

2. SANTE GAIARDONI : UN AS DE LA PISTE



Été 1963 au vélodrome de Rocourt. La finale du Championnat du Monde de vitesse pour professionnels connaît son dénouement. Face à face Antonio Maspès, le maître de la discipline et Sante Gaiardoni, le jeune loup aux dents longues. Les deux adversaires ont enlevé chacun une manche et les deux tours de piste de la belle vont attribuer le maillot arc-en-ciel.

«Antonio avait enlevé la première manche en me remontant dans les vingt derniers mètres. Lors du second round, j'ai agi de même et adopté une tactique similaire, tout en gardant du jus sous la pédale, afin d'éviter le rush de mon adversaire.

Je voulais ce titre et j'étais confiant en mes moyens, tout en sachant que ce Maspès, âgé de 31 ans, signait souvent des pactes avec le «Diable» et qu'il restait redoutable. Dans la belle, j'ai mis tout le paquet et dans l'interminable dernier tour de piste, je l'ai surpris prenant aussitôt cinq vélos d'avance. Antonio est revenu en force mais a échoué à la hauteur de mon pédalier: j'étais Champion du Monde !»

Sante raconte ce sprint avec le même engouement qu'il y a 33 ans. Son sourire légendaire qui le rendit sympathique auprès de la foule est resté le même: celui d'un rien naïf et insolent du provincial qui débarque dans une grande ville.

Naïf certes car il m'avoue qu'il ne possède plus une seule photo à nous prêter. Au cours des trente dernières années, il les a généreusement passées à des «amis» qui les ont gardées ...

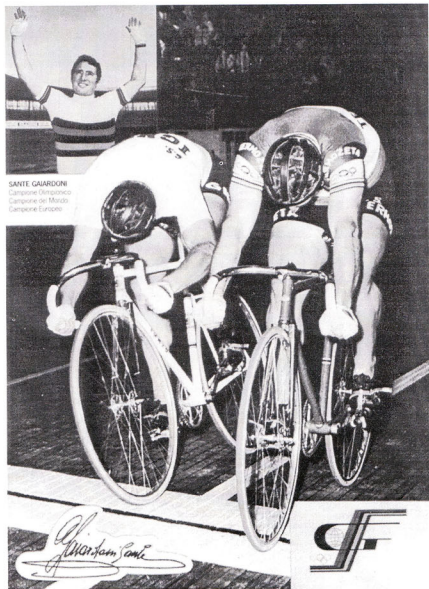
Cela, c'est Gaiardoni: généreux, serviable, gaspilleur. Un champion qui a remporté trois cents courses mais qui n'a plus rien à montrer.

C'est un peu comme s'il vou-

lait oublier une période qui fit toute sa gloire en lui apportant aussi bien des déboires.

Sante est né à Villafranca de Vérone en 1939 et commence à courir en 1955 comme débutant. La première course qu'il dispute est la Coppa Bulgaria avec 380 coureurs au départ et une arrivée placée en dernière côte.

«J'ai remporté cette épreuve et



SANTE GAIARDONI
Campione Olimpico
Campione del Mondo
Campione Europeo

Gaiardoni bat Maspès et devient Champion d'Italie 1964



il n'y a rien d'étonnant à cela car sur les côtes très brèves, je me défendais bien grâce à ma puissance. Cette année-là, j'ai remporté 28 bouquets sur route.

En 1956, je passe junior et je franchis 36 fois la ligne d'arrivée en vainqueur.

La plupart de ces victoires sont obtenues au sprint, mais je n'attendais par forcément l'emballage massif et je me glissais dans les bonnes échappées et l'issue m'était généralement favorable. Je suis devenu Champion de Vénétie en remportant huit épreuves sur neuf et je me suis classé second du Championnat d'Italie, malgré une chute survenue à un kilomètre du but.»

Gaiardoni fait de plus en plus de ravages dans les pelotons. Sa renommée déborde désormais du cadre régional et suscite l'intérêt de la fédération.

En 1957, il est convié à participer au Vél d'Hiv à une réunion d'attente lors d'un match France - Italie. Entre une américaine et une poursuite, il gagne des sprints les doigts dans le nez à un point tel que Fausto Coppi en personne est impressionné par les déboulés du jeune sprinter.

Cette année-là, il remporte une vingtaine de courses sur route, mais peu à peu, la piste l'attire chaque jour davantage.

En 1958, il passe amateur et se classe second du Championnat du monde de vitesse derrière Valentino Gasparella. Il obtient le même résultat douze mois plus tard à Amsterdam et toujours derrière son compatriote. Hormis ces joutes arc-en-ciel, il devance le même Gasparella pour la victoire des Jeux Méditerranéens et obtient trois titres de Champion d'Italie (la vitesse, le km et le tandem). Il bat aussi le record des deux cents derniers mètres en 11 secondes justes sur piste en ciment, ce qui situe la performance.

«En 1960, les Jeux Olympiques de Rome représentent mes plus beaux souvenirs. J'ai remporté deux



Débuts pros en 1961 ici aux 6 jours de Milan

médailles d'or. D'abord le kilomètre en battant le record olympique et du monde en 1'07"27, puis la vitesse en battant en finale le jeune Belge Léo Sterckx qui avait éliminé Gasparella en demi-finale.

Ensuite, je suis devenu aussi Champion du monde de vitesse à Leipzig devant le même Léo Sterckx.»

L'année suivante, en 1961, Gaiardoni passe professionnel chez «Philco» et obtient aussitôt de bons résultats. Hélas, en se rendant au Vigorelli afin de s'entraîner, une portière de voiture s'ouvre devant lui. C'est la chute avec lésion profonde à l'oreille. Il demeure deux mois hospitalisé et sa saison est fichue. L'année suivante, il évolue chez «Termozeta» et remporte des tournois à Copenhague, à Amsterdam et à Paris. Il se classe entre autre second du Championnat du Monde ... derrière Maspès.

«En 1963, je demeure chez «Termozeta» et outre mon titre mondial décroché à Liège, je remporte septante courses sur piste.

Cette année-là, j'épouse Elsa Quarta, une chanteuse très en vogue chez nous.»

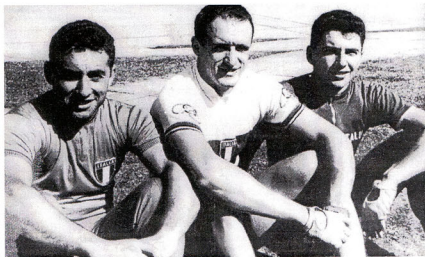
Agé de 24 ans, Gaiardoni connaît le nirvana mais la roche tarpéienne est bien proche de son Capitole. En effet, en février 1964, en préparant son matériel, il tombe bêtement d'une échelle dans son garage et est victime d'une double fracture à la colonne vertébrale. Il reprend du service trop rapidement, mais le ressort semble cassé. Malgré cet accident, la saison 1964 est quelque peu réussie et il bat Maspès lors de la finale du Championnat d'Italie. Il gagne aussi à Anvers, Dortmund, Gand et Zurich.

Gaiardoni reste un coureur au top mais il ne parvient plus à se sublimer à cause de ses douleurs au dos. Il déclare qu'après son accident, son potentiel n'a plus jamais atteint que 70 % de ses possibilités. En 1965, il émigre chez «Ignis» mais n'obtient que des succès mineurs ... en Espagne.

Douze mois plus tard, ses douleurs semblent lui laisser un peu de répit et il se classe même troisième du Championnat du Monde disputé à Francfort, en 1967, et enlevé par Beghetto. Il obtient le même résultat en 1969 à Anvers derrière Sercu et Robert Van Lancker.

Sa dernière performance vala-





1959 Gaiardoni à gauche, Gasparella au centre

ble, il l'obtient en 1970 à Leicester, échouant en finale du mondial derrière l'Australien Johnson. Il défendait les couleurs de la GBC.

L'hiver qui suit le voit même pratiquer le cyclo-cross mais le moral dégingole et il abandonne ses activités au début 1971 après les Six jours de Milan où il se classe 11ème avec De Lillo..

Agé de 30 ans, notre champion n'avait guère songé à son avenir et durant un certain temps, il devint public-relations pour la société «Grafiche Salea». Au milieu des années septante, Gaiardoni reprend une licence de cyclo-amateur et remporte même plusieurs courses qui lui laissent quelques regrets d'avoir jeté l'éponge aussi tôt. Notre sprinter gère alors une station service, devient concessionnaire de voitures et depuis 1986, il a pignon sur rue en vendant des cycles «Gaiardoni» !

Aujourd'hui, Sante reconnaît avoir connu bien des satisfactions sportives mais également de cruelles déceptions. A l'époque de ses succès, il a été choyé par des amis importants qui, comme souvent, sont disparus quand la disette a fait place à la gloire. Cela lui a servi de leçon.

Il a des projets pour relancer la piste en Italie, mais depuis trois ans, il attend des autorisations de la fédération.

Paradoxalement dit-il, l'Italie

est peut-être le pays le plus riche sur route mais il est le seul ne possédant plus de piste couverte après l'effondrement du Palais des Sports de Milan en 1985.

Quelque chose va peut-être bouger car on parle de reconstruire le Vigorelli et pour la première fois depuis douze ans, on vient de disputer les Six jours de Milan au Palais des Sports à Assago sur une piste de 200 mètres ... démontable.

L'ère des Maspès, Gaiardoni, Bianchetto, Beghetto, Gasparella, Pettenella, Faggin qui faisait courir les foules n'est peut-être pas définitivement enterrée.

François TOTA.

SON PALMARES

CHAMPIONNAT DU MONDE DE VITESSE

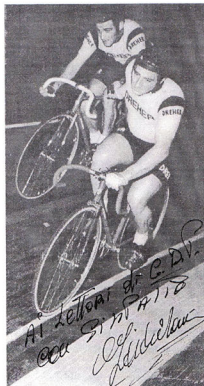
1958 - (am)	2°
1959 - (am)	2°
1960 - (am)	1°
1961 - Pro	éliminé en série
1962 -	2°
1963 -	1°
1964 -	1/4 de finale
1965 -	1/4 de finale
1966 -	3°
1967 - 1968	pas participé
1969 -	3°
1970 -	2°

CHAMPIONNAT D'ITALIE DE VITESSE

Champion en 1964
2° en 1961, 1962, 1963, 1965, 1970
3° en 1967, 1969
4° en 1959 (amateur) et 1966

Champion d'Italie de vitesse indoor en 1960 (amateur)
Champion Olympique de vitesse et du Km à Rome
Champion d'Italie du Km en 1960 (2° en 1959)
Champion d'Italie en tandem en 1958 (avec Bianchetto), en 1959 et en 1960 (avec Zanetti)
Champion d'Europe en 1962
1° des Jeux Méditerranéens de vitesse et du Km en 1959

1° du G.P. de Roubaix 1961
1° du G.P. de Lausanne 1961
1° du G.P. de Nimègue 1961
1° du G.P. de Zurich 1963 et 1967
1° du G.P. Ordurp 1970
1° du GP de Milan 1965 (2° en 1961)
1° du G.P. de Londres 1959 (amateur)
1° du G.P. de Paris 1960 (amateur), 2° en 1961, 1963 et 1964
1° du G.P. de Copenhague 1960 (2° en 1959)



Amitiés de Sante aux lecteurs de CDP



ILS NOUS ONT QUITTES

Heinrich SPÜHLER

En devenant champion de Suisse amateur en 1949, Heinrich Spuhler obtenait le couronnement logique d'une grande carrière dans les rangs des «purs». Double champion national du contre la montre par équipe avec le Vélo Club Oerlikon en 48 et 50, il a représenté son pays aux championnats du monde de 1948 et 1949 (10^{es} à sa deuxième participation), et s'est imposé, entre autres, au Tour de Suisse Orientale en 1950.

Professionnel de 1951 à 1953, il n'a pas pu confirmer son brillant palmarès amateur. Pour ses débuts, il se classait 5^{ème} du Tour de Suisse Occidentale, 6^{ème} du Championnat de Zurich, 13^{ème} du Grand Prix du Locle et 15^{ème} du Circuit de Bourgogne (en 4 étapes). L'année suivante, il se classait 3^{ème} du critérium de Bienne, 6^{ème} de Sassari - Cagliari, 22^{ème} du Tour de Romandie, 42^{ème} du Dauphiné Libéré et 72^{ème} du Tour de France (appelé en dernière minute, il portait le dossard n°1, réservé initialement à Hugo Koblet).

Il mit un point final à sa carrière sportive après une saison 53 bien décevante (10^{ème} à Bienne et 29^{ème} du Tour de Romandie).

Heinrich Spuhler, né le 29.12.1925 à Thalwil où il vivait, est décédé le 2 juillet dans un hôpital de Zurich à l'âge de 70 ans.

René ABADIE

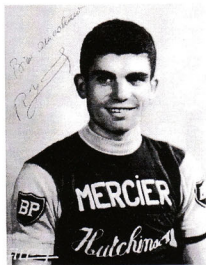
René Abadie était un des meilleurs amateurs français de sa génération. Sélectionné pour les Jeux Olympiques de Melbourne en 1956, il terminait l'épreuve en 27^{ème} position. Cette participation a toutefois du lui laisser un arrière-goût amer puisque ses trois coéquipiers - Geyre (2e), Moucheraud (8e) et Vermeulin (12e) - remportaient le classement par équipes (établi par l'addition des

places obtenues par les trois premiers de chaque nation) et que seuls les trois premiers des pays médaillés étaient récompensés.

«Monté» très jeune tenter sa chance à Paris (il était membre du V.C. Courbevoie), René Abadie passait indépendant dès 1957 et se distinguait dès lors essentiellement dans les courses du Sud-Ouest, remportant notamment les Trois Jours de Valence d'Agen en 57 et le Tour de l'Ariège en 1960.

Professionnel en 61, toujours chez Mercier, il n'allait pas réussir à s'imposer dans la catégorie supérieure et renonçait à la compétition fin 63 après avoir disputé quelques courses en Espagne pour le compte de l'équipe des Pinturas Ega.

Né à La Broquière (Haute-Garonne) le 13 août 1935, il est décédé à Charene (Hautes-Pyrénées) ce 12 juillet.



Son Palmarès

1955

1^o du Trophée de l'île de Man
Champion de l'Île-de-France des sociétés

1956

1^o du Grand Prix de l'Équipe
2^o du Critérium Hutchinson
6^o du Championnat de France

27^o des Jeux Olympiques

1957

1^o du Critérium de Bigorre (Tarbes)
1^o des Trois Jours de Valence d'Agen
1^o des 1ère et 2ème étapes
2^o de la 1ère étape du Tour de l'Ariège
2^o de la 4ème étape du Tour de Béarn - Basque - Bigorre
3^o à Vergt
32^o du Tour de l'Ouest

1958

1^o à Figeac
2^o du Championnat de Guyenne des Indés
2^o à Saint-Jean-la-Couronne
3^o à Arcachon
3^o à Boussac
8^o du Tour de l'Aude
54^o du Dauphiné Libéré

1959

1^o à Figeac

1960

1^o du Tour de l'Ariège
2^o des 1ère et 2ème étapes
1^o à Aix Thermal
2^o du Tour de l'Aude
3^o des 1ère (A) et 2ème étapes
48^o du Dauphiné Libéré
3^o de la 7ème étape A

1961

3^o du Tour de l'Hérault
9^o des Boucles Alassaçoises
10^o du Tour de Corrèze
4^o de la 2ème étape
19^o du Tour de l'Aude
2^o de la 4ème étape

1962

2^o de la 1ère étape du Tour d'Aquitaine
2^o à Aix Thermal
4^o à Saint-Raphaël
28^o du Tour du Luxembourg
30^o de Paris - Nice
Éliminé à la 7ème étape du Tour de France

1963

7^o du Grand Prix d'Esperaza
Abandon à la Vuelta



José QUESADA



Originaire de Elche (province de Valence), José Quesada, né le 26 mai 1935, avait remporté sa plus belle victoire en 1961 lors du Tour du Roussillon. Resté indépendant jusqu'à la suppression de la catégorie fin 65, il a régulièrement tenté sa chance dans les courses réservées aux professionnels comme il était de coutume en Espagne.

Dès 1960, on le retrouve à la 10ème place du Tour de Catalogne. L'année suivante, il s'impose dans le Trophée Jaumandreu. Il allait figurer par la suite assez régulièrement aux places d'honneur des épreuves par étapes ibériques comme la Vuelta (34ème en 61 et 28ème en 63), le Tour d'Andalousie (7ème en 61, 6ème en 63), le Tour du Levant (8ème en 63) ou le Tour de la Rioja (8ème en 65). Il a disputé à 3 reprises le Tour de l'Avenir, occupant la 71ème place en 62, la 22ème en 63 et la 24ème en 64.

Dans les courses en ligne, il s'est classé 5ème du Grand Prix Drink en 63 et 4ème du Grand Prix d'Alcoy en 66.

Il a frôlé la victoire à quelques reprises, notamment lors du Tour de Catalogne 63 lorsqu'il s'est classé second de la 7ème étape A ou lors du Tour d'Andalousie 66 quand il a obtenu une 2ème et une 3ème place

dans les 4ème et 8ème étapes.

José Quesada, qui avait porté les maillots Faema et Ferrys (en 65 et 66, sa seule saison dans les rangs pros) est décédé le 18 juin à l'âge de 57 ans.

José Manuel FUENTE



José-Manuel Fuente Lavandera n'aura évolué à son meilleur niveau que durant 4 saisons. Il n'en a pas moins laissé un souvenir indélébile dans la mémoire de tous ceux qui l'ont côtoyé au début des années 70: vainqueur de 2 Vuelta et d'un Tour de Suisse, le petit grimpeur espagnol a été un des rares coureurs à avoir menacé sérieusement le roi Eddy alors au sommet de son art. Grimpeur irrésistible orienté sponta-

nément vers l'offensive, Fuente a assuré le spectacle dans tous les grands Tours auxquels il a participé entre 71 et 74, même si le résultat final n'était pas toujours à la hauteur des efforts généreusement fournis lors des grandes étapes alpêtres ou pyrénéennes.

José-Manuel Fuente était né à Limanes (Asturies) le 30 septembre 1945 au sein d'une modeste famille

payanne (c'est un point commun à la quasi totalité des champions espagnols de cette génération). Obligé à travailler très jeune avec ses parents, il ne disposait évidemment pas des moyens financiers, ni des loisirs indispensables pour pratiquer la compétition avec quelque chance de réussite dans les catégories d'âge. Ce n'est qu'en 1968 qu'il put aller travailler comme livreur de bonbonnes de gaz et qu'il put s'y consacrer sérieusement.



Deux ans plus tard, il tentait sa chance chez les professionnels dans l'équipe Karpy. Après des débuts encourageants dans la Vuelta qu'il terminait en 16ème position, il remportait en fin de saison sa première victoire à l'échelon supérieur à l'occasion de la dernière étape du Tour de Catalogne.

Dès 1972, il évoluait dans les rangs de la Kas, la seule équipe espagnole de haut niveau qui regroupait, à l'exception de Luis Ocana, l'élite du cyclisme ibérique, atout indéniable lors des Tours de France ou d'Italie, mais source de conflits internes lors des courses espagnoles lorsque l'opposition était moins redoutable.

Pour ses débuts dans la formation basque, Fuente allait participer aux trois grands Tours et les boucler tous les trois. Il obtenait son premier succès international lors de la 10ème étape du Giro au sommet du Pian del Falco où il précédait d'une poignée de secondes ses compagnons d'échappée. Quelques jours plus tard, il ramenait à Milan son premier grand trophée de meilleur grimpeur en devançant les inattendus Vianelli et Franco Mori.

Sa première participation au Tour de France se déroulait dans l'anonymat total jusqu'à la 14ème étape, disputée dès le départ sous une chaleur torride. Après 60 km, il partait à l'assaut en compagnie de Jan Van Katwijk, Alain Vasseur et Pierre Martelozzo qu'il laissait sur place dans le Portet d'Aspet avant de rallier en solitaire Luchon avec plus de 6' d'avance sur Merckx et Van Impe. Cet exploit passait toutefois inaperçu, occulté par la chute de Luis Ocana dans la descente du Col de Mente. Le lendemain, il confirmait définitivement ses dons d'escaladeur dans l'étape en ligne la plus courte de l'histoire du Tour sur les 19 km 600 qui séparent Luchon de Superbagnères. Sous la pluie, cette fois, il distançait rapidement ses principaux adversaires avant de résister au retour de Van Impe et de Thévenet qui échouaient à 26" et 28"

Son premier grand rendez-

vous en 1972 sera la Vuelta. Après un long préambule caractérisé par la domination des sprinters hollandais et belges et de son compagnon de Kas, Domingo Perurena, Fuente occupe la 17ème position à 2'16" de Perurena au départ de la 12ème étape. Après 70 bornes, il part à l'attaque en compagnie du seul José Grande qu'il lâche dans le col de Bargui pour s'envoler vers le sommet du Formigal où il précède de plus de 8' ses principaux adversaires. Dès lors, la course est contrôlée par la garde jaune des Kas qui placent 5 des leurs parmi les huit premiers.

Fort de ce premier succès dans un grand Tour, Fuente prend ensuite le départ du Giro, bien décidé à réaliser un doublé d'autant plus sensationnel que Merckx et les meilleurs Transalpins sont au départ. Les coureurs abordent la montagne dès la 4ème étape avec l'ascension du redoutable Block Haus de la Majella. Le petit Espagnol va sans doute y donner la plus belle démonstration de son talent. Au sommet où est tracée la ligne d'arrivée, il compte 1'35" d'avance sur son équipier Lasa et 2'36" sur Merckx ! Celui-ci détestait la défaite et concocte donc un plan pour remettre les choses en place, plan qu'il met à exécution lors de la 7ème étape. Après quelques attaques, il réussit à faire sauter le verrou défensif des Kas et, escorté du seul Gösta Pettersson, il entreprend un long raid qui lui permet de reprendre 4'13" à Fuente... Le double contre la montre de Forte dei Marmi permet au Belge de porter son avantage à 3'59". Fuente va jouer son va-tout lors de la 14ème étape. Galdos et Lopez-Carril lui préparent le terrain en jouant les éclaireurs dès la montée vers Sestrières. Au pied du Jaffereau (l'arrivée est jugée au sommet), Fuente et Galdos comptent 1'05" d'avance sur Merckx. Galdos doit rapidement lâcher prise et Fuente semble s'envoler vers la victoire. Merckx reprend peu à peu du terrain sur son adversaire. A 2 km du sommet, l'écart est retombé à 1'. Fuente subit alors une défaillance mémorable et s'effondre complètement. Rejoint par Merckx à 900 m du but, il lui concède 47" sur la ligne. Relégué à 4'46", il devra se contenter d'effectuer un der-

nier numéro sur les pentes du Stelvio avant de terminer à la seconde place de ce Giro à 5'30" de Merckx.

La saison 73 le verra s'attaquer à une autre trilogie: Tour d'Italie, Tour de Suisse et Tour de France. Le second défi qu'il lance à Merckx dans l'épreuve italienne va tourner à sa confusion. Distancé de 42" dès la 2ème étape sur les routes... luxembourgeoises, Fuente s'écroule dans l'ascension du San Fermo. Il faudra toute la force de persuasion de son directeur sportif pour qu'il accepte de poursuivre sa route. Il ne sauvera les meubles qu'à l'occasion des deux dernières journées. Il remporte la 19ème étape après une échappée en solitaire qui le voit franchir en leader le Passo di Valles, le San Lucia, Le Giau (2236 m) et le Tre Croci. Le lendemain, il s'assure le maillot vert du meilleur grimpeur dans la dernière difficulté de l'épreuve au détriment d'Eddy Merckx. Il ne s'agit toutefois que d'un lot de consolation pour Fuente qui échoue à la 8ème place à plus de 26' de Merckx.

Le Tour de Suisse commence également sous des auspices défavorables pour Fuente: il doit s'incliner face à Fabrizio Fabbrini dans l'ascension chronométrée du Satellegg. Deux jours plus tard, il remporte la 1ère étape de montagne à Grachen. Le lendemain, il se doit de mettre à profit l'étape reine de ce Tour avec l'ascension du Nufenen, du Saint-Gothard, du Furka et du Grimsel. Selon une tactique qui a maintes fois prouvé son efficacité, les Espagnols envoient en estafettes Zubero et Perurena dans un petit groupe d'attaquants matinaux. Attendu par ses deux équipiers, Fuente effectue la jonction dans le Saint-Gothard et laisse tous ses opposants sur place. A Meringen, au terme d'une de ces randonnées dont il semble détenir la patente, il précède ses plus proches poursuivants de 5'. La victoire finale est désormais assurée.

Le Tour de France 73 est entré dans l'histoire comme le chef d'oeuvre de la carrière de Luis Ocana. Fuente sera le seul à l'accompagner dans la 8ème étape vers Les Orres lorsque Luis jettera les bases de son



trionphe final en laissant Thévenet à 7' et Zoetemelk (6ème) à 20'. Fuente perdra un temps précieux dans les derniers kilomètres de la 13ème étape et ne sera jamais en mesure d'inquiéter son compatriote. Comble de malheur, il perdra encore la seconde place du classement général dans l'ultime contre la montre au profit de Thévenet et il ne réussira pas à détrôner Pedro Torres de la première place du classement des grimpeurs (le coureur de La Casera avait accumulé les points dans les côtes des étapes de plaine et de moyenne montagne).

Ocana et Fuente se retrouvent au départ de la Vuelta 74. Après 8 étapes, Fuente se trouve en position d'attente idéale (9ème à 1'27" de Perurena). Dans la 1ère étape de montagne, c'est Ocana qui lance la course, mais Fuente réplique du tac au tac et finit par lâcher son rival national. A Los Angeles de San Rafael, Lasa et Thévenet ont perdu 31" suivis de près par Delisle, Agostinho et Ocana. Le lendemain, il met à profit l'ascension de ce même col pour détrôner Perurena. Cependant, dans la perspective du dernier contre la montre de 36 km, il se doit de creuser davantage les écarts sur ses principaux adversaires, plus performants que lui dans l'effort en solitaire. La 13ème étape qui se termine au sommet du Naranco est l'occasion rêvée pour y parvenir. Toutefois, c'est Agostinho qui met le feu aux poudres. Il se glisse dans une échappée matinale et aborde le col de Pajares avec 4' d'avance. Au sommet, Fuente, secondé par Lazcano, est revenu à 2'40". Il effectue la jonction au bas de la descente, imité par un petit groupe un peu plus tard. Dans le col de San Esteban de Las Cruces, il ne tolère dans son sillage que les seuls Lasa, Ocana et Van de Wiele avant de les laisser sur place dans le Naranco. A l'arrivée, il peut dire: «Mission accomplie». En effet, Agostinho a perdu 1'20", Ocana 1'40" et Thévenet 16'. Désormais, chaque seconde vaut son pesant d'or. Dans la 14ème étape, Ocana, victime d'un saut de chaîne, perd un temps précieux alors qu'Agostinho lui prend 5" (+ 10" de bonification) dans la rampe d'arrivée. Lasa est second à 2'08",

Agostinho 3ème à 2'41" et Ocana 4ème à 3'26"

Victime d'une chute qui lui vaudra 7 points de suture au front lors de la 18ème et avant dernière étape, il ne possède plus que 1'32" d'avance sur Lasa (son coéquipier qui croit plus que jamais en ses chances de victoire), 2'35" sur Agostinho et 3'12" sur Ocana. Le petit Asturien va réussir la meilleure performance de sa carrière dans l'effort en solitaire et sauver d'extrême justesse son maillot amarillo face à un Agostinho déchainé qui vient échouer à 11 petites secondes alors que Lasa a finalement concédé 1'09" et Ocana 1'58". (21 ans plus tard, 3 des 4 protagonistes de cette Vuelta sont déjà décédés !)

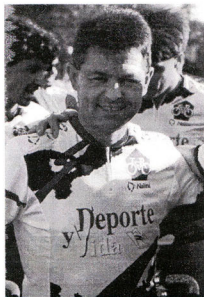
Quatre jours plus tard, Fuente aborde le Giro sur les chapeaux de roue. Dès la 3ème étape, il s'empare du maillot rose sur les routes siciliennes en précédant Moser, Battaglin, Zilioli et Gimondi (Merckx et Baronchelli ont perdu 42"). Il continue sur sa lancée en triomphant au sommet du Mont Carpegna (Merckx est à 1'05" et les meilleurs Italiens à 1'44") et au Ciocco (Merckx, à la tête d'un peloton étiré concède 41"). Le lendemain, le «Cannibale» profite des 40 km contre la montre de la 12ème étape pour lui reprendre 2'03" et se rapprocher à 18" au classement général. La 14ème étape disputée sous une pluie battante ne semblait pas bien méchante. Mais le petit Espagnol va y laisser tout espoir de remporter enfin le Giro. Il s'effondre dans le Passo Ghimbegna (haut d'à peine 900m) et concède 8" à ses principaux rivaux. Merckx a désormais d'autres chats à fouetter (au terme de ce Giro, Baronchelli ne s'inclinera que de 12" et Gimondi de 33" !) et Fuente s'adapte encore deux succès partiels au Monte Generoso et au redoutable Tre Cime. Il clôture son 4ème Giro avec 5 victoires d'étape et le trophée du meilleur grimpeur, mais personne ne sait encore qu'il vient de disputer sa dernière grande course en disposant de l'entièreté de ses moyens.

En effet, souffrant d'une affection rénale, Fuente n'est plus désormais que l'ombre de lui-même et il doit définitivement renoncer à la com-

pétition. Etait-il victime d'un virus, payait-il les conséquences d'une déficience en glucose et en potassium que l'on n'aurait pas décelée à temps ou, comme il l'a dit récemment dans un livre au titre significatif (Ciclo de Dolor), sa maladie était-elle la conséquence d'un abus d'amphétamines qu'il avait prises plus ou moins consciemment ? Cet aveu avait choqué beaucoup de personnes qui veulent ne pas voir la réalité en face. Si, par cette prise de position courageuse, Fuente a empêché ne serait ce qu'un jeune de se doper, son action aura été utile et il faut lui en savoir gré (la passion que nous éprouvons pour le cyclisme ne doit pas nous empêcher d'en souligner les abus)

José-Manuel Fuente était cependant resté fidèle au cyclisme. Directeur sportif des amateurs de Clas, il avait guidé les premiers pas de sa jeune équipe dans les pelotons professionnels en 1988. Après son licenciement, il avait continué à suivre les compétitions comme consultant de diverses télévisions ou journaux espagnols.

Il est décédé à l'hôpital d'Oviedo ce 18 juillet après une longue et pénible agonie.



Fuente en 1994

Son Palmarès

Amateur
1968

4° du Tour de Cantabrie



1969

1° du Tour de Tarragone

Professionnel

1970

- 1° de la 9ème étape du Tour de Catalogne
- 3° du Tour des Vallées Minières
- 2e de la 1ère étape
- 6° du Tour de la Rioja
- 2° de la 2ème étape 8
- 10° du GP de Nostra Senora de Oro
- 16° de la Vuelta
- 18° du Tour de Catalogne

1971

- 1° des 14ème et 15ème étapes du Tour de France
- 1° de la 10ème étape du Giro
- 39° du Giro
- 1° du GPM
- 54° de la Vuelta
- 72° du Tour de France
- 4° du GPM

1972

- 1° de la Vuelta
- 1° de la 12ème étape
- 2° de la 13ème étape
- 1° du GPM
- 1° du Combiné
- Maillot amarillo à partir de la 12ème étape
- 1° des 4ème (A) et 17ème étapes du Giro
- 2° du Giro
- 3° de la 14ème étape
- 5° de la 10ème étape
- 1° du GPM
- 2° du Combiné
- Maillot rose de la 4ème à la 6ème étape
- 2° du Championnat d'Espagne des Régions
- 3° à Belmonte Piceno
- 5° de A Travers Lausanne
- 5° de la course de côte de Montjuich
- 6° du GP de Pampelune
- 17° du Tour de Catalogne
- 18° du Tour du Levant
- 21° du Tour du Pays Basque
- 1° du GPM
- 22° de la Semaine Catalane
- 1° du GPM
- 6° du Super Prestige

1973

- 1° du Tour de Suisse
- 1° des 4ème et 5ème étapes

2° de la 2ème étape 8 (clm/côte)

1° du GPM

- 1° de la 19ème étape du Giro
- 2° du Tour du Levant
- 2° de la course de côte de Monte Campione
- 2° à Biarritz (cr)
- 3° du Tour de France
- 2° de la 8ème étape
- 3° de la 7ème étape B
- 4° des 12ème (B) et 18ème étapes
- 2° du GPM
- 3° à Oradour-sur-Glane (cr)
- 4° du GP de Pampelune
- 8° du Giro
- 2° des 4ème et 10ème étapes
- 3° de la 14ème étape
- 1° du GPM
- 11° du Tour de Romandie
- 12° du Championnat d'Espagne
- 13° du Tour de Catalogne

1974

- 1° de la Vuelta
- 1° des 9ème et 13ème étapes
- 2° des 10ème (A) (clm/côte) et 14ème étapes
- 2° du GPM
- Maillot amarillo à partir de la 10ème étape
- 1° des 3ème, 9ème, 11ème (A), 16ème et 20ème étapes du Giro
- 1° à Maggiore (cr)
- 1° à Bergame (cr)
- 2° de l'ascension du Mont Allevard
- 2° à Plainel (16 km/clm)
- 3° à Cirie (cr)
- 5° du Giro
- 1° du GPM
- 2° du Combiné
- 3° du classement aux points
- Maillot rose de la 3ème à la 13ème étape
- 5° de la course de côte d'Arrate
- 6° du Championnat d'Espagne des Régions
- 7° du GP de Castrocaro clm
- 8° du Tour du Pays Basque
- 33° de la Semaine Catalane

1975

- 2° de la 2ème étape du Tour d'Asturies
- 2° de la course de côte de Los Lagos de Enol
- 10° de la course de côte d'Arrate
- 11° du Tour d'Aragon
- Non partant à la 19ème étape de la Vuelta
- Hors délais à la 1ère étape du Tour

de France

1976

- 1° de la 3ème A étape du Tour des Vallées Minières
- 10° du Tour des Vallées Minières

Frans VAN HASSEL



La carrière de Frans Van Hassel est typique du cyclisme flamand des années 30 et 40. Bon spécialiste des kermesses, assez rapide au sprint, il n'a que rarement tenté sa chance hors des plats pays, y trouvant aisément un calendrier susceptible de satisfaire les appétits les plus exigeants.

Passé professionnel à 22 ans en août 1932, il s'était adjugé 18 victoires avant la guerre dont deux semi-classiques très appréciées à l'époque: le Tour du Limbourg en 1935 (sa première victoire) et les Trois Villes Soeurs en 1939.

Il ne reprenait sa place dans le peloton des Pros A qu'en mai 42 avant d'en disparaître à nouveau en 45 et jusqu'à fin 46. (Comme tant d'autres donc, il a perdu plusieurs saisons, mais cette considération n'est-elle pas futile, si l'on songe au sort beaucoup plus tragique des vraies victimes du conflit mondial ?)

Van Hassel allait prolonger sa carrière jusqu'en 51, remportant sa



dernière victoire en 49 à l'occasion du Grand Prix Moerenhout à Lede.

Né à Merksem le 1er août 1910, il est décédé à son domicile à Schoten ce 3 juillet.

Son Palmarès

Indépendant

1932

- 1° à Malines
- 2° à Vilvorde
- 3° du Circuit du Waasland
- 3° du Grand Prix de Bruxelles
- 3° du Grand Prix des Eperons d'Or
- 3° à Uccle

Professionnel

1932

- 2° à Hoogerheide (NI)

1933

- 2° à Marienburg

1934

- 3° à Marienburg
- 4° de la Coupe Sels
- 5° du Huit de Chaam (N1)

1935

- 1° du Tour du Limbourg
- 1° à Sint-Kruis
- 1° à Sint-Amandsberg
- 1° à Turnhout
- 1° à Stekene
- 1° à Ekeren
- 2° à Marienburg
- 2° à Anvers (cr)
- 2° à Lochristi
- 3° à Courtrai
- 3° à Ossendrecht (N1)
- 8° du Circuit des Régions Flamandes
- 9° du Tour des Flandres
- 11° du Tour de Belgique
- 21° de Liège - Bastogne - Liège

1936

- 1° à Lede
- 1° à Heist-op-den-Berg
- 2° du Grand Prix de l'Escaut
- 2° de la 2ème étape du Tour de Belgique
- 2° à Erembodegem
- 2° à Malines
- 2° à Homheek
- 3° à Prinsenhagen (NI)
- 3° à Ertvelde

- 3° à Kiel
- 3° à Oplabbek
- 3° à Boom
- 8° du Tour de Belgique

1937

- 1° à Waasmunster
- 1° à Wauw (NI)
- 2° à Kontich
- 2° à Courtrai
- 2° à Stekene
- 2° à Kieldrecht
- 3° à Ertvelde
- 3° à Torhout
- 3° à Borgerhout
- 3° à Mere
- 3° à Eindhoven (NI)
- 13° du Tour de Belgique

1938

- 1° à Deurne (08-05)
- 1° à Wingene
- 1° à Deurne (12-07)
- 1° à Courtrai
- 1° à Beverlo
- 1° à Hemiksem
- 2° à Hoboken
- 2° à Turnhout
- 2° à Boom
- 3° à Lochristi
- 3° à Wouw (NI)

1939

- 1° des Trois Villes Soeurs
- 1° à Ossendrecht (NI)
- 2° à Houtem-Saint-Liévin
- 2° à Turnhout
- 5° du Grand Prix de l'Escaut

1942

- 3° à Kemzeke
- 9° du Grand Prix de l'Escaut
- 10° de la Coupe Sels

1943

- 1° à Machelen
- 2° à Herentals
- 2° à Puurs
- 2° à Mariakerke
- 3° à Lede
- 3° à Merelbeke
- 3° à Itegem

1948

- 2 à Steendorp
- 2° à Putte
- 2° à Roulers
- 2° à Hoegaarden
- 2° à Sleidinge

1949

- 1° à Lede

- 2° à Anvers
- 2° à Melsele
- 3° à Montenaken
- 6° du Circuit de Flandre Orientale

Karl Heinz MARSELL



Durant plusieurs saisons, Karl Heinz Marsell n'était qu'un honnête stayer qui vivait dans l'ombre des prestigieux Dolf Verschuere, Paul Depaep, Guillermo Timoner ou encore Walter Bucher.

Il allait toutefois s'emparer du maillot arc-en-ciel de la spécialité en août 1961 sur la piste de Zurich au terme d'une course qui, par moments, avait ressemblé davantage à une pantalonnade qu'à la finale d'un championnat mondial. Piloté par Gust Meuleman (un entraîneur redoutable et redouté, un vieux renard capable d'utiliser toutes les ficelles autorisées ou non du métier et, en fin de compte, à force de compromissions et d'entourloupettes, un des fossoyeurs de cette merveilleuse discipline qu'était le demi-fond) et avec la collaboration illicite de son compatriote Valentin Petry, il avait résisté à la pression de Paul Depaep. Le héros malheureux de la soirée était cependant Dolf Verschuere. Balancé par Meuleman à plusieurs reprises alors qu'il allait quait Marsell, le petit Anversois avait entamé une vendetta toute personnelle contre son adversaire: on le vit ainsi désertier le sillage de son entraîneur pour zigzaguer à vitesse réduite devant la moto de Meuleman avant



d'être mis hors course! Décision logique, mais on n'en serait jamais arrivé là si les commissaires avaient assumé leurs responsabilités dès les premières irrégularités (les juges du demi-fond étaient généralement d'anciens champions de la spécialité d'une âge canonique; ainsi, l'un d'entre eux, Georges Pasquier affichait-il 83 printemps lors de cette finale)

Ce maillot n'allait guère influencer sur la carrière de Marsell. Versatile et irrégulier, il resta capable du meilleur comme du pire tout au long de sa carrière (en 62, il termina dernier de sa série au championnat du monde à 15 tours du vainqueur et ne fut donc même pas admis au repêchage).

Né à Dortmund le 1er août 1936, Karl Heinz Marsell avait travaillé comme mineur dès ses 14 ans. Venu un peu plus tard au cyclisme, il s'orientait rapidement vers la piste. Professionnel en octobre 55, il allait dès lors se consacrer quasi exclusivement au demi-fond (les meilleurs spécialistes pouvaient facilement disputer une centaine d'épreuves par an; ainsi, on dénombrait plus de 40 meetings sur les pistes de plein air, rien que pour l'Allemagne à la fin des années 50).

Triple champion national (en 60, 61 et 63), il mettait un terme à sa carrière début 66, à 30 ans à peine, âge de la maturité pour la plupart de ses adversaires.

Par la suite, son nom était encore apparu à quelques reprises dans les journaux allemands à l'occasion de l'un ou l'autre scandale. Opéré aux jambes en 1991 pour une artériosclérose persistante, il était resté handicapé jusqu'à son décès ce 23 septembre.

Son palmarès

Amateur

1955

2° du Championnat d'Allemagne d'américaine (avec Wawrick)

Professionnel

1956

4 victoires dont le Grand Prix d'Europe (Cologne)

3° du Grand Prix d'Europe (Anvers)

1957

13 victoires dont le Critérium d'Europe, le Championnat international d'hiver (Bruxelles)

2° du Championnat d'Allemagne d'hiver

2° du Grand Prix d'Allemagne (Cologne)

2° du Grand Prix Metz (Berlin)

4° de la Roue d'Or de Berlin

1958

15 victoires dont le Critérium d'Europe, le Grand Prix d'Allemagne (Cologne), le Grand Prix Stan Ockers (Berlin) et la Roue d'Or de Berlin

3° du Grand Prix de Dortmund

3° du Grand Prix Metz (Dortmund)

4° du Grand Prix d'Europe (Anvers)

5° du Championnat d'Allemagne

6° du Championnat du Monde

7° des Six Jours de Berlin

(avec Petry)

1959

9 victoires dont le Grand Prix d'Europe (Bruxelles), le gala Willy Lauwers (Anvers) et le Grand Prix de Noël de Dortmund

5° du Championnat d'Allemagne

Éliminé en série au Championnat du Monde

5e des Six Jours de Cologne

(avec Petry)

1960

5 victoires dont le Critérium d'Europe, le Championnat d'Allemagne, le Grand Prix de Noël de Dortmund Éliminé en série au Championnat du Monde

1961

15 victoires dont le Championnat du Monde, le Championnat d'Allemagne, le Grand Prix de Noël de Dortmund et le Grand Prix d'Anvers

3° de la Roue d'Or de Nuremberg

3° de la Roue d'Or de Francfort

3° du Critérium d'Europe

(Bruxelles - hiver 61/62)

4° du Critérium d'Europe

(Dortmund - hiver 60/61)

5° du Critérium d'Europe (dernys)

1962

10 victoires dont le Grand Prix

d'Europe (Dortmund)

2° du Grand Prix de Noël de Dortmund

3° du Championnat d'Allemagne

Éliminé en série au Championnat du Monde

1963

14 victoires dont le Championnat d'Allemagne, le Grand Prix d'Europe (Dortmund) et la Roue d'Or de Nuremberg

2° du Critérium d'Europe (Dortmund)

6° du Championnat du Monde.

1964

6 victoires

2° du Championnat d'Allemagne

2° du Championnat d'Allemagne d'hiver

2° de la Roue d'Or de Nuremberg

3° du Championnat du Monde

6° du Critérium d'Europe

Danny JONCKHEREE



Le jeune espoir belge, Danny Jonckheere de Oudenburg (F1. Occ.) est décédé ce mercredi 28 août en soirée à l'hôpital de Roulers des suites de ses blessures encourues par une chute lors de la kermesse qui y était disputée ce même jour.

En début d'épreuve il était

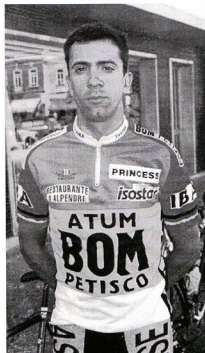


tombré dans un virage. Il devait rebondir sur le terre-plein central et se retrouvait sous les roues d'un camion.

Un des plus prolifiques de la catégorie des Espoirs, Danny Jonckheere devait devenir stagiaire chez Palmans, pour la seconde fois. L'an dernier c'est sous le maillot de Zetelhallen qu'il avait rencontré pour la première fois les professionnels.

Né le 15 mars 1974, le Flandrien avait débuté en 1989. D'emblée il se montrait l'un des meilleurs jeunes belges en remportant 4 victoires. En 1990 il enlevait 9 succès puis 11 lors de sa première saison chez les juniors et 14 en 1992. Il passait chez les amateurs en 1993 avec 2 succès, puis 10 l'année suivante malgré une absence d'un mois à la suite d'une chute qui lui occasionna un bris de clavicule. En 1995, il enlevait le titre de champion de Flandre Occidentale en plus de 7 autres bouquets. Avec les pros, il avait terminé 8ème à Oostrozebeke, 16ème à Aalter et 23ème du championnat des Flandres. Cette saison il avait été 11 fois victorieux.

José SANTIAGO



Dans la nuit du 17 au 18 août, la veille de l'arrivée du Tour du Portugal, un terrible accident de circulation a causé la mort de quatre personnes dans la région de Lisbonne. Parmi les victimes on a relevé dans l'une des voitures José Santiago, journaliste au quotidien «O'Jogo» et ancien coureur professionnel.

Après avoir remporté plusieurs maillots nationaux dans différentes disciplines comme le cyclo-cross, la vitesse, la poursuite ou par équipes sur piste, il passa professionnel en 1986, à l'âge de 20 ans. Bon grimpeur, il remporta à quatre reprises le GPM du Tour du Portugal et aussi dans d'autres épreuves nationales. Vingt et une victoires figurent à son palmarès par toutes conquises dans son pays.

Durant une saison, en 1991, il défendit les couleurs d'une équipe étrangère, l'espagnole Artiach, sans parvenir toutefois à se faire remarquer sur le plan national. Dès l'année suivante il retourna chez Recer. Son dernier succès date de 1993, son ultime saison, lorsqu'il enleva la cinquième étape du Tour de l'Algarve.

En 1994, il rejoignit le staff technique d'une nouvelle équipe, Maia, avant de se tourner à temps plein vers le journalisme.

José Santiago était né le 5 juin 1966 à San Felix da Marinha (Gaia)

Son palmarès

1982
Champion du Portugal de Vitesse (junior)

1983
Champion du Portugal de poursuite (junior)

1984
Champion du Portugal de Cyclo-cross (junior)
Champion du Portugal de Vitesse (senior)

1985
Champion du Portugal de cyclo-cross (senior)
Champion du Portugal de Vitesse

Champion du Portugal par équipes sur piste

1° de «Volta a Maya»
9° du GP du Tour du Portugal
1° du GPM et 1° des Jeunes

Professionnel

1986 TORREENSE-SICASAL

1° de la 20ème étape du Tour du Portugal (25°)
- 1° du GPM
1° du Trofeo Zeferino à Porto
1° du GP Nuno & Gração à Aveiro
1° du G.P. Junta de Alverça
4° de Lisbonne-Terrugem
97° du Tour de l'Avenir

1987 BOAVISTA

1° à Braga
1° du prologue du G.P. de Setubal
1° à Maia
1° du Memorial Joaquim Pinto
2° du GP du 25 avril à Valbom
2° de la 2ème étape du GP du Minho
2° de la 6ème étape du GP O'Jogo (46°)
3° de Lisbonne-Porto
5° du GP Attis-Campagnolo
8° du Tour du Portugal
9° de Matosinhos-Régua

1988 BOAVISTA

1° du G.P. Ant. Chibane
1° du GP Correio da Manha
1° de la 4ème étape du Tour à Sta Maria da Feira (8°)
2° à Aveira
2° de la 2ème étape du Tour du Portugal (48°)
3° à Braga
3° du Tour de Cantanhede
10° du GP du journal «O'Jogo»
14° de Lisbonne-Porto
15° du Chpt du Portugal
1° du GPM et des Etapes Volantes du Tour du Brésil
Champion du Portugal de Cyclo-cross

1989 BOAVISTA-RECER

1° du GP O'Jogo
3° de la 1ère étape
2° de la 3ème étape
2° de la 5ème étape
3° de la 6ème étape
1° de la 15ème étape du Tour du Portugal (22°)
1° de la 1ère étape de Matosinhos-Régua (6°)



- 1° de la 4ème étape de la Classicas dos Beiras
 1° de la 2ème étape du GP du Minho (1° du GPM)
 2° de la 4ème étape du GP de Lisbonne
 3° de Porto-Matosinhos
 3° du GP Nuno et Gradeço
 3° de la 9ème étape du Tour d'Alentejo (1° du GPM)
 4° de Lisbonne-Porto
 4° de la course de côte de Sintra (2° du clm)
 6° de la Classicas dos Beiras (1° du GPM)
 3° de la 3ème étape
 3° de la 5ème étape
 9° du GP Jornal de Noticias
 Abandon au Chpt du Monde

1990 BOAVISTA-RECER

- 1° de Régua-Matosinhos
 1° de la 1ère étape
 3° de la 2ème étape
 1° de la 2ème étape du GP Jornal de Noticias
 2° du Tour de Sta Maria da Feira
 3° de la 3ème étape
 4° du Tour de Cantanhede (1° du GPM)
 5° du GP Jornal de Noticias (1° du Combiné)
 3° de la 6ème étape
 7° du GP Correia da Manha (1° du GPM)
 7° du Tour de Vila Réal
 9° du Tour du Portugal (1° du GPM)
 Non classé au Chpt du Monde de Cyclo-cross

1991 ARTIACH-ROYAL

- 1° de la 5ème étape du Tour du Portugal
 1° de la 3ème étape du GP du Minho
 4° du GP du Minho
 18° du Tour du Portugal
 80° du Tour de Catalogne

1992 RECER-BOAVISTA

- 6° du prologue du GP Jornal de Noticias
 29° du Chpt du Portugal
 46° du GP Jornal de Noticias
 70° du Tour du Portugal

1993 ATUM BOM PETISCO-TAVIRA

- 1° de la 5ème étape du Tour d'Algarve
 2° de la 7ème étape du Tour du Portugal
 3° des 1ère et 3ème étapes du GP

- Jornal de Noticias
 3° de la 2ème étape du Tour de Sta Maria da Feira (14°)
 6° du GP Jornal de Noticias (1° du GPM)
 13° du Tour du Portugal

**Denis COULON
 et Guy CRASSET**

Petit concours

Un coureur belge, bon roulier et très populaire à son époque, s'est attaqué au record de l'heure de Fausto Coppi et il a parcouru 41,018 km dans l'heure.

De qui s'agit-il et sur quelle piste eut lieu la tentative ?

Réponse pour le 10 octobre 1996 au plus tard.

L'heureux gagnant enlèvera un exemplaire du Tome I des Stars du Cyclisme belge dédicacé.

DOPAGE aux Jeux Olympiques la triche récompensée

Auteur: Docteur Jean-Pierre DE MONDENARD

Couverture quadri
 448 pages
 Format 16x24
 Prix 145 FF aux Editions Amphora
 14, ru de l'Odéon - 75006 Paris -
 Tél.: 39 53 18 40
 Fax.: 39 53 04 48

Quelques thèmes abordés dans cet ouvrage:

Jeux Olympiques antiques
 Jeux Olympiques modernes (été - hiver)
 Sport par sport
 Substances et procédés dopants
 Le temps du camouflage:
 la double triche
 Le jargon de la dope, etc...

Complétez votre collection Les Anciens «Pelotons» retrouvés

Les années passées, on m'a souvent demandé de réimprimer les «Pelotons» d'avant 1988.

En nettoyant mon grenier, j'ai retrouvé les feuilles originales et j'ai pu prêter des livres intacts d'autres années. Maintenant je suis prêt à faire de nouveau des exemplaires (réimprimés) de ces éditions pour les amateurs. Elles seront disponibles dès la dernière semaine d'août.

Les renseignements n'étaient pas aussi abondants dans ces éditions qu'aujourd'hui. Ce n'est, par exemple, qu'en 1987 que j'ai commencé à incorporer les adresse des coureurs. D'autre part, en 1982, un addendum est inclus.

Pour recevoir les livres, versez 600 FB, 100 FF ou 30 FL (frais d'envoi inclus) par livre

- par mandat postal international ou
- par Eurochèque (libellé en FL seulement ou
- en espèces: Florins, Francs belges ou français, (c'est plus prudent de l'envoyer sous recommandé)

On n'acceptera aucune autre forme de paiement

Il y a toujours des livres des années 1988 à 1996 au prix cité ci-dessus.

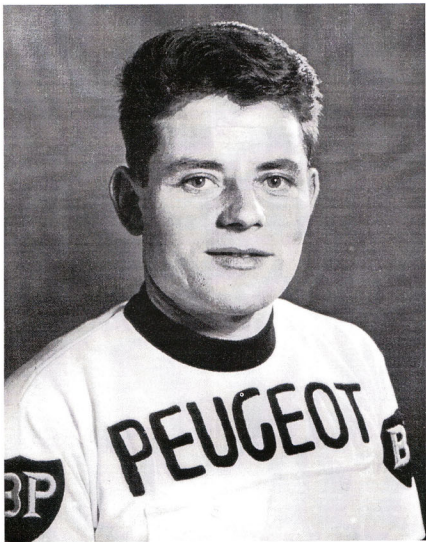
Offre: la collection des anciennes éditions (1982-1987) vous est offerte jusqu'à fin septembre pour le prix de 150 FL, 3000 FB ou 500 FF (frais d'envoi inclus)

Archives Cyclistes
 Martin Pruijers
 Kikkenveen, 141
 3205 XA SPIJKENISSE
 PAYS-BAS



MICHEL DESCOMBIN

A côté d'une belle carrière



Né le 15 juillet 1937 à Cersot (Saône et Loire), c'est à St-Germain-du-Plain, situé à une dizaine de km de Chalon-sur-Saône là où naquit Nicéphore Niepce entre les vignobles réputés de Bourgogne et du Beaujolais, que Michel Descombin et son épouse ont élu domicile.

Avec ses quelques cinquante victoires acquises dans le peloton des amateurs, l'ancien champion de Bourgogne des indépendants, qui par ailleurs participa en 1962 à la Course

de la Paix, a conservé, la soixantaine approchante, la silhouette d'un sportif. Il est vrai que chaque fin de semaine la «sortie» avec les copains est devenue une chose saine et sacrée !

Rouleur et bon grimpeur, Michel Descombin, avec modestie et une extrême courtoisie raconte sa carrière, une carrière perturbée d'abord par une longue période passée en Algérie durant son service militaire, puis par une douleur à une jambe qui devait l'obliger à raccrocher

définitivement alors qu'il côtoyait les Simpson, Wolfshohl, Pingeon, Bracke ou Van Coningsloo au sein de l'équipe Peugeot.

Comment avez-vous débuté dans le cyclisme ?

«Tout jeune déjà, j'avais la passion du vélo et puis, les entraînements effectués avec les frères Cordier, anciens coureurs, m'ont incité à prendre une licence. J'ai donc débuté en 1954 à l'UV Chalon; j'y suis resté jusqu'à mon départ à l'armée au Bataillon de Joinville en septembre 1957.

Six mois se sont écoulés et puis, il y a eu cette fameuse «histoire» avec Roger Rivière affecté lui aussi au Bataillon. Rivière était pourtant un garçon très sympathique et gentil mais il n'était jamais à la caserne alors que nous étions pourtant des privilégiés !

Un jour qu'il courait sans autorisation sur la piste d'Anvers, il a été victime d'une chute entraînant une fracture de l'omoplate. La nouvelle est bien entendu arrivée au niveau des autorités militaires, notamment par l'intermédiaire de la presse spécialisée. En premier lieu, Rivière a été de garde avec moi le jour de Noël, je me souviens qu'il m'avait demandé de lui prêter une cravate, il ne possédait plus aucun effet militaire ! Et puis, quinze jours plus tard, la véritable sanction est tombée, une sanction exemplaire puisque parmi les dix-huit «cyclistes» dont Rostollan, Novak, Mastrotto, neuf se sont retrouvés directement mutés en Algérie. J'étais de ceux là !»

Comment s'est passée cette nouvelle vie militaire ?

«Durant vingt-deux mois, je n'ai pas touché le vélo, la plupart du



temps, le menu était composé avec le contenu des boîtes de rations !»

Votre retour à la compétition ?

«Après quasiment trois saisons passées sous les drapeaux, plus une année pratiquement gâchée avant mon incorporation par les méfaits d'une piqûre antitétanique à la suite d'une chute, j'ai alors mis deux saisons pour retrouver le coup de pédale. En 1961 après avoir opté pour l'UV Blanzly, en indépendant, j'obtiens cinq victoires. C'est en 1964 que je signe ma première licence professionnelle; après des contacts sérieux avec Antonin Magne et l'équipe Mercier, je donne ma préférence à l'équipe Peugeot de Gaston Plaud.

En ce début de saison, je descends sur la côte pour disputer le Critérium National et c'est là que je ressens les premières douleurs à une jambe. Des douleurs qui s'intensifient de jour en jour; malgré des visites chez plusieurs médecins, personne ne parvient à déceler d'où provient ce mal qui m'oblige à déclarer forfait pour le Tour de France !

Malgré la souffrance, j'obtiens malgré tout quelques bonnes places, il fallait bien coûte que coûte honorer le contrat professionnel mais au moment d'entamer la saison 1965, je suis contraint d'arrêter définitivement la compétition.»

Cette reconversion prématurée, comment s'est-elle passée ?

«J'ai d'abord tenu un bar durant onze ans puis un bureau de tabac pendant dix ans, avant de me lancer dans l'immobilier à Chalon-sur-Saône, un travail qui me conduira sans doute jusqu'à la fin de ma vie active.»

Vous avez attendu la cinquantaine pour identifier le mal mystérieux qui a mis fin à votre carrière ?

«Effectivement, il y a environ sept ans, en lisant «Le Cycle», un article a attiré mon attention, puisqu'il retraçait en partie le mal qui me faisait souffrir durant l'effort. J'ai alors pris un rendez-vous auprès du pro-

fesseur Chevalier à Angers qui avait déjà opéré avec succès une douzaine de coureurs.

L'endofibrose iliaque touche comme son nom l'indique l'artère iliaque externe, normalement rectiligne et qui en plein effort du sportif dessine une sorte de boucle empêchant l'irrigation normale du sang dans la jambe. L'opération, qui est à ce jour le seul moyen d'établir le diagnostic exact, s'est passée dans de bonnes conditions, j'étais aussi le premier à subir cette intervention à cet âge! Depuis, je ne ressens plus aucune douleur au niveau de la jambe.»

Vous éprouvez beaucoup de regrets ?

«Oui bien sûr, être arrivé à passer professionnel et se voir obligé de raccrocher si vite alors qu'aujourd'hui le mal dont je souffrais se soigne de façon presque banale, bien qu'une intervention chirurgicale soit tout de même nécessaire. J'aurais aimé courir chez les pros au moins deux saisons en pleine possession de mes moyens et bien entendu disputer le Tour de France, un rêve pour tout coureur.»

Comment jugez-vous le cyclisme de nos jours ?

«A chacun son époque, aujourd'hui ça va beaucoup plus vite, ce n'est plus pareil. Coppi qui a battu le record de l'heure descendait de son vélo complètement exténué, Rominger lui termine comme s'il revenait de l'entraînement; les soins et l'alimentation ont également beaucoup changé, à mon époque il était déconseillé de trop boire, maintenant c'est tout le contraire il faut boire avant d'avoir soif ce qui s'avère être vrai.

Pour ce qui est des braquets, j'ai utilisé une fois le treize dents pour une course contre la montre au Tour de Romandie; tous les jeunes, même les très jeunes emploient aujourd'hui le douze dents en prenant un peu l'exemple d'Indurain. Il y a quelque chose qui ne va pas et par la suite il y a bien souvent des désillusions. En une quinzaine d'années, bien des

choses ont changé, je crois que les jeunes savent également moins se faire mal. Pour ce qui est de la mentalité, il n'y a plus de comparaison non plus avec les années passées comme me le confirmait un mécanicien de l'équipe Peugeot retrouvé par hasard dans un bar au cours d'une visite à Paris plus de vingt ans après.»

Quels sont vos loisirs ?

«J'aime tous les sports en général, que je suis pas l'intermédiaire de la télévision et je pratique encore régulièrement le vélo pour mon plaisir le samedi après-midi ou le dimanche matin.»

Michel BOUTON

SON PALMARES

1954 (amateur)

- 2e du prix de Fontaines
- 2e du prix de Palinges
- 3e du prix de Cuivery

1955 (amateur)

- 1er du prix de St-Hélène
- 1er du prix de Tramayes
- 1er du GP de Chalon-sur-Saône
- 1er du Prix de Montchanin
- 1er du CP de Montceau-Les-Mines

1956 (indépendant)

- 1er du prix de Prissé
- 1er du prix d'Epinaç
- 1er du GP de Montchanin
- 1er du prix de Gibles
- 1er du Prix de L'Agresle
- 1er du GP de Chaintré
- Classé 45 fois dans les 15 premiers

1957 (indépendant)

- 1er du GP de Chalon-sur-Saône
- 1er du GP de Cuiseaux
- 1er du GP de Montluçon
- 1er du prix de Bourg-en-Bresse
- 1er du prix d'Arnay-le-Duc
- Champion de Bourgogne sur route des indépendants à Tournus.

1960 (indépendant)

- 1er du prix de Buxy
- 1er du prix d'Ozolles
- 1er du prix de la Libération à Autun
- 1er du prix de St-Vallier



1961 (indépendant hors catégorie)

1er du prix de
St-Clément-les-Macon
1er du prix de Varenne-St-Sauveur
1er du prix d'Arnay-le-Duc
1er du GP de Dijon
1er du prix de Trévoux
12e de la Route de France

1962 (indépendant hors catégorie)

1er du prix de Belfort
1er du prix de Villefranche/Saône
1er du prix de Buxy
Champion de Bourgogne sur route
des indépendants à Genouilly.
Sélectionné avec l'équipe de France
pour la Course de la Paix.
3e du Tour du Roussillon

1963 (indépendant hors catégorie)

1er du prix du Creusot
1er du GP Morey
1er du Tour du Roussillon
1er du GP d'Imphy
1er du GP de Chalon-sur-Saône
1er du prix de Ciry-le-Noble
1er du prix de Douvaine
1er du Circuit du Cantal
1er du GP de Blanzay
1er du GP de Genouilly
1er du GP de Cuiseaux

1er du critérium international
de La Clayette
1er du prix de Buxy
1er du critérium international
de Sanvignes
1er du prix de Chantenay-St-Imbert
1er du prix de Thizy
7e de Annemasse - Bellegarde -
Annemasse
9e de la Polymultipliée
26e du Tour du Luxembourg

1964 (professionnel chez Peugeot)

16e du GP de Monaco
15e du critérium national de la Route
à Revel
(26e de la 1ère étape)
(13e de la 2e étape)
(23e de la 3ème étape)
9e de la Polymultipliée à Cénon
32e du Circuit du Provençal
30e du Tour de Romandie
24e du Championnat de France
à Châteaulin
7e du GP de Lubersac



Michel Descombin de nos jours

Le samedi 21 septembre 1996 à ZICHEM
(près de Diest) dans la salle OEP DE MET
(Au Marché)

de 10.00 h à 13.30 h :

1ère Bourse d'Echange pour
collectionneurs cyclisme et football

de 14.30 h à 18.30 h :

9ème QUIZ CYCLISME
« Un coeur pour ... »

1. Bourse :

Tous les collectionneurs de livres, revues,
photos, souvenirs, objets, maillots, mé-
dailles, timbres, etc... concernant les
sports CYCLISME et FOOTBALL sont les
bienvenus. Ceux qui exposent pourront
s'installer dès l'ouverture de la salle à 9.30
h. Ils paieront 50 francs par table.

Aux visiteurs une même entrée de 50
francs sera demandée. Possibilité
d'échange à partir de 10.00 h. Tous les
passionnés seront là !

2. Quiz :

Concours prévu pour équipes de 4 com-
pétiteurs. La participation au frais est de
400 francs par équipe. Entrée gratuite pour
les spectateurs. Comme chaque année
cent questions sur le sport cycliste seront
posées à toutes les équipes.

Ces questions traiteront du passé si riche,
mais aussi du présent. Surtout sur les pro-
fessionnels, sans oublier les autres caté-
gories, sur route et sur piste, les questions
les plus variées seront à l'ordre du jour.
Prix et primes pour les participants.

Restauration et boissons seront prévus
depuis l'ouverture jusqu'au soir et ce à des
prix démocratiques.

**A contacter pour tout renseignement,
pour les réservations des tables, et pour
les inscriptions des équipes : JOS VAN
GELDER - 25, Markt, 38 - 3271 ZICHEM**

Tél. 013/775996 ou 013/774030 - Paie-
ments au compte 001-1862050-17 du
club organisateur Kwisploeg PALING
Zichem.

Tous les chemins mènent à ZICHEM
avec une carte routière c'est plus facile.
depuis Bruxelles: E40, ensuite Louvain, A2
direction Hasselt, sortie 23 Tielt - Winge -
Scherpenheuvel - Zichem, sortie à droite,
prendre direction Scherpenheuvel
(Montaigu) suivre 2,5 km, puis à droite 3
km. A 200 m de la Basilique tourner vers
la gauche (Zichem). La route sinueuse
vous mène automatiquement vers la place
du marché où vous êtes attendu.

Depuis Liège, Jodoigne, ou Hannut : Vous
trouverez bien Tienen (Tirlemont) où sur
le ring à hauteur du GB vous prendrez la
direction Diest (N29). Avant d'arriver à
hauteur de l'A2, au bout de 16 km prendre
à gauche et puis à droite vers Diest.
Sulvie 4,5 km et ensuite à gauche
(Tessenderlo-Aarschot-Geel) . Aux feux
traverser (Beringen-Tessenderlo-Geel) et
suivre jusqu'aux prochains feux. Puis à
gauche et il ne vous reste plus que 5 km
pour arriver sur la place du marché à
Zichem.

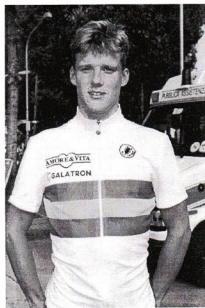


LES MECONNUS DU PELOTON

LES NEO-PROS SUEDOIS

L'an dernier, le peloton professionnel ne comptait que deux Suédois: Michel Lafis et Michael Andersson (passé pro en avril 95 chez Sicasal), réunis désormais au sein de la formation allemande Telekom. Cette saison, trois de leurs compatriotes les ont rejoints: Glenn Magnusson (Amore e Vita), Magnus Bäckstedt et Daniel Sjöberg (Collstrop). Voici la fiche signalétique et le palmarès de chacun d'eux, afin de mieux les connaître.

GLENN MAGNUSSON



Celui des trois qui a fait le plus parler de lui depuis le début de la saison. Il est vrai que sa victoire d'étape, acquise au sprint, au Tour d'Italie en a surpris plus d'un. Déjà souvent placé aux arrivées d'étapes du Dupont Tour, Magnusson a ainsi confirmé sa bonne pointe de vitesse sur le Giro. Originaire de Skara, le sociétaire du club de Halmstad (le CK Bure) est âgé de 27 ans (il est né le 5 juillet 1969 à Oskarshamn). Depuis ses débuts en compétition en 1980, il compte une centaine de victoires dont les titres de champion de Scan-

dinavie et de Suède sur route. Il figurait parmi les meilleurs amateurs de son pays l'an dernier, et c'est tout naturellement qu'il fut invité (à la demande de Michel Lafis) à effectuer un stage chez «Amore e Vita» en fin de saison. Une période d'essai qui devait s'avérer concluante pour lui permettre de décrocher un contrat professionnel dans l'équipe italienne parrainée par le Vatican.

Son Palmarès

1987
Vice-Champion de Scandinavie Juniors sur route et en ctm par équipes

1989
51° du Championnat du Monde à Chambéry (F)

1991
15° du Championnat du Monde ctm par équipes

1992
2° du Duo Normand (F) avec Jan Karlsson
3° du Championnat de Scandinavie sur route
9° du Tour de Suède «open»
76° de l'épreuve sur route des Jeux Olympiques de Barcelone

1993
Champion de Scandinavie sur route Vainqueur du prologue du Tour de Suède

1° du Trofeo Ciudad de Manacor
3° du Tour de Basse-Autriche
3° des 4 Jours de Berlin (vainqueur de la 1ère étape)
7° du G.P. François Faber
60° du Championnat du Monde à Oslo

1994
7 victoires

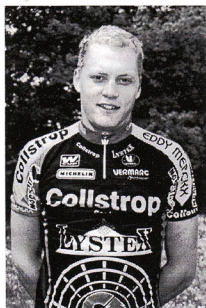
1995
Champion de Suède «open» sur route

1° de la 4ème étape de la Ronde de l'Isard

13° du Tour de Suède «open»

1996
1° de la 2ème étape du Tour d'Italie (abandon à la 19ème étape)
2° de la 2ème étape du Dupont Tour
3° de la 3ème étape A
4° des 9ème et 11ème étapes
5° du Tour de Suède
2° de la 1ère étape
10° du Tour de l'Ain

MAGNUS BÄCKSTEDT



Avec le Danois Frank Høj, il est l'un des trois Scandinaves de la formation Collstrop. Fortement recommandé à Willy Teirlinck, comme son équipier Daniel Sjöberg, par l'ancien Champion du monde des «100 bornes» (en 1974 à Montréal) et vainqueur du Tour de l'Avenir 1976, Sven-Akke Nilsson, devenu coach des amateurs suédois, ce solide gaillard (1,94m pour 87 kg) a été enrôlé pour ses qualités de rouleur. Vu son gabarit, cette «armoire à glace» dans la lignée des Bartalini ou Zanolli de-



meure allergique aux ponts d'auto-roule. Seul avantage par rapport à ses aînés: son jeune âge. Bäckstedt n'a, en effet, que 21 ans (il est né le 30 janvier 1975 à Linköping où il demeure et défendait, en 1995, les couleurs du club local, le CK Hymer) et peut s'avérer perfectible dans bien des domaines. Fort de 115 victoires depuis ses débuts en 1987, il a forgé ses principaux succès dans l'exercice chronométré. Ce n'est pas une surprise !

Son Palmarès

1991

3e du Championnat de Scandinavie juniors c/m par équipes

1992

Champion de Suède juniors du c/m individuel

Vice-champion de Scandinavie juniors c/m par équipes

4° de l'épreuve sur route

5° du Championnat du Monde juniors c/m par équipes

1993

Champion de Scandinavie juniors sur route

2° en c/m par équipes

Champion de Suède juniors sur route, du c/m individuel et par équipes

Vainqueur du Tour de Haute-Autriche

2° du Tour de Tchèque

13° du Championnat du monde juniors du c/m par équipes

1994

4 victoires

Vainqueur de la 6ème étape du Tour de Croatie

Vice-champion de Scandinavie c/m par équipes

3° du championnat de Suède c/m par équipes

4° du Championnat du Monde c/m par équipes à Palerme

1995

Vainqueur de 2 étapes du Boland Bank Tour (Afrique du sud) dont la 7ème c/m

1° de la 3ème étape c/m de la Ronde de l'Isard

1° à Nazareth

8° du «Duo Normand» open avec Selin (Finlande)

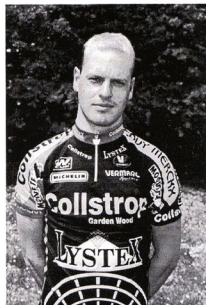
1996

3° de la 4ème étape (c/m) du Tour de Vendée

3° de la 3ème étape A c/m du Tour de Suède

8e à Affligem

DANIEL SJÖBERG



Le moins connu des trois néo-pros suédois et celui dont le palmarès est le moins étoffé. Né le 21 septembre 1973, le citoyen de Haninge porta successivement les couleurs des clubs de Hammarby IF, CK Falken Stockholm et Uppsola CK (l'an dernier) depuis 1986, l'année de ses débuts. Cet électricien de formation a décroché vingt-cinq bouquets dans les catégories inférieures et en amateur, avant d'accompagner Magnus Bäckstedt dans son périple belge chez Collstrop. Espérons pour eux qu'ils sauront faire leur chemin, comme l'a si bien réussi Michel Lafis au terme de ses trois saisons passées chez «Amore e Vita».

Son Palmarès

1991

2° du Championnat de Suède juniors c/m par équipes

4° du Championnat de Scandinavie juniors sur route

1994

2 victoires

1° du G.P. de Helsingborg

3° du Championnat de Suède sur route

1995

Vice-champion de Suède sur route «open»

Vainqueur du prologue de la Ronde de l'Isard

2° de la 4ème étape

1996

3° à Affligem

4° de la 1ère étape du Tour de Suède

5° à Houtem - Vilvorde

BRUNO CARLOS

COMPLEMENTS D'INFORMATION

M. Henri Lumineau nous signale 3 petites rectifications dans la liste des partants de Paris - Nice 1946 (erreur de prénoms):

n° 7 Forget André et non Louis

n° 87 Fricker Francis

et non Marcel

D.S. chez Alcyon

Meunier Paul et non Georges

de M. Antoine Mounier

Pour le palmarès de Camellini Fermo on peut compléter en précisant qu'il courait pour Urago en 1938, Urago puis Alcyon en 1939 et Bertin en 1951.

De plusieurs correspondants

Mario Bertolo est né le 28 janvier 1929 et non le 8 janvier (confirmé par Vélo)

Fermo Camellini est né le 7 décembre 1914 et non 1915

Suite à plusieurs demandes d'abonnés perspicaces, il appert qu'Henry Aubry n'a pas cessé ses activités fin 1953 comme il le précisait. Il a encore un peu couru comme indépendant en 1954 et 1955. C'est lui qui a participé au Tour de Champagne 1954. Sa mémoire lui fait parfois défaut et il apprécie que des lecteurs se soient tellement intéressés à son parcours.



RESULTATS 1996

Allemagne

26 mai - TOUR DE COLOGNE

1. Erik ZABEL 205,4 km en 4h.47'20"
 2. Tom STEELS (B)
 3. Johan CAPIOT (B)
 4. Jean-Pierre HEYNDERICKX (B)
 5. Olaf LUDWIG
 6. Robbie Mc EWEN (Aus)
 7. Andy DE SMET (B)
 8. Sergeï IVANOV (Rus)
 9. Marcel WÜST
 10. Stephane HENNEBERT (B)
 11. Sasha HENRIX
 12. Steffen REIN
 13. Aart VIERHOUTEN (NL)
 14. Sven TEUTENBERG
 15. Stefan Gogoll (él.)
 16. Geert VAN BONDT (B)
 17. Oleg PANKOV (Ukr.)
 18. Raymond MEIJS (NL)
 19. Mario AERTS (B)
 20. Arvis PIZIKS (Let)
 21. Erwin THIJS (B)
 22. Marco ENGELS (NL)
 23. Eddy TORREKENS (B)
 24. Patrick DE WAEL (B)
 25. Michel NOTTEBART (B)
 26. Torsten Schmidt (él.)
 27. Bjorn Glasner (él.)
 28. Wim FEYS (B)
 29. Sammie MOREELS (B)
 30. Davy DUBBELDAM (NL)
 31. Ludo DIERCKXSENS (B)
 32. Frank CORVERS (B)
 33. Gert VERHEYEN (B)
- .../...

2. Ruber MARIN
3. Carlos CONTRERAS

3° étape: Barbosa - Tocancipé - 178,5 km

1. Félix Cardenas (élite) en 4h52'03"
2. Ruber A. MARIN
3. Ismaël Sarmiento (él.)

4° étape: Zapaquirá - Zapaquirá - 167,8 km

1. Julio-Cesar AGUIRRE en 4h36'38"
2. Félix Cardenas (él.) à 20"
3. Carlos CONTRERAS

5° étape: Mosquera - Ibagué - 197 km

1. Julio BERNAL en 4h31'18"
2. Everth Gutierrez (él.) à 4"
3. Ramon GARCIA 16"

6° étape: Ibagué - Buga - 207,9 km

1. Jaïr Bernal (él.) en 5h22'50"
2. Ruber MARIN à 31"
3. Henry CARDENAS

7° étape: Buga - Pereira - 212,1 km

1. Carlos Silva (él.) en 5h39'01"
2. Alexis ROJAS
3. Hector CASTANO

8° étape: Sta Rosa de Cabal - Las Palmas - 221,7 km

1. José-Jaime GONZALEZ en 6h10'02"
2. Julio-Cesar AGUIRRE
3. Celio RONCANCIO à 30"

9° étape: Medellín - Alto Sta Helena - 16 km CLM

1. Jaïr Bernal (él.) en 39'20"
2. Alvaro SIERRA à 1'18"
3. Luis GONZALEZ 1'38"

COLOMBIE

du 16 au 25 mars

36° CLASICO R.C.N. (97 partants)

Prologue à Urena (Vénézuéla) - 6,6 km (clm)

1. Duvan RAMIREZ en 7'30"
2. Raul MONTANA à 13"
3. Henry CARDENAS

1° étape: Cucuta - Bucaramanga - 194,3 km

1. Israël OCHOA en 5h44'46"
2. Alvaro LOZANO à 1'26"
3. José CASTELBLANCO 2'58"

2° étape: Bucaramanga - Barbosa - 219,6 km

1. Henry CARDENAS en 6h10'16"

Classement final

1. Israël OCHOA en 44h07'20"
2. Alvaro LOZANO à 1'37"
3. Jaïr Bernal (él.) 1'54"
4. Julio-Cesar AGUIRRE 2'38"
5. Celio RONCANCIO 3'27"
6. Alvaro SIERRA 3'41"
7. Luis GONZALEZ 4'43"
8. German OSPINA 4'44"
9. Henry CARDENAS 4'53"
10. Hector PALACIO 5'36"
11. Efraïn RICO 5'37"
12. Carlos CONTRERAS 6'05"
13. Félix Cardenas (él.) 6'10"
14. Duvan RAMIREZ 6'16"
15. Hector Chiles (Equat.-él.) 7'16"
16. Carlos JARAMILLO 9'58"



17. Ricardo Mesa (él.)	11' 11'36"
18. Jáiro Hernandez (él.)	12'15"
19. Marcos HURTADO	13'56"
20. Elder HERRERA	14'11"
21. José-Jaime GONZALEZ	30'11"
22. Luis ESPINOSA	33'23"
23. Alexis ROJAS	33'34"
24. Jaime BOLIVAR	38'06"
25. Carlos Osorio (él.)	41'26"

Equipes: MANZANA-POSTOBON
Points: Ruber MARIN
GPM: Félix Cardenas (él.)
Et. Volantes: Raul Gomez (él.)

29 au 30 mars

10° CLASICA MUNDO CICLISTICO

1° étape: Madrid - Guasca - 130 km

1. Reinaldo Castanèda (él.)	en 3h06'41"
2. Freddy Gonzalez (él.)	
3. Cesar Goyeneche (él.)	

2° étape: Chia - Somondoco - 110 km

1. César Goyeneche (él.)	en 2h39'29"
2. Raul MONTANA	à 45"
3. Julio Cesar RANGEL	53"

3° étape: Santa Fé de Bosota - 105 km

1. Armando Ospina (él.)	en 2h25'56"
2. Florencio Franco (él.)	
3. Carlos CABRERA	

Classement final

1. Cesar Goyeneche (él.)	en 8h12'14"
2. Raul MONTANA	à 45"
3. Reinaldo Castaneda (él.)	1'07"
4. Henry ALFONSO	2'04"
5. Uberlino MESA	3'05"
6. Ugo OSORIO	3'34"
7. Cesar GRAJALES	4'06"
8. Graciano Fonseca (él.)	4'40"
9. Victor Garcia (él.)	4'43"
10. Armando Ospina (él.)	4'47"

du 21 avril au 5 mai

46° TOUR DE COLOMBIE

Etapas gagnées par Duvan RAMIREZ (prologue), Laudelino CUBINO (E), Jáiro Hernandez, Hebert Gutierrez, Hector PALACIO, Carlos CABRERA, Miguel SANABRIA, Luis-Alberto GONZALEZ, Juan-Diego RAMIREZ, Raul MONTANA, Elkin BARRERA, Hernan BUENAHORA, German OSPINA, Julio-Cesar AGUIRRE et Carlos CONTRERAS.

1. Miguel SANABRIA	en 58h42'10"
2. Hector PALACIO	à 3'11"
3. Luis-Alberto GONZALEZ	3'13"

4. Elkin BARRERA	3'50"
5. José «Chepe» GONZALEZ	4'21"
6. Carlos CONTRERAS	5'26"
7. Efraïn RICO	5'36"
8. German OSPINA	5'40"
9. Jáiro HERNANDEZ	6'49"
10. Alvaro LOZANO	7'24"
11. José CASTELBLANCO	12'19"
12. Duvan RAMIREZ	19'22"
13. Luis ESPINOSA	19'57"
14. Juan-Diego RAMIREZ	29'41"
15. Carlos JARAMILLO	30'58"
16. Jáiro OBANDO	31'00"
17. Julio-Cesar AGUIRRE	31'52"
18. José VANEGAS	33'23"
19. Hector-Manuel CASTANO	35'13"
20. Diego Garavito (él.)	39'01"
21. Libardo NINO	43'42"
22. Nelson RODRIGUEZ	46'52"
23. Julio BERNAL	54'08"
24. Oscar Leon (él.)	54'27"
25. Victor-Angel BECERRA	54'29"
26. Alexis ROJAS	59'37"
27. Hernan MUNOZ	1h07'54"
28. Carlos Osorio (él.)	1h07'59"
29. Oscar GIRALDO	1h08'53"
30. Alberto CAMARGO	1h09'46"
31. Ruber MARIN	1h09'54"
.....	
34. Fabio RODRIGUEZ	1h37'06"
36. Jaime BOLIVAR	1h45'34"
37. Gregorio LADINO	1h56'02"
39. Ramon GARCIA	2h15'35"
42. Nelson RAMIREZ	2h23'51"
46. Johnny RUIZ	2h42'56"
47. Henry ALFONSO	2h57'04"
48. Francisco OROZCO	2h58'46"
52. Luis-German CARDENAS	3h04'48"
55. Santiago BOTERO	3h17'09"
59. Jáiro PEREZ	3h40'16"
62. Hernan OSORIO	3h45'08"
64. Uberlino MESA	3h53'12"
109 partants 70 classés	

Par points: Jáiro HERNANDEZ
GPM: Miguel SANABRIA
Et. Volantes: Miguel NINO
Combiné: Efraïn RICO
Par équipes: KELME-PONY MALTA

du 29 mai au 2 juin

21° VUELTA AL VALLE DEL CAUCA

1° étape Popayan - Palmira - 154 km

1. Marlon Perez (él.)	en 3h16'31"
2. Miguel Nino (él.)	
3. Alvaro LOZANO	

2° étape: Cali - Cartaso - 195 km



1. Hernan OSORIO en 3h57'54"
 2. Julio BERNAL
 3. Marlon Perez (él.) à 2"

2. Hector PALACIO
 3. Alvaro LOZANO

- 3° étape: Obando - Tulua - 171 km
 1. Hernan Bonilla (él.) en 3h11'06"
 2. Victor-Hugo Pena (él.)
 3. Luis-Alberto GONZALEZ à 1"

- 4° étape: Tulua - Trujillo - 24,8 km (CLM)
 1. Luis-Alberto GONZALEZ en 37'21"
 2. Alvaro LOZANO à 36"
 3. Argiro ZAPATA 58"

- 5° étape: Roldanillo - Florida - 158,5 km
 1. Victor-Hugo Pena (él.) en 3h.7'18"
 2. Hector PALACIO
 3. Miguel Nino (él.)

- Classement Final**
 1. Luis-Alberto GONZALEZ en 14h10'11"
 2. Alvaro LOZANO à 59"
 3. Victor-Hugo Pena (él.) -
 4. Jáiro Hernandez (él.) 1'20"
 5. Alberto CAMARGO 1'22"
 6. Argiro ZAPATA 1'25"
 7. Alexis ROJAS 1'46"
 8. Julio BERNAL 1'48"
 9. Hector PALACIO 1'54"
 10. German OSPINA 1'56"

- du 17 au 21 juillet
VUELTA A LA COSTA
 Prologue: à Corozal - 6,5 km
 1. Victor-Hugo Pena (él.) en 5'59"
 2. Jáiro Hernandez (él.) à 6"
 3. Ivan Parra (él.) 8"

- 1° étape: Corozal - Turbaco - 162,9 km
 1. Jáiro Hernandez (él.) en 3h.51'05"
 2. Alvaro LOZANO
 3. Hernan Bonilla (él.)

- 2° étape: Cartasena - Ciénaga - 190 km
 1. Juan-Carlos Pino (él.) en 5h03'08"
 2. Tony Salgado (él.)
 3. Carlos Rangel (él.)

- 3° étape: Sta Maria - Ciénaga - 24 km (CLM)
 1. Victor-Hugo Pena (él.) en 29'36"
 2. Julio BERNAL à 1'08"
 3. Ivan PARRA 1'09"

- 4° étape: Ciénaga - Baranquilla - 68 km
 1. Hector PALACIO en lh26'47"
 2. Hernan Antolinez (él.)
 3. Hernan OSORIO

- 5° étape: Circuit de Barranquilla - 88,9 km
 1. Hernan Bonilla (él.) en 2h10'18"

- Classement Final**
 1. Victor-Hugo Pena (él.) en 13h08'08"
 2. Julio BERNAL à 17"
 3. Alvaro LOZANO 40"
 4. Jáiro Hernandez (él.) 41"
 5. Gregorio LADINO 51"
 6. Hernan OSORIO 1'02"
 7. Elder HERRERA 1'11"
 8. Jefferson Rivera (él.) 1'12"
 9. Ariel Martinez (él.) 1'22"
 10. Argiro ZAPATA 2'06"

DANEMARK

du 7 au 11 août TOUR DE DANEMARK

- 1° étape: Frederikshaven - Aalborg - 194 km
 1. Michaël SANDSTOD
 2. Fabrizio GUIDI (I) à 6"
 3. Nicola MINALI (I)

- 2° étape: Aalborg - Arhus - 174 km
 1. Peter VAN PETEGEM (B) en 4h12'38"
 2. Arvis PIZIKS (Let.)
 3. Fabrizio GUIDI (I)

- 3° étape: Arhus - Horsens - 216,6 km
 1. Fabrizio GUIDI (I) en 5h08'04"
 2. Kaspers OZERS (Let)
 3. Bo HAMBURGER

- 4° étape A: Kalundborg - Holbaek - 97,5 km
 1. Jesper SKIBBY en 2h22'55"
 2. Fabrizio GUIDI (I) à 2"
 3. Nicola MINALI

- 4° étape B: Naestved - Naestved - 18,2 km
 1. Rolf SORENSEN en 21'22"
 2. Fabrizio GUIDI (I) à 31"
 3. Bjarne RIIS 41"

- 5° étape: Ringsted - Frederiksberg - 150,9 km
 1. Nicola MINALI (I) en 3h38'23"
 2. Kaspers OZERS (Let)
 3. Fabrizio GUIDI (I)

- Classement final**
 1. Fabrizio GUIDI (I) en 20h46'37"
 2. Rolf SORENSEN à 12"
 3. Bjarne RIIS 1'02"
 4. Kaspers OZERS (Let) 1'28"
 5. Michaël SANDSTOD 1'44"
 6. Jesper SKIBBY 1'47"
 7. Brian HOLM
 8. Bo HAMBURGER 1'49"
 9. Christian HENN (D) 1'52"



10. Marc STREEL (B)	1'55"
11. Michaël BLAUDZUN	2'23"
12. Massimo APOLLONIO (I)	2'24"
13. Nicola MINALI (I)	4'10"
14. Nicola Bo LARSEN	4'22"
15. Kenneth Westergaard (él.)	4'54"
16. Jakob Piiil (él.)	6'46"
17. Frantisek TRKAL (CS)	7'52"
18. Ludo DIERCKXSENS (B)	7'59"
19. Servais KNAVEN (NL)	8'12"
20. Frankie ANDREU (USA)	8'36"
21. Jens VEGGERBY	8'47"
22. Lars MICHAELSEN	8'53"
23. David CASAROTTO (I)	9'13"
24. George HINCAPIE (USA)	10'58"
25. Michaël Skelde (él.)	12'14"
26. Frank HOJ	12'36"
27. Kim Marcussen (él.)	12'48"
28. Stefano ZANINI (I)	12'49"
29. Lars K. Johnsen (él.)	14'33"
30. Morten Sonne (él.)	14'52"
31. Alessandro PETACCHI (I)	15'42"
32. Peter MEINERT	18'15"
33. Jelle NIJDAM (NL)	19'34"

....	
36. Alessio BARBAGLI (I)	20'47"
39. Marek SEDLACEK (CS)	22'55"
40. Peter VAN PETEGEM (B)	22'58"
42. Jimmy MADSEN	23'26"
45. Ivan CERIOLI (I)	25'00"
46. Miroslav KEJVAL (CS)	25'10"
47. Bruno THIBOUT (F)	26'00"
54. Tomas KONECNY (CS)	27'26"
56. Paul HERIJGERS (B)	28'05"
58. Greg RANDOLPH (USA)	29'13"
60. Ermanno BRIGNOLI (I)	30'13"
61. Andréa BROGNARA (I)	30'21"
62. Kees HOPMANS (NL)	30'33"
63. Gabriele COLOMBO (I)	30'43"
65. Andrea VATTERONI (I)	33'12"
66. Robbie Mc EWEN (Aus)	40'07"
69. Paul BROSNAN (Aus)	50'33"
71. Tristan PRIEM (Aus)	51'38"
72. Jan HRUSKA (CS)	52'07"
76. Nicolas COUDRAY (CH)	53'58"
78 classés	

ITALIE

SETTIMANA BERGAMASCA du 17 au 21 avril

1e étape: Rota - Imainea - 151 km

1. Lorenzo DI SILVESTRO	3h26'24"
2. Stefano FAUSTINI	à 59"
3. Pavel TONKOV (Rus)	

2e étape: Imainea - Alpese - 142 km

1. Pavel TONKOV (Rus)	3h24'29"
2. Stefano FAUSTINI	à 59"

3. Maurizio VANDELLI (él.)

3e étape: Almenno - Roncola - 7,4 km c/m

1. Pavel TONKOV (Rus)	18'05"
2. Lorenzo DI SILVESTRO	42"
3. Gianni FAREBIN	56"

4e étape: Roncola - Zogno - 140 km

1. Leonardo PIEPOLI	3h17'47"
2. Pavel TONKOV (Rus)	
3. Stefano COLAGE	2"

5e étape: Zogno - Flero - 168 km

1. Pavel TONKO (Rus)	4h22'19"
2. Nelson RODRIGUEZ (Col)	1'39"
3. Roberto MENEGOTTO	1'43"

6e étape: Bergamo - Bergamo - 120 km

1. Stefano CEMBALI	
2. Simone BIASCI	
3. Roberto PELLICONI	

CLASSEMENT FINAL

1. Pavel TONKOV (Rus)	17h08'33"
2. Leonardo PIEPOLI	4'04"
3. Stefano FAUSTINI	4'21"
4. Gianni FAREBIN	4'42"
5. Lorenzo DI SILVESTRO	5'18"
6. Maurizio VANDELLI (él.)	5'46"
7. Nelson RODRIGUEZ (Col)	6'19"
8. Nicola MICELI	7'07"
9. Roberto MENEGOTTO	8'02"
10. Andreï TETERIUK (Kaz)	10'03"

FRANCE

29 avril au 5 mai - CIRCUIT DES MINES (117 partants)

Etapas gagnées par Sergeï IVANOV, Cristian LEONE, Stefano DANTE, Sergeï IVANOV, Alessandro POZZI, l'amateur Maurizio Semprini, Stefano DANTE, Marc STREEL et Sergeï IVANOV.

Classement final

1. Stefano DANTE (I)	en 23h30'11"
2. Sergeï IVANOV (Rus)	à 41"
3. Marc STREEL (B)	1'03"
4. Stefano CEMBALI (I)	1'09"
5. Arturas KASPUTIS (Lit)	1'15"
6. Christophe Paulve (él.)	1'44"
7. Laurent GENTY	2'15"
8. Bertrand Ziegler (él.)	2'46"
9. Nicolas AUBIER	3'00"
10. Antony MORIN	3'08"
11. Pascal LANCE	3'15"
12. Artur BABAITSEV (Rus)	3'19"



13. Dominique ARNOULD	-	29. Jean-François ANTI	36'28"
14. David GAUTIER (él.)	3'21"	34. Marc BOUILLON (B)	54'39"
15. Christophe MENGIN	3'53"	37. Tim HARRIS (GB)	58'15"
16. Carlo Meneghetti (él.)	4'02"	38. Jean-Christophe BLOY	58'29"
17. Franck Vandeveldé (él.)	4'22"	39. Ralph GARTMANN (CH)	58'50"
18. Sylvain Beauchamp (él.-Can)	4'30"	42. Hervé BOUSSARD (F)	59'12"
19. Eric Salvetat (él.)	4'43"	45. Michel VERMOTE (B)	1.01'23"
20. Pascal Pofilet (él.)	4'59"	47. Andrew ROCHE (GB)	1.02'22"
		49. Denis MARIE	?

33. Peter WUYTS (B)	6'32"	55. Jean-Michel MONIN	
42. Alessandro POZZI (I)	9'25"	61. Robert REYNOLDS-JONES (GB)	
54. Eddy TORREKENS (B)	12'36"	62. Nigel PERRY (GB)	

57. Alessandro SPINOZZI (I)	13'00"
60. Gabriele DI FRANCESCO (I)	14'02"
62. Paul GILES (Irl)	15'20"
65. Nikolai KOUDRIATSEV (Rus)	18'00"
66. Valeri ROSCOLOV (Rus)	18'38"
67. Cristian LEONE (I)	19'18"
69. Finn O'SULLIVAN (Irl)	22'14"
71. Tim HARRIS (GB)	26'08"
78. Robert REYNOLDS-JONES (GB)	35'41"
79. Sergeï IZBOLDIN (Rus)	36'05"
82. Pavel KHAMIDOU LIN (Rus)	39'58"
83. Martial LOCATELLI	41'04"
89. Masahiko MIFUNE (JPN)	1.38'52"

89 classés

du 5 au 9 juin - QUATRE JOURS DE L' AISNE

Les étapes ont été gagnées par: Pascal PEYRAMAURE, Christophe FAUDOT, Jean-Michel THILLOY, Lionel GUEST, Marc BOUILLON (B) et Vincent TEMPLIER.

Classement final

1. Lionel Guest (él.)	en 22h46'43"
2. Frank VANDENABEELE (B)	à 3'02"
3. David Lefevre (él.)	4'09"
4. Philippe Mauduit (él.)	6'21"
5. Frédéric GABRIEL	7'54"
6. Carlo Bianchi (él.-I)	9'13"
7. Laurent Drouin (él.)	10'33"
8. Christian Guiberteau (él.)	11'04"
9. Christian Blanchard (él.)	14'01"
10. Eric Beaune (él.)	26'49"
11. Franck Morelle (él.)	28'36"
12. Vincent Templier (él.)	28'49"
13. Eric Frutoso (él.)	30'29"
14. Oscar Pozzi (él.-I)	30'42"
15. Jean-François BRESSET	30'48"
16. Sylvain Lajoie (él.)	31'22"
17. Franck Ramel (él.)	32'14"
18. Pascal Peyramaure (él.)	32'22"
19. Jean-Michel Thilloy (él.)	32'31"
20. Pascal DUEZ (B)	32'33"
21. Miika HIETANEN (Fin)	32'37"
22. Sébastien VANDENABEELE (B)	32'53"

62 classés

PORTUGAL

VOLTA AS TERRAS DE FERIA

Etapes gagnées par Gonçalo AMORIM et Candido BARBOSA (2)

1. Jésus BLANCO-VILLAR (E)	en 7h01'28"
2. Gonçalo AMORIM	m.t.
3. José Sousa (él.)	m.t.
4. Nuno ALVES	à 8"
5. Candido BARBOSA	23"
6. Manuel LIBERATO	-
7. Jorge MENDES	-
8. Luis MACHADO	-
9. Pedro SILVA	-
10. Carlos CARNEIRO	-

GP ABIMOTA (mai)

1ère étape: Aveiro - Maia - 115 km

1. Delmino PEREIRA	en 2h50'25"
2. Saulius SARKAUSKAS (Lit)	à 2'16"
3. Luis SARREIRA	

2ème étape: Maia - Penacova - 167 km

1. Delmino PEREIRA	en 4h33'38"
2. José AZEVEDO	
3. Saulius SARKAUSKAS (Lit)	

3ème étape: Penacova - Sao Marcario - 159 km

1. José AZEVEDO	en 4h30'45"
2. Delmino PEREIRA	
3. Cassio FREITAS (Brésil)	à 1'18"

4ème étape: Vouzela - Vouzela - 13,4 c1m

1. Cassio FREITAS (Brésil)	23'10"
2. José AZEVEDO	à 17"
3. Delmino PEREIRA	26"

5ème étape: Vouzela - Agueda - 135 km

1. Luis SANTOS	en 3h30'37"
2. Carlos NEVES	
3. Alexandre RODRIGUES	à 13"



Classement final

1. Delmino PEREIRA	en 15h48'31"
2. José AZEVEDO	à 2'07"
3. Cassio FREITAS (Brésil)	3'08"
4. Rui LAVARINHAS	4'14"
5. Joaquim ANDRADE	4'18"
6. Carlos PINHO	4'35"
7. Carlos CARNEIRO	5'41"
8. Paulo COUTO	5'45"
9. Gonçalo AMORIM	6'08"
10. Raul MATIAS	6'25"

Equipes:	RECER-BOAVISTA
Points:	Delmino PEREIRA
GPM:	Delmino PEREIRA
Et. Volantes:	Manuel LIBERATO

SUISSE**13 avril - GP de GENEVE (138 partants)**

1. Federico PROFETTI (I), 168,2 km	en 4h01'19"
2. Fabrizio GUIDI (I)	
3. Andréa Stocco (él. I)	
4. Stefano FAUSTINO (I)	
5. Francesco SECCHIARI (I)	à 5"
6. Biagio CONTE (I)	4'49"
7. Jacques JOLIDON	
8. Roland MEIER	
9. Andrea VATTERONI (I)	
10. Urs Kochli (él.)	

14 avril - 105° TOUR DU LAC LEMAN (138 partants)

1. Stefano FAUSTINI (I) 200 km	en 4h.41'41"
2. Biagio CONTE (I)	à 3'35"
3. Laurent DUFAUX	3'42"
4. Andrea VATTERONI (I)	3'51"
5. Rolf HUSER	
6. Andrea Stocco (él. I)	
7. Guido WIRZ	
8. Fabrizio GUIDI (I)	
9. Jacques JOLIDON	
10. Nakajima (él. Jpn)	

27 avril - 58° GP de la LIBERTE à Fribourg

1. Joseph CHRISTEN 161 km en 3h.40'01" (43,918)	
2. Roland Muller (él.)	à 1"
3. Ralph GARTMANN	31"
4. Richard CHASSOT	
5. Philipp BUSCHOR	
6. Oleg Polovnikov (él.-Rus)	44"
7. Pierre BOURQUENAUD	49"
8. Simon Steiner (él.)	

81 classés

28 avril - 23° TOUR DE BERNE

1. Beat ZBERG, 196,8 km	en 4h.49"
2. Felice PUTTINI (I)	à 51"
3. Michele COPPOLILLO (I)	
4. Ricardo FORCONI (I)	1'36"
5. Marco VERGNANI (I)	4'40"
6. Pascal RICHARD	
7. Kai HUNDERTMARK (D)	
8. Leonardo PIEPOLI (I)	
9. Georg TOTSCHING (A)	
10. Sylvain GOLAY	
11. Jürgen WERNER (D)	12'50"
12. Arvis PIZIKS (Let)	
13. Dirk BALDINGER (D)	12'53"
14. Armin MEIER	
15. Michele LADDOMADA (I)	
16. Giovanni FIDANZA (I)	13'02"
17. Mirko CREPALDI (I)	
18. Adri VAN DER POEL (NL)	
19. Nicola Bo LARSEN (DK)	
20. Michaël BLAUDZUN (DK)	
21. Gerd AUDEHM (D)	
22. Roland MEIER	
23. Stéphane PETILLEAU (F)	
24. Roberto PISTORE (I)	
25. Alexandre MOOS	
26. Casper VAN DER MEER (NL)	
27. Nicola LODA (I)	
28. Pierre BOURQUENAUD	
29. Rolf HUSER	
30. Marcel RENGLI	

89 partants - 53 classés

Gino BAUDRIE, Denis COULON, Jean-Louis GONELLA, Jean-Pierre MARCUOLA, Manuel QUIROGA-CARDENAS et Guy CRASSET.



Delmino PEREIRA

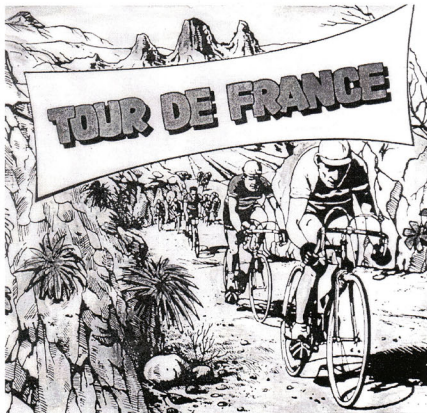


Joseph CHRISTEN



LE COIN DES ARCHIVISTES

TOUR DE FRANCE



13. Georges Chappe
14. Raymond Delisle
15. Raymond Delisle
16. Désiré Letort
17. René Leclercq (en fait Declercq)
18. Lucian Aimar
19. Nemesi Jimenez (en fait Julio)
20. Rolf Wolfshohl
21. Joachim Agostinho
22. Raymond Delisle
23. Rolf Wolfshohl
24. Walter Godefroot
25. Rini Wagtmans
26. Ferdinand Bracke
27. Charlie Grooskost
28. Gianni Motta
29. Eddy Merckx
30. Barry Hoban
31. Roger Swerts
32. Cyril Guimard
33. Michele Dancelli
34. Aurelio Gonzalez
35. André Dierickx
36. Eric Leman
37. Felice Gimondi
38. Raymond Poulidor
39. Gianni Motta
40. Raymond Riotte
41. Eddy Merckx
42. Lucien Van Impe
43. Gregorio San Miguel
44. Andres Gandarias
45. Leif Mortensen
46. Dino Zandegu
47. Antonio Gomez/Moral
48. Italo Zilioli
49. Francisco Gabica
50. Eddy Merckx
51. Eddy Merckx
52. Raymond Poulidor
53. Goesta Petterson
54. Ole Ritter
55. Joop Zoetemelk
56. Bernard Thévenet
57. Fuente
58. Guido Reybroeck
59. Roger Pingeon
60. Patrick Sercu
61. Tino Tabak
62. Daniel Van Rijckegem
63. Basso - Bitossi - Guimard
64. Jan Krelens
65. Martin Van Den Bossche
66. Eddy Merckx

Nom vague pour présenter un "album", vague parce que ce fascicule distribué par MONTY FABRIEKEN (Hollande) s'intitule simplement ainsi.

Imprimé également en Hollande, il contient 95 chromos. Il est difficile de déterminer l'année exacte de publication car les chromos couvrent plusieurs saisons.

Exemple : n° 1 Merckx - maillot jaune Tour de France 1969

n° 71 Merckx - Champion du Monde chez Molteni

n° 4 Guimard - maillot Fagor - Mercier

n° 32 Guimard - ancien maillot Mercier

Les chromos n° 83 à 95 représentent des pistards.

Données techniques :

Les chromos sont en couleur et mesurent 59 x 78mm. L'album - 20 x 26 cm - Page 1, on trouve une photo noir et blanc de Merckx - page 2, une de Poulidor. Le papier est fin et relativement grossier. Il y avait une adresse de contact en Belgique pour les échanges mais elle est caduque.

Liste nominative

1. Eddy Merckx
2. Jacky Mourioux
3. Daniel Proust
4. Cyril Guimard
5. Joop Zoetemelk
6. Raymond Poulidor
7. Charlie Grosskost
8. Roger Pingeon
9. Luis Ocana
10. Raymond Poulidor
11. Marino Basso
12. Felice Gimondi



67. Roger Rosiers
 68. Georges Van Coningsloo
 69. Willy In T'Ven
 70. Bernard Guyot
 71. Eddy Merckx
 72. Roger De Vlaeminck
 73. Eric De Vlaeminck
 74. Fons De Bal
 75. Willy De Geest
 76. Willy Planckaert
 77. Frans Verbeeck
 78. Toni Houbregts
 79. Schoenmakers - Merckx
 80. Merckx - Ludo Van Der Linden

- In T'Ven - Rik Van Der Linden
 81. Huysman - Van Schil
 82. Schoenmakers - Merckx - Spruyt
 83. Théo Verschueren
 84. Cees Stam
 85. Klaas Balk
 86. Alain Van Lancker (en fait...)
 87. Leyn Loevesijn
 88. Julien Stevens
 89. Graham Gilmore
 90. Rik Van Der Linden
 (en fait Alain Van Lancker - France)
 91. Albert Fritz
 92. René Pijnen

93. Léo Duyndam
 94. Gerben Karstens
 95. Peter Post

Pour en terminer avec ce Tour de France !!!, il me reste à préciser que j'ai "respecté" l'orthographe de l'éditeur, ce qui donne Schoenmakers, Houbregts...

Willy ANSEEUW

NB: le n° 86 n'a pas encore été formellement reconnu, et ce malgré mes nombreuses recherches.



14. Raymond Delisle



19. Nemesi Jimenez

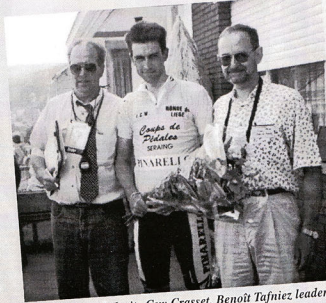


8. Roger Pingeon

13ème RONDE DE LIEGE

Après le G.P. Cerami en 1994 et 1995, «Coups de Pédales» a sponsorisé cette année la 11ème Ronde de Liège organisée par l'E.C.W. chère à notre ami Guy Crasset. Cette belle épreuve a permis à l'Aubelois, Bruno Jaegers, ancien champion provincial chez les juniors, de remporter une belle victoire. Les étapes sont revenues à Denis Paul, Benoît Tafniez, l'ex-pro Jean-Claude Fabbri, lauréat de l'étape contre la montre en côte et à Michel Vandebon. Le maillot jaune attribué par CDP est donc revenu à Bruno Jaegers et le maillot bleu des points chauds également offert par la revue à Danny Vandebek.

Plusieurs anciens pros y participaient comme, entre autres, les frères Léo et Johann Wellens, René Martens, Pierrot Cuypers, ...



De gauche à droite Guy Crasset, Benoît Tafniez leader à Trois Ponts de la Ronde de Liège et Claude Degauquier (photo C.D.P)



Les stars du cyclisme belge



leur carrière,
leur reconversion.

TOME 2
Claude DEGAUQUIER

Editions
Coups de Pédales

TOME II LES STARS DU CYCLISME BELGE

Ce Tome II est enfin paru ! Préfacé par Marc Jeuniau, il comprend 352 pages dont 64 pages de photos sur papier glacé placées par cahiers de 16 pages dans l'ouvrage.

Ce livre est consacré à la vie, la carrière, le palmarès et la

reconversion de 50 stars qui sont Meulenberg, Ollivier, Pauwels, Peeters L., Pintens, Planckaert E - J - Wa - Wi, Pollentier, Ramon, Reybrouck, Rosseel, Rosiers, Schils, Schotte, Schoubben, Sels, Sercu, Somers, Sterckx, Swerts, Teirlinck, Van Aerde, Van Cauter, Van Coningsloo, Van Daele, Vandenbossche, Vandenbroucke, Vandenhaute, Vanderaerden, Vanderstockt, Van Dijck, Van Genechten, Van Geneugden, Van Impe, Van Kerckhove, Van

Lancker, Van Linden, Van Looy, Vannitsen, Van Schil, Van Springel, Van Steenberghe, Verbeeck, Vlayen, Wampers, Van Hooydonck, Willems et Wouters. Il y a 128 photos dont au moins une de chaque coureur.

Prix de vente: 795 FB pour la Belgique, 140 FF pour la France et 840 FB pour les autres pays via les modalités habituelles.

L'auteur, Claude Degauquier.



COMPLEMENTS D'INFORMATION

De M. Jean Knauf.

Le coureur Giuseppe ENRICI est né à Cirié (Turin), le 13 juin 1894.

Il est mort en décembre 1968.

Professionnel de 1922 à 1928, à la Legnano, il remporta cinq victoires comme professionnel :

* G P Sestrière 1923

* G P Penice 1923

* 7^e, 8^e étapes & classement général final Giro d'Italia 1924.

Les champions de l'époque (GIRARDENGO, BRUNERO, BOTTECCHIA...) désertèrent cette édition 1924 du Giro. Des désaccords économiques entre les marques, les coureurs et l'organisateur, la Gazzetta dello Sport semblent à l'origine de ces absences.

Mais il est bien connu qu'en cyclisme, comme ailleurs, les absents ont toujours tort !

De surcroît, qui peut affirmer que Giuseppe ENRICI n'aurait pas également battu les plus grands champions de l'époque ? En effet, le Turinois gagna un duel sans concession avec un compatriote piémontais, Federico GAY. Mais ENRICI frappa l'admiration de ses contemporains en gagnant un héroïque combat contre un ennemi imployable, la douleur. Victime d'une infection à un pied, ENRICI pouvait pédaler mais non marcher.

Aussi, le portait-on vers le départ et on le posait littéralement sur sa selle, les mécaniciens ne le quittaient pas de toute la course car s'il avait dû mettre pied à terre, il n'aurait sans doute jamais pu remonter sur sa machine.

Dans l'étape, Foggia - L'Aquila, ENRICI se comporta comme les plus grands en infligeant à GAY un retard de 17'25". Du coup, GAY, leader depuis la deuxième étape à Florence, céda le poste de premier à ENRICI.

La chronique de l'époque parle de lui comme de «l'harmonieux piémontais» ou encore d'un «champion de très haute classe». Pour la Gazzetta..., Giuseppe ENRICI est un «nouveau champion». Ce Giro aura constitué «une expérience nouvelle» qui a procuré de fortes émotions et surtout a révélé des «hommes nouveaux»

À vrai dire, ce Giro fut le chant du cygne d'ENRICI. On le retrouve à trois autres reprises au classement final du Giro : 1923: 6^e, 1926: 5^e, 1928: 13^e.

Toutes ces informations ont leur source dans *Il Velocipede* n° 10 Bicespici de Franco ROVATI Sandro PICCI: La grande storia illustrata del Giro d'Italia (en deux volumes)

de M. Pierre Weecxsteen

Le Grand Prix d'Eibar (Gran Premio Bicicleta Eibaresa) est né en 1952 et en 1945. Rectification d'autant plus nécessaire que de nombreux lecteurs ne manqueraient pas de s'étonner de cette dernière date.

J'aurais dû, dans un précédent courrier, faire corriger une autre coquille qui concerne le classement par points du Tour de France 1947. Il ne s'agissait pas d'un Trophée des Cachores Gallois mais d'un Trophée des Cachous Gallus. Ce classement par points, il me semble nécessaire de le préciser, n'avait pas l'importance de l'officiel classement par points créé en 1953 et doté depuis, à une exception près (maillot rouge), du maillot vert.

«Coups de Pédales» attribue à Fermo Camellini une victoire, en 1948, dans les «Quatre Jours de Suisse». Il s'agit, en réalité, d'une victoire de Guerino Camellini, frère de Fermo, dans une épreuve travailliste suisse, organisée par la S.A.T.U.S. (j'ignore la signification de ce sigle), fédération travailliste helvétique.

Cette course, disputée du 1er au 4 août 1946, a été appelée par certains journaux français Tour de Suisse travailliste, par d'autres, quatre Jours de la Route. Guerino Camellini appartenait à une des équipes de la F.S.G.T. française, dite équipe d'Italie. Il l'a emporté à la suite d'une pénalisation de 3 minutes infligée à Louis Deprez, de l'équipe de France F.S.G.T., pour changement de roue avec un équipier au cours de la dernière étape.

Voici les «podiums» des étapes:

1. Genève - Bienne; 162 km): 1. Fernand Roy (France), 2. Guerino Camellini (Italie), 3. L. Devouldy (France).

2. Bienne - Zurich (km ?): 1. Louis Deprez (F), 2. M. Miel (F), 3. Charles Van Lerberghe (F).

3. Zurich - Berne (146 km): 1. Garoscio (Italie), 2. Edgard Helhen (Suisse), 3. Goddard (Savoie).

4. Berne - Genève (km ?): 1. Paul Corallini (F), 2. Garoscio (I), 3. Siegfried (Zurich).

Je vous donne également le classement général: 1. Guerino Camellini (Italie), en 15 h.35'11", 2. Raymond Colliot (France), à 32", 3. Garcia (individuuel espagnol), à 47", 4. Patthey (Suisse), à 1', 5. Edgard Helhen (Suisse), à 1'40", 6. Gabrielli (Italie), m.1, 7. Garoscio (Italie) à 1'57", 8. ea Balestra (individuuel espagnol) et Goddard (Savoie), à 2'12", 10. Louis Deprez (France), à 2'25", 11. Pierre Morisi (France), à 3'5" 12. Siegfried (Zurich), à 3'44", etc...

(N.B.: Balestra est donné comme Espagnol, je le croyais Italien).

Par équipes: 1. Italie, 2. France, 3. Sa-

voie, 4. Belgique, 5. Suisse, 6. Zurich.

* * *

A propos du Circuit de l'Ouest 1932 (excellente étude), l'auteur cite parmi les absents le Hongrois SZENES. Je me demande s'il ne s'agit pas plutôt du Hongrois de Paris Alexandre SZUCS (prononcer: Soutch) qui a couru en France avant et après la guerre.

* * *

Le vainqueur du Tour de Roumanie 1951 s'écrit NICULESCU et non Niculesiu.

* * *

Berlin - Kottbus - Berlin 1930: Le 4e, orthographié WRCEZIONO Hans, est-il le même que l'Allemand WRZCIONO Hans, installé en France au cours des années 30 ? Ce nom, tout à fait imprononçable, trahit une origine slave.

* * *

Willy KUTZBACH (page 20) voit son nom orthographié KUTSCBACH page 38 (Berlin - Kottbus - Berlin). Pour ma part, au gré de mes lectures des journaux de l'époque, j'ai trouvé deux orthographes: Kutzbach et KUTSCHBACH. Peut-on me préciser quelle est la bonne ?

* * *

Georges Peuziat a gagné à Clamart, dans et sous la neige, un effroyable cyclo-cross en 1945 et non en 1942. Il s'agissait du cyclo-cross de «Libé-Soir», journal qui a vu le jour à la fin de 1944, après la Libération, comme son nom l'indique.

* * *

Paris - Nice 1946: C'est André Denhez, et non Aimable Denhez, qui portait le numéro de dossard 76. Aimable ne courait plus que des courses régionales, ce qui n'était pas encore le cas d'André. Pour tout arranger, il y a eu, plus près de nous, un autre Aimable Denhez !

Réponse de Denis Coulon

Tous les documents consultés parlent bien de Szenes, un Hongrois qui a participé à plusieurs championnats du monde des amateurs avant 1932. Comme les organisateurs annonçaient les inscriptions de nombreux coureurs de pays différents (Tueba, Sieronski, Antenen, Thallinger...) qui, pour la plupart n'ont pas pris le départ, on peut mettre éventuellement en doute l'intention d'un Tueba, par exemple, de venir disputer leur course, mais il n'y a aucune raison objective de croire que Szenes n'ait pas été inscrit (ou présenté) à un moment ou l'autre. A la lecture de la liste des premiers inscrits et à celle des partants, on pourrait plutôt avoir l'impression que les organisateurs ont jeté des noms ronflants ou inédits en pâture à leurs lecteurs pour faire «mousser» leur épreuve.

D'après l'excellent «Giganten von einst bis heute», les noms des coureurs concernés s'écrivent bien WRZCIONO et KUTSCHBACH





CYCLO'COLLECTIONNEURS

Saviez-vous qu'il existe enfin un libraire spécialisé exclusivement en documentation sportive ancienne, chez qui le cyclisme occupe la toute première place ?

LE SPORTSMAN

Michel MEREJKOWSKY

Rue Henri Duchêne 7 bis, 75015 PARIS (métro Emile Zola)
Tél. (1) 45 79 38 93 - Ouvert le vendredi de 11 h à 20 h et sur rendez-vous (il est prudent de téléphoner avant de venir)

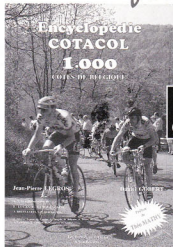
ACHAT - VENTE - ECHANGE

Michel Méréjkowsky, cyclo-randonneur, auteur d'ouvrages sur le vélo ("Le guide du vélo et du cyclo-tourisme", éditions Marabout), collectionneur lui-même, vous propose :

- un choix unique et régulièrement renouvelé de livres épuisés dont certains réputés "introuvables", sur tous les sports
- plus de 25000 journaux sportifs anciens, vendus au numéro, en séries événementielles (Tour de France, Coupe du Monde, J.O. etc.) en 15 années reliées ou non, en collections complètes
- d'autres documents photos, programmes, gravures, C.P., affiches, jeux et jouets à thèmes sportifs médailles, etc.



Une encyclopédie pour les "fanas" du vélo



- Couverture cartonnée et plastifiée
- 608 pages
- 41 photos couleurs
- 20 photos en noir et blanc

1000 côtes avec courbes (vu à la TV) description et localisation

A renvoyer à :



LES PRESSES DE L'AVENIR

42, rue des Déportés
B-6700 ARLON

BON DE COMMANDE

Je soussigné,

Nom : _____

Prénom : _____

Rue : _____

N° _____

Code postal: _____

Localité : _____

commande COTACOL FR ou NL' _____ ex x 1.365FB

(+ 135 F pour l'envoi en Belgique et 358 F pour l'envoi à l'étranger)

et joins :

- UN VIREMENT au compte n° 267-0006254-65
 UN CHEQUE BARRE

Signature: _____

* Biffez la mention inutile

AUX COLLECTIONS DU SPORT

5, Route de Lyon
89400 CHARMOY
Tél.: 86 91 20 21
FRANCE

Des collectionneurs au service des collectionneurs

Magasin ouvert les vendredis et samedis de 10 à 12h00 et de 14 à 19h00 et sur rendez-vous.

Parking

Vente par correspondance

ACHAT ET VENTE de livres, revues, cartes postales, autographes, programmes, assiettes, affiches, fanions, médailles, philatélie, disques, photos de presse et tous objets sur tous les sports.

Revues et livres vérifiés avant mise en vente.

Adressez nous vos listes de recherches.

En stock:

- 30000 cartes postales
- 1000 livres
- 20000 revues
- 10000 autographes
- assiettes, médailles, fanions, disques.

CHARMOY se trouve sur la RN 6 entre JOIGNY et AUXERRE.

Par autoroute, sortie JOIGNY ou AUXERRE Nord.

Par SNCF, Magasin à 3 Kms de la gare de Laroche-Migennes.

LA LIBRAIRIE SPORTIVE

88, rue St Séverin
4000 LIEGE - Tél. 041/236 252

Propose aux amateurs de cyclisme un choix unique en Belgique de :

- livres et périodiques belges et étrangers
- cartes postales, photos de presse
- chromos
- autographes
- programmes, coupes et tous documents relatifs à leur sport favori.

Catalogues thématiques en préparation (livres, revues, journaux, CP anciennes, modernes, autographes, chromos).

Réservez dès à présent le N° 1 (spécial livres).

VENTE - ACHAT - ECHANGE

Magasin ouvert tous les jours de 10 à 12 h 00 et de 14 à 18 h 00.

Tout courrier doit être adressé au n° 58/66, rue St Séverin à 4000 LIEGE